

LUNE BLEUE

Le Mag des Païens d' Aujourd'hui

Une publication de la Ligue Wiccane Eclectique - n°9 - Ostara 2013



Dossier :
Le Masculin Sacré

Initiative : radio Savage Spirit



Masculin Sacré

A l'approche d'Ostara et du retour du printemps, l'équipe de Lune Bleue est heureuse de vous offrir cette nouvelle publication.

Il y a quelques années, nous vous avons consacré un numéro au thème du Féminin Sacré. Depuis 2010 nous ne cessons de songer à explorer également le Masculin Sacré, mais nous nous sommes heurtés au peu de textes disponibles et de rédacteurs volontaires pour traiter ce sujet. Néanmoins les choses évoluent, et nous avons enfin réussi à rassembler des contributions sur ce thème. Vous trouverez donc dans ce numéro des réflexions de divers auteurs sur la place du Dieu et de l'Homme au sein du paganisme.

Je remarque ces derniers temps une multiplication des initiatives au sein de la communauté païenne. Nous vous en présentons quelques-unes. J'en suis ravie et félicite toutes les personnes qui les font vivre !

Enfin je vous rappelle que Lune Bleue est avant tout Votre publication : n'hésitez pas à nous contacter pour faire connaître vos initiatives, partager vos réflexions, traditions et connaissances avec la communauté païenne !

Siannan

Sommaire



- 3 Roue de l'Année** Les Traditions du Printemps
- 6 Dossier : Le Masculin Sacré**
 - Table Ronde p.6
 - Visions de personnalités ésotériques p.9
 - Le Masculin Sacré p.11
 - Rôle du Prêtre dans la Procession de Beltaine p.17
 - L'Homme Païen p.18
 - Poésie p.19
 - A propos de l'Homme p.20
- 25 Poésie** Quetzalcóatl
- 26 Panthéon** Les 3 Déesses-Mères de l'Arabie Pré-Islamique
- 29 Les Fées** Partie 3 : Relaxation & Spiritualité
- 32 Focus** La Danse comme Magie
- 34 Divinité** Tsuku-Yomi
- 39 Animal** Le Faucon
- 36 Herboristerie** La Bryone
- 37 Lithothérapie** La Labradorite
- 38 Rune** Eiw haz
- 39 Actualité** Projet Auréole Païenne
- 40 Initiative** L'Onde Radio Savage Spirit
- 41 Inspiration Artistique** Faery Witch - Constanza
- 42 Artisanat païen** Ko'chka nha Kyndra & Sha'ya
- 44 Lecture** Saisons Païennes
- 45 La Ligue Wiccane Eclectique**
- 46 Mandala** pour Epona
- 47 Inspiration musicale**
- 48 Calendrier**
- 50 Ligue Wiccane Eclectique** Affiliation des groupes



LUNE BLEUE

N°9 - Mars 2013

Une publication de la
Ligue Wiccane Eclectique

la-lwe.bbfr.net

<http://lunebleuezone.wordpress.com/>
lunebleuelwe@gmail.com

Les articles publiés dans ce magazine sont sous la responsabilité de leurs auteurs et sous copyright. Si vous voulez reproduire un article vous devez en demander la permission à l'auteur sans omettre d'en indiquer la source de première publication (Magazine Lune Bleue/LWE) et le lien : <http://la-lwe.bbfr.net/>

L'équipe :

Faoni - Huath - Sam'
Siannan - Xael

Avec la participation de :

Babette, Boadicee,
Christelle Verhaege,
Kamiko,
le Mouvement Matricien,
Panisch Lockelear,
Meadmuse,
Zehara Nachash

Les Traditions du Printemps

Par Siannan

L'équinoxe de printemps, autour du 21 mars, est la période après l'hiver au cours de laquelle la durée du jour est égale à celle de la nuit. En Europe, c'est le moment où la nature s'éveille.

Il est aussi nommé Alban Eilir, Eostar, Eostre, la Fête des arbres, la Fête de la Dame, NawRuz, No Ruz, Ostara, Ostra et Rites de Printemps. Les traditions de cette période ont souvent été associées à Pâques avec la christianisation.

Ostara vient du nom de la Déesse Eostre, d'où le mot anglais Easter (Pâques) tire son origine. Celle-ci est une Déesse de la fertilité saxe (Eostre) ou germanique (Ostara). Ostara pourrait également dériver du mot germain «Ost» ou «Est», en référence à l'aube et à la vie renouvelée.

Les célébrations de l'équinoxe de printemps sont très anciennes, comme le suggère le site mégalithique de Loughcrew en Irlande. Il s'agit d'une tombe à couloirs datant du IV^{ème} millénaire avant notre ère, dont le passage est illuminé par le soleil levant (en cas de beau temps...) les jours d'équinoxes.

Les païens actuels célèbrent ce sabbat en faisant sonner des cloches, décorant des œufs, plantant des graines, s'occupant du jardin rituel ou non, faisant un grand nettoyage de printemps (physique et spirituel) etc.

Le retour de la Lumière

L'équinoxe marque le passage de la période sombre à la période lumineuse, c'est à dire celle où les jours sont plus longs que les nuits. Les coutumes païennes veulent que l'on allume des feux pour symboliser la libération de l'obscurité hivernale, le renouveau de la vie et la protection des récoltes.

Les Gaulois auraient honoré à cette période le Dieu Grannos en allumant des feux.

Le Schieweschlawe est une fête païenne solaire de l'équinoxe de printemps pratiquée dans le nord de l'Alsace (Schiewackefier), le Sud de l'Allemagne (Scheibenschlagen) et en Suisse alémanique

(Schiibeschlage). Le Schieweschlawe désigne le «lancer de disque» : au bout d'une baguette flexible de châtaignier, on fixe un petit disque en bois de hêtre de 10 cm de diamètre percé d'un trou central. Le disque est plongé dans les braises d'un bûcher. Lorsque les bords amincis commencent à brûler, on le retire. Le lanceur se dirige vers une pierre plate inclinée vers la vallée, décrit plusieurs moulinets en l'air puis frappe le disque sur la pierre. La rondelle de bois se détache et décrit une trajectoire lumineuse dans le ciel. Selon la croyance ancienne le feu chasse les mauvais esprits des ténèbres et permet de s'attirer la prospérité pour la saison à venir.

À Aubusson, dans la Creuse, les ouvriers tapissiers jetaient les «veillées à l'eau» en faisant flotter au fil de l'eau un petit bateau ou une planche garnie de chandelles allumées. Une fois les lumières disparues à l'horizon, les veillées étaient considérées comme terminées et l'assemblée fêtait cet événement par de copieuses libations. Cette coutume persista jusqu'en 1914.

En Moselle, à Metz et dans les environs, les enfants font flotter des coquilles de noix garnies de mèches imprégnées d'huile et allumées, en les accompagnant de l'air «Il

était un petit navire». Dans les Ardennes, c'est un sabot chaussé d'une chandelle que l'on désigne par l'expression «mettre à l'eau le piton» ou «noyer le couperon», le couperon étant la lanterne à huile des soirs d'hiver.

À Gerardmer et à Fraize dans les Vosges, le 11 mars au soir, on sculptait dans une grosse rave une tête de mort que l'on illuminait intérieurement et le jour précédant l'ultime veillée de la saison, on l'installait sur une fontaine où les jeunes gens s'escriaient à la faire choir avant d'avoir reçu le seau d'eau que des gardiens invisibles et placés à l'affût, réservaient aux joueurs maladroits.

En Bulgarie le 25 mars était la fête appelée «Blagovetz» ou encore «Blagovechtenie». Le rite principal était d'allumer un grand feu. Les garçons sautaient par dessus le feu pour se préserver en été des piqûres et morsures des serpents et des lézards. Les femmes faisaient du bruit avec une pince à feu, un tisonnier ou d'autres objets de ferrailles, en tournant dans tous les coins du jardin, pour que les serpents et les lézards qui, selon la croyance, sortaient ce jour de leur cachette d'hiver, se sauvent de la maison.



© ~Krystianna <http://krystianna.deviantart.com/>

Elles disaient : « Courez les serpents et les lézards, parce que les cigognes arrivent ».



© Mantas LT

Les vertus de l'eau printanière

L'eau de la rosée et des ruisseaux est traditionnellement collectée à l'équinoxe de printemps. On dit que se laver avec cette eau rend la jeunesse. Selon Grimm, on pouvait voir à Osterode une jeune fille blanche avec un gros trousseau de clé à sa ceinture se laver dans le ruisseau.

Les aspersions d'eau sont fréquentes à cette époque de l'année. La tradition païenne de bains dans l'eau, appelée Dyngus en Pologne, est censée avoir un effet purificateur, prévenir des maladies et favoriser la fertilité. Par conséquent on aspergeait volontiers les jeunes filles à marier mais aussi les animaux domestiques ou même la terre.

Autre tradition païenne polonaise liée à l'arrivée du printemps : la noyade de Marzanna, Déesse slave de la mort et du froid. Une effigie de la Déesse, souvent en paille et vêtue de vêtements féminins était battue, traînée au sol et enfin jetée dans une rivière ou un lac par les enfants le premier jour du printemps.

Renaissance de la végétation

Les grecs célébraient le retour de Dionysos ou de Perséphone, accompagné du renouveau de la végétation. Dans la Rome antique on fêtait le 17 mars Liberalia, les libérales, qui s'apparentent aux usages que l'on retrouve actuellement en Pologne, en Roumanie, en Yougoslavie et en Ukraine. Ainsi on jette ou jetait un gâteau composé de miel, de farine et d'huile dans le foyer d'un autel consacré à Bacchus ou son équivalent, avec une liqueur, pour obtenir la fertilité de la vigne et du blé.

A Rome, fin mars, les fidèles du Dieu Attis célébraient « l'entrée de l'arbre ». Les porteurs d'arbres (« dendrophores ») apportaient au temple un pin coupé et décoré qui représentait le cadavre d'Attis. Il était longuement adoré et pleuré puis mis au tombeau le 24 mars, « Jour du Sang », avec un cérémonial sanglant. Les fidèles et les « galles » dansaient frénétiquement au son des tambourins et des trompes, en se lacérant pour éclabousser de sang le pin sacré et ses abords. Des fanatiques se castraient alors avec des éclats de silex mis à leur disposition. Marqués au fer rouge, ils s'en

allaient en ville jeter cette « moisson du dieu Gallos » en une quelconque maison dont les habitants devaient alors les nourrir et les vêtir d'habits féminins. La nuit suivante (Hilaries) préparait la résurrection d'Attis.

Encore aujourd'hui en Finlande, les enfants sèment dans des assiettes des graines de « ray-grass » qu'ils font pousser au bord des fenêtres. Ils disposent aussi des branches de saule dans des vases remplis d'eau pour les faire bourgeonner.

Dans les années 1980, une ancienne coutume remise au goût du jour devint un véritable phénomène de mode chez les jeunes finlandaises et suédoises : déguisées en sorcières elles font la tournée des voisins avec des branches de saule décorées qui portent chance, les échangeant contre des friandises.

La tradition de bénédiction du buis ou du laurier est plus ancienne que le christianisme et se pratique encore, même si la bénédiction ne vient plus des mêmes divinités. Ces branchages sont utilisés comme des talismans, on les accroche au mur ou dans une armoire jusqu'à l'année suivante.

L'Osterbaum, « l'arbre de Pâques » est une vieille tradition allemande pour célébrer le retour du printemps : les branches d'arbres sont décorées de coquilles d'œufs décorées.

La croyance est que l'arrivée des hirondelles et des coucous ce jour annonce la fin de l'hiver et l'arrivée du printemps. En Bulgarie les filles passaient de maison en maison en chantant des chansons sur le coucou, qui racontent comment il est arrivé et quelle nouvelle il apporte.

Selon la tradition, on veille à avoir de l'argent dans la poche parce que si on entend le coucou pour la première fois de l'année coucouler, on aura alors du bonheur toute l'année.



Le trèfle

le trèfle est arboré traditionnellement par les Irlandais à la Saint-Patrick, le 17 mars.

Les feuilles vertes trilobées du printemps que l'on retrouve lors de la cérémonie druidique comme dans la boutonnière irlandaise à la Saint-Patrick, nous ramènent donc, non seulement au Dieu solaire et à la doctrine de la Trinité, mais aussi à l'enseignement de l'Awen et au concept de la Déesse triple.



© Algidras



L'œuf : symbole de renaissance

La symbolique de l'œuf est très riche. Il apparaît comme un des symboles du renouveau périodique de la nature.

La naissance du monde à partir d'un œuf est une idée commune aux Celtes, Grecs, Finnois, Égyptiens, Phéniciens, Cananéens, Tibétains, Hindous, Vietnamiens, Chinois, Japonais, aux populations sibériennes et indonésiennes, et à bien d'autres encore.

Déjà, les anciens égyptiens et romains offraient des œufs peints au printemps en symbole de la vie et de la renaissance à la Déesse Mère (Vénus, Isis, Sémiramis...). À l'époque pharaonique, on écrivait en couleurs des vœux sur les œufs puis on les déposait le soir dans un panier qui, au matin était inondé par les bienfaits de Ra, le soleil.

En Roumanie et en Estonie, le soleil naît d'un œuf.

Les œufs sont un plat traditionnel de Pâques. Dans certaines régions, les coquilles d'œuf et restes de gâteaux sont jetés dans une rivière pour nourrir les esprits.

Le lièvre : symbole de fertilité et de régénération

Le lièvre, fertile reproducteur, personnifie l'aube, l'est, la blancheur, la lune, le devenir.

Dans les cultures païennes, mésopotamiennes, druidiques et scandinaves, le lapin est le symbole du savoir fondamental (inconnu des hommes), de la régénération et du sacrifice.

Le symbole du printemps («*spring*» en anglais) bondit («*spring*» en anglais) ! Le nom latin du lièvre *Lepus* donne le verbe anglais *to leap*, synonyme de *to spring*

Feu de Pâques à Helsinki, © Anneli Salo

signifiant bondir et donnant le terme anglais *offspring* (la descendance) dont l'ancienne orthographe était *of Spring*. Le lièvre est le compagnon des Déeses de la fécondité : Vénus chez les Romains, Östara en pays Germanique, Easter en pays Saxon.

En Grande-Bretagne, à la fin de la récolte, on coupait le lièvre en gage de fertilité : on fabriquait une poupée en épi de blé et on l'enterrait au printemps.

Pline l'Ancien recommandait la viande de lièvre comme remède à la stérilité et pour accroître l'attirance sexuelle.

On retrouve des représentations de lièvres mangeant des grappes de raisin et des figues sur des tombes grecques et romaines, où ils symbolisent la transformation et le cycle de vie, mort et renaissance.

Comme Robert Graves le fait remarquer dans son livre *La Déesse Blanche*, on retrouve des traces de lièvres tués le vendredi de Pâques jusqu'en 1620 de notre ère.

Rituels et superstitions

Dans l'Écosse du XII^{ème} siècle, on fit comparaître un curé devant l'évêque pour avoir célébré la semaine pascale «selon les rites de Priape». Il était accusé d'avoir réuni les jeunes femmes du bourg et de les avoir encouragées à danser autour d'une pierre levée dont l'apparence était ostensiblement phallique, et ceci tout en chantant.

Dans certaines campagnes les hommes faisaient circuler dans la maison une chaise décorée de verdure, de fleurs, et de rubans. Chaque femme de la maisonnée s'asseyait sur cette chaise, et on la soulevait dans l'air. Parfois aussi on lui aspergeait les pieds d'eau à l'aide d'un bouquet de fleurs, et celui qui l'offrait, revendiquait un baiser en guise de récompense.

En Bulgarie on perce les oreilles des petites filles pour mettre des boucles d'oreille parce que ce jour là elles auraient moins de douleur et la cicatrisation se ferait plus vite.

En Grande Bretagne, les vieilles superstitions recommandent de porter un vêtement neuf le jour de Pâques pour porter chance tout au long de l'année à venir. Les oiseaux puniraient ceux qui portent de vieux habits en lâchant des décorations des airs ! ■



Table ronde sur le Masculin Sacré



© Faeorain

Pouvez-vous pour commencer nous dire quelques mots sur vous ?

Kamiko : Oui, bien entendu. Je suis un homme de 37 ans, de confession druidique polythéiste, philosophe à ses heures perdues et éducateur (pour le moment) puisqu'il faut se définir par sa fonction sociale.

J'aime tout et rien à la fois, dans le sens où tout m'attire mais je n'ai pas le temps pour tout faire. Ouvert à la discussion, fervent défenseur du débat houleux qui permet de trouver les limites de chacun et donc, de les repousser, je place l'intelligence et l'émotion au-delà de toute autre qualité. J'ai même la conviction que toutes les autres qualités, ainsi que les défauts, découlent de la graduation que l'on fait de ces qualités primaires...

Docteur Arborescent : Je suis un homme de 48 ans, je vis en couple et je suis père de deux enfants. Je suis professeur d'Histoire-Géographie dans un lycée Lyonnais. Je suis Païen depuis mon adolescence, mais je «navigue» dans le milieu

Païen depuis un an environ ; je suis à l'origine du réseau de rencontres Fleur de Lyon, et co-fondateur des «Cafés Païens Lyonnais». Ma tradition est Gréco-Romaine, et je suis plutôt reconstructionniste, mais je suis attaché au dialogue entre les traditions.

Xael : Écrivain et artisan, je suis aussi professeur particulier. Très bavard mais n'aimant pas les étiquettes, j'ai du mal à résumer sans faire tout un roman. Je m'intéresse à l'ésotérisme et la spiritualité de façon active depuis plus de dix ans. Sur la Toile depuis plus de cinq ans (mais pas toujours très régulier), j'ai longtemps pratiqué en solo. Depuis peu, je fais partie d'un cercle monté avec des amis. Chamanisme, Runes, fées, méditation, yoga, reiki et j'en passe, je vais là où mon cœur vibre. Tout en écoutant mes rêves, je m'exerce à garder au maximum un esprit critique et tolérant. Avoir un pied dans chaque monde, voilà ma devise.

Comment définissez-vous le masculin sacré ?

Kamiko : Je dirais que ça ne veut rien dire en soi. On ne peut le définir que parce que le «féminin sacré» existe(rait). Par conséquent, si l'un EST, l'autre EST nécessairement aussi. Mais je crois qu'en donner une définition claire reviendrait à en galvauder le sens.

Cependant, et afin de rester dans une ligne directrice de réponse et d'honnêteté, je donnerai ma vision des choses qui revient peu ou prou à celle-ci : le masculin sacré représente la totalité des outils qui permet aux hommes de retrouver un sens spirituel à leur vie.

Docteur Arborescent : Je définis le Masculin Sacré, quant à moi, comme

Propos recueillis par Sam'

la sacralité spécialement liée au genre masculin, à savoir au symbolisme du phallus, par exemple, ainsi qu'à celui de la paternité ; mais ce n'est pas exclusif. Dans ma tradition, le Masculin Sacré s'est exprimé particulièrement à travers certaines figures divines comme Zeus, Arès, Mithra ou Dionysos, par exemple...

Xael : L'une des deux polarisations principales de l'énergie divine de vie, de la force universelle. Selon moi, elle s'exprime en tout. Dans sa version sacrée, je la vois équilibrée. Sur le plan matériel, je dirais que l'équilibre est... en potentiel !



© Nataša Ilinčić

Qu'est-ce qui vous a mené vers l'étude du masculin sacré ? Y a-t-il des personnes, des lectures ou des évènements qui vous ont particulièrement influencés ?

Kamiko : Plusieurs choses m'ont mené au masculin sacré : la vie déjà, le fait d'avoir été élevé majoritairement par des femmes m'a automatiquement fait me poser des questions sur ma propre masculinité. Certains livres aussi, comme «L'homme sauvage

et l'enfant» de R. Bly et puis l'étude de l'histoire et des conflits sexuels (IVG, féminisme, chasse aux sorcières, spiritualités antiques, survivances des mystères) et des croyances diverses dans lesquelles apparaissent des concepts sexuels. En revanche, les lectures comme «Mars et Vénus» sont à mon sens l'antithèse même de la reconnexion à soi et à l'autre...

Docteur Arborescent : Je ne peux pas dire que le Masculin sacré soit ma spécialité : je ne l'étudie pas particulièrement par rapport à d'autres notions. Mais ma quête spirituelle a été particulièrement influencée par la lecture du livre «Shiva et Dionysos» d'Alain Daniélou.

Xael : La même chose qui m'a mené vers l'ésotérisme et la spiritualité : la perception qu'une autre vérité se cachait derrière tout ce qu'on pouvait nous montrer ou nous enseigner. La différence est une véritable richesse qui nous pousse, lorsque nous l'assumons, à sortir des sentiers battus. Je ne me reconnaissais pas dans l'image qu'on me renvoyait des hommes, des garçons en général. Je ne me retrouvais pas dans bon nombre de stéréotypes et pourtant je me sentais bien avec moi-même.

J'ai commencé à m'intéresser à la psychologie très tôt et, tout en essayant de mieux me comprendre, j'ai passé beaucoup de temps à essayer de comprendre les autres, à voir ce qui se cachait derrière les apparences en les voyant évoluer. J'ai assez vite réalisé que les gens n'étaient pas des étiquettes même s'ils acceptaient de les porter.

Après le concept purement psychologique, j'ai voulu creuser plus loin et je me suis penché sur la dimension spirituelle du masculin. J'ai travaillé avec les livres de Paule Salomon, je me suis tourné vers la pratique et la philosophie du tantra. Avec les premiers, j'ai trouvé des réflexions sur lesquelles rebondir, avec les secondes, j'ai trouvé une voie d'harmonie pour épanouir tant les énergies féminines que masculines que je sentais en moi. Par la suite, les choses se sont enchaînées et m'ont conduit à explorer le féminin et le masculin sacré au travers de différentes pratiques ésotériques.

Comment se manifeste pour vous le masculin sacré ?

Kamiko : Il ne se manifeste que de façon intérieure. On ne le «voit» pas. Non pas parce qu'il est invisible mais, à mon sens, parce que sa manifestation s'étend à la fois de façon topographique et spirituelle sur une durée et une distance telle qu'en tant qu'humain, on ne peut pas appréhender réellement ce qu'est cette «force» inhérente à l'univers. Au même titre que le féminin sacré, s'entend. Au même titre que d'autres forces. Pourtant, je crois foncièrement que le masculin sacré, avant que de n'être une force, n'est qu'une idée. Une idée qui s'est nourrie de nos questions. Un égrégoire, en somme.

Docteur Arborescent : Le Masculin Sacré se manifeste d'abord pour moi comme la sacralité de ma propre sexualité, et ensuite dans mon rôle de père ; secondairement dans le rôle que peut jouer pour moi le Dieu dont je suis le suivant (Hermès Dionysophore) dans la mesure où Il joue un rôle particulier dans la manière qu'on peut avoir de penser l'identité masculine en termes théologiques.

Xael : A travers chaque chose : les relations, les activités, les pensées, les émotions.

Chez une personne, je dirais que l'énergie se retrouve sur différents niveaux : au niveau corporel, au niveau psychique et au niveau de ce que j'appelle l'âme (qui va au-delà de la personnalité, on pourrait l'appeler essence intime pour les personnes qui n'aiment pas le concept d'âme). A un niveau plus pratique, c'est une énergie que je ressens comme droite (sans mauvais jeu de mot), reliant le haut au bas, guidant, concentrant, concrétisant et rayonnant. Je retrouve le masculin sacré dans les qualités de confiance, d'organisation, d'intégrité. Pour moi, le féminin sacré est une énergie infinie, intuitive ; en parallèle, le masculin sacré précise et conscientise. Je vois le masculin sacré comme un élan, une recherche de la vertu, d'un idéal, une construction d'une harmonie (le féminin étant harmonieux par essence).



© Andrea / Romantic Fae

Pouvez-vous détailler des pratiques liées au masculin sacré ?

Kamiko : Tout ce qui a trait au mouvement et à l'éphémère. On rencontre particulièrement l'énergie du masculin sacré dans le sport, par exemple. Il s'agit d'une force fugace et intense, fatigante, mais qui emplit d'un sentiment de puissance et de possible qui ne tarde pas à disparaître...

En ce qui concerne les activités plus spirituelles, je dirais que (étrangement), le meilleur moyen d'avoir accès au masculin sacré, c'est par le biais de la sexualité. Ainsi, on le ressent. Qu'on soit homme ou femme, l'énergie est presque palpable à cet instant.

En revanche, je ne me hasarderais pas à détailler une quelconque pratique spirituelle magique, dans la mesure où chacun ayant ses croyances, je ne me crois pas plus habilité qu'un autre ou qu'une autre à détailler ce que je pense être à même de dévoiler cette part de masculinité. Les choses qui fonctionnent pour moi ne fonctionnant pas forcément pour les autres.

Docteur Arborescent : Je n'ai pas de «pratiques» particulières liées au Masculin Sacré.

Xael : Tout d'abord l'introspection et l'auto-analyse : faire face à ses paradoxes, ses peurs, ses faiblesses. Cette démarche ne demande pas que de l'énergie masculine mais elle

me semble nécessaire. J'ai donc beaucoup travaillé avec l'image du père dans un premier temps : celui que j'avais eu, celui que j'aurais voulu avoir, celui que je voulais être et les attentes/attitude que je pouvais avoir face à l'énergie masculine dans sa dimension sacrée. J'ai aussi travaillé avec le concept de violence. Ça m'a permis de distinguer les principes d'énergie, de force, d'intensité, de fermeté de ceux de brutalité, maladresse, tyrannie.

A niveau plus subtil, j'ai beaucoup médité sur et avec l'énergie de Merlin. Ça m'a poussé à explorer différentes

facettes du masculin, revenir sur le féminin, le masculin, les deux etc.

De façon plus spontanée et ponctuelle, j'ai aussi travaillé avec les énergies d'Odin, Tyr, Thor, Frey, l'homme vert et des entités que j'aurais du mal à associer à un panthéon quelconque. Cependant, le plus souvent lorsque je médite sur le masculin dans sa dimension divine, je m'axe sur un ressenti et j'évolue énergétiquement vers lui. C'est une pratique que j'ai abordée de moi-même, ce qui fait que je peinerai à la décrire avec des termes précis. J'ai aussi beaucoup travaillé avec le concept d'Épée

de lumière (une image forte qui s'est imposée à moi par le rêve et la méditation à plusieurs reprises). Selon mon ressenti, je trouve qu'elle symbolise parfaitement l'énergie du masculin sacré. Je ne la vois pas comme une arme mais comme une énergie qui rayonne avec intensité et détermination. ■

Crédits illustrations :

Andrea/Romantic fae

<http://romanticfae.deviantart.com>

Faeorain <http://faeorain.deviantart.com>

Nataša Ilinčić

<http://natasailincic.blogspot.it>

Témoignage de Nuno

Je me suis rendu compte que le sujet du masculin sacré est un sujet très vague et très lointain pour moi. Je ne me suis jamais vraiment penché dessus, et je n'ai jamais fait de recherches personnelles sur la question.

En débutant dans le monde païen, dans la magie et tout ça, je n'ai pas arrêté de voir du féminin sacré, de la grande Déesse et de la Femme à la pelle, comme si seule la femme pouvait avoir une spiritualité, un lien avec la Nature. Les hommes aussi sont les enfants des Dieux, et eux aussi peuvent avoir un lien fort avec le divin. C'est mon cas !

Mais en y repensant je me suis toujours tourné vers la Lune, les mystères, la créativité, un aspect vraiment très féminin de la sorcellerie. J'ai très longtemps nié ou refoulé mon côté « masculin » (je suis persuadé qu'une personne a un sexe mais deux genres en lui, à des proportions différentes) : l'impulsivité, la force, l'action... ces aspects que l'on considère comme traditionnellement masculins, mais qui ne sont pas forcément propres à un homme. Je connais des femmes qui sont de vraies guerrières et des hommes de formidables « mères ». Toutes ces attributions de qualités et de défauts propres aux genres me paraissent si risibles et archaïques... La sorcellerie et le paganisme donnent la promesse de la liberté d'être et de penser, de tolérance, alors pourquoi encore cantonner les sexes à des rôles prédéfinis ?

Pour en revenir à moi personnellement, le féminin a toujours dominé. Jusqu'à cet été, où le Soleil m'a envoyé un message très fort. Un vrai coup de pied aux fesses pour me dire d'accepter ce côté plus sauvage, plus hédoniste, plus masculin. Me rappeler qu'au fond je suis Lion ascendant Bélier, que je suis un Homme. C'est à partir de ce moment que j'ai vraiment commencé à changer, ou du moins à prendre conscience de mon masculin, et donc mon masculin sacré. J'ai appris à profiter de la vie, à arrêter de me prendre la tête et de trop analyser. J'ai appris à agir !

Et je pense que c'est l'équilibre entre les deux tendances qui compte, entre le masculin et le féminin, et ça que l'on soit homosexuel ou hétérosexuel, ça n'a vraiment rien à voir.

Dans la vie comme dans la spiritualité, cette polarité complémentaire se ressent. Dans ma propre pratique polythéiste, j'ai toujours travaillé avec des divinités féminines, des déesses. Étrangement je ne me suis jamais senti à l'aise avec les dieux masculins. Une appréhension, ou parfois trop impressionné. Je pense qu'avec les Divinités, il y a une affaire très personnelle. On est attiré par les divinités qui résonnent avec notre propre personnalité. Il peut y avoir un rapport parents/enfants, maître/élève, amoureux... C'est très variable selon les dieux et les personnes.

Quoi qu'il en soit, j'ai toujours adoré des déesses, car je me retrouvais en elles, dans leurs aspects, leurs attributs et leurs rôles. Mais depuis l'appel du Soleil, les dieux m'attirent. J'ai plus de confiance en moi, et moins peur de les aborder. Mais étrangement, j'appréhende d'approcher un dieu comme j'appréhende d'approcher un homme. Il y aura toujours un rapport de séduction et d'attraction.

Donc je ne pense pas qu'il y ait une différence radicale entre le parcours du sorcier et celui de la sorcière. C'est surtout une différence de personnalité. Chacun conçoit la spiritualité à sa manière, et je ne pense pas que ça ait grand-chose à voir avec le sexe. La sorcière a surtout le privilège du cliché, du classicisme.

Mais pour tout ce qui est du rôle de l'homme dans le rituel, les prêtres faces aux prêtresses etc., je ne m'y suis jamais intéressé. J'ai une pratique très solitaire, et je sais pertinemment qu'un homme a autant de potentiel qu'une femme.

En tant qu'homme, ma spiritualité ne doit pas avoir une place très différente dans ma vie que celle d'une femme. J'ai en moins tout ce concept de cycle menstruel sacré et ce genre de choses mais c'est tout. Chaque personne a une pratique et une spiritualité différente, ce qui est assez merveilleux et un fondement je trouve du paganisme. Homme ou femme, là n'est pas la question. J'ai souvent ressenti un élitisme féminin que je trouve très dommage dans mes pérégrinations. Comme si « l'homme, on lui laisse sa société machiste, et nous les filles on s'élève spirituellement de notre côté ». Quel dommage ! Les temps ont changé, les mentalités évoluent, et les hommes peuvent apporter beaucoup plus qu'on ne le pense...

Masculin Sacré : Visions de personnalités ésotériques

Propos recueillis par Xael, Traduits par Sam' et Xael

Afin de compléter notre dossier sur le masculin sacré, nous avons recueilli le point de vue d'auteurs célèbres dans le domaine de la spiritualité et de l'ésotérisme.

Anne Givaudan ¹

Il est bien sûr difficile de parler en peu de mots de l'énergie masculine et surtout de ce qu'elle a de Sacré mais c'est un défi qui m'interpelle.

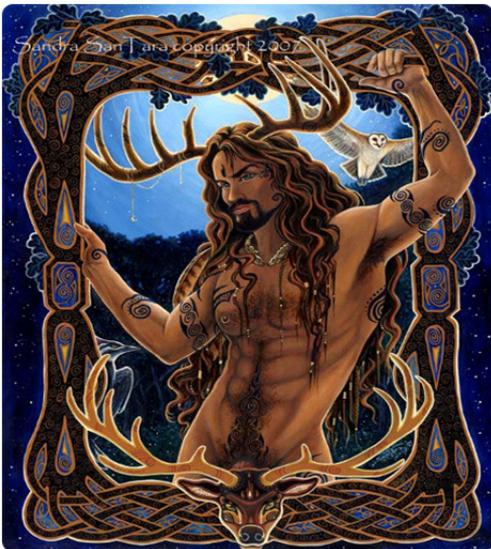
D'après mes expériences et les enseignements que je reçois sur les plans subtils, l'énergie masculine, qui a longtemps régné en maître durant ce millénaire, commence à décroître au profit d'une énergie plus féminine.

Sa décroissance n'est cependant nullement reliée aux hommes mais à l'énergie de pouvoir, qui y est rattachée. Tout est sacré que ce soit masculin ou féminin et chez les Esséniens hommes ou femmes pouvaient célébrer toute cérémonie sacrée. Il ne s'agissait pas de sexe mais plutôt de niveau spirituel.

Longtemps le masculin a mis sa force au service de la protection et des conquêtes mais les temps ont passé et il est important aujourd'hui que cette Force serve l'Amour et la Paix, la création et la conception d'un monde nouveau.

Là, le Masculin et le Féminin sacrés retrouveront enfin leur dimension cosmique qui a toujours été mais qu'ils avaient oubliée.

«Que la Force soit avec toi» de la guerre des étoiles prendra alors toute sa signification.



© Sandra SanTara

Sandra Ingerman ²

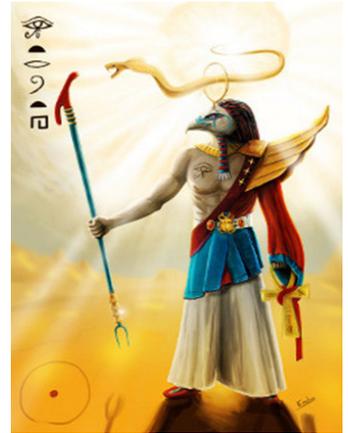
Je peux dire que pour moi le divin masculin est pure lumière divine qui brille, tout simplement, sans effort. Il est comme le soleil dans le ciel. Le soleil brille, procurant la vie sur terre et tout ce qu'il faut pour s'y épanouir. Le soleil ne cherche pas à briller et il ne demande rien en retour.

Pour moi, le divin masculin est une source de vie qui donne et qui aime sans condition.

Edain MacCoy ³

Je crois qu'il y a une source de la création, qui est à la fois mâle et femelle. En cette source je trouve tous les Dieux et Déesses, y compris ceux des religions traditionnelles. Dans mon esprit, quand j'appelle le divin, j'appelle simplement une facette de celui-ci, par un nom ou un concept, pour assister mon cercle et bénir mon travail. Parce que nous célébrons la Roue de l'Année avec les morts symboliques des Dieux pères - habituellement appelé le Roi Chêne (l'année montante) et le Roi Houx (l'année décroissante) dans les pays anglophones - je pense que cela a amené beaucoup de personnes à ressentir l'énergie du Dieu comme inférieure à celle de l'éternelle, mais toujours changeante, énergie de la Déesse. Bien que ma Roue de l'Année n'ait pas de Déesse qui meurt, je pense à la mort des Dieux comme à l'énergie du Phoenix. Ils peuvent mourir, mais ils renaissent dans un autre corps ou forme masculine afin de poursuivre leur relation à la fois avec la Déesse et l'humanité.

Il faut un mâle et une femelle pour créer, donc je ne suis pas d'accord avec certaines des sectes les plus féministes du paganisme qui rabaissent la participation du principe masculin dans la création. Cependant, je ne discute pas avec elles non plus. Les croyances spirituelles sont très personnelles. En tant qu'individus, nous pouvons nous rapprocher ou nous identifier plus à un côté qu'un autre. Certains le font simplement parce qu'ils le sentent, certains le font pour trouver un équilibre dans un monde spirituel qu'ils sentent déséquilibré. Bien que je sois plus attirée vers l'énergie féminine, probablement parce que



© Erebus - Giorgio De Michele

je suis une femme, je n'oublie pas qu'elle est la moitié d'un ensemble et l'énergie masculine divine est toujours appelé dans mes rites personnels.

Christopher Penczak⁴

Dans le «Temple of Witchcraft», la tradition que je favorise dans mes écrits et organisation, nous voyons le Divin Masculin, le Dieu, à la fois comme le Chanteur et la Chanson. Alors que la Déesse est la Tisserande et la Toile, créant la tapisserie de l'univers et les fils du destin, le Dieu est comme le Logos, la Parole, mais nous voyons la Parole comme Oran Mor, le Cantique Divin, qui résonne à travers les chaînes de la toile.

Ainsi, l'énergie masculine est la chanson, la vibration, le son cosmique. Mais il peut aussi se manifester en tant que lumière et force vitale. En général son l'énergie est considérée comme projective, mais l'énergie mâle parfois peut être réceptive, symbolisée par le mercure d'Hermès. Ou les tombeaux des dieux de la mort.

Le principe mâle peut alors descendre dans des manifestations plus spécifiques, tels que le Dieu étoile, le Dieu Soleil, le Père du Ciel, le Dieu de la Guerre, le Dieu qui informe, le Seigneur de la Mort, et l'Homme Vert.

Parfois nous voyons le divin masculin comme double - Dieu de lumière et de vie et Dieu des ténèbres et de mort. Ce sont les jumeaux divins qui détiennent ouvertes les portes de la création, de la vie et de la mort.

Parfois nous voyons le divin masculin comme triple - un Dieu du Paradis/Ciel/Soleil/Etoiles, un Dieu de la Terre/ Homme Vert, et un Dieu des profondeurs/Dieu Cornu.

Dans mon travail personnel, j'ai une affinité pour le Dieu Welsh Gwydion, le dieu cornu Cernunos, ainsi que Hermès-Mercure-Thot et Lugh.

Oberon Zell Ravenheart⁵

Masculin et féminin sont les deux grandes polarités qui font naître la vie et permettent l'évolution. S'ils peuvent exister indépendamment, ce n'est que par leur union que la fécondation se produit, et la conception commence. De cette dualité de base des sexes, masculin et féminin, nous extrapolons les correspondances appropriées avec toutes les dualités complémentaires : Matière & Énergie ; Flux & Force ; Ténèbres & Lumière ; Terre & Ciel ; Lune & Soleil ; Négatif & Positif ; Réceptif & Créatif ; Passif & Actif ; Froid & Chaud ; Ovule & Spermatozoïde ; Mère & Père ; Matériel & Spirituel. Dans tous ces cas, les deux polarités se complètent et se renforcent mutuellement. L'expression la plus parfaite de cette symbolique est le symbole du Yin-Yang : je considère que les Dieux sont essentiellement des énergies et principes subtils interagissant tels des vortex du champ quantique primordial (Esprit), à la façon dont la poussière cosmique (Matière) se fond en vortex pour former les étoiles, les planètes, les lunes, les astéroïdes et les comètes. Et à l'image de ces corps célestes, les Dieux entrent dans la balance.

Une parfaite métaphore pour l'Esprit est l'Eau. Les deux sont universels, et sont la même chose peu importe où. Les deux ne prennent forme que lorsqu'ils sont (temporairement) contenus dans un récipient, le



© Barbara Sliwinska

remplissant et prenant sa forme. Il n'y a pas de distinction ultime entre les eaux de l'espace, des océans, des nuages, des rivières, des lacs, des sources... l'eau d'un verre à boire, l'eau de notre sang et l'eau qui remplit toutes les cellules de notre corps : «L'eau, c'est la vie commune partagée.» (R. A. Heinlein)

De même, il n'y a pas de distinction ultime entre l'Esprit Universel (Dieu, divinité, Âme, Magie, Nature, la Source, la Force...) que les physiciens appellent Champ Quantique et qui anime tous les êtres et créatures du plus grand au plus petit : l'Anima Mundi («l'Esprit du Monde»), l'Âme de la Nature, Gaïa, les écosystèmes, les panthéons de dieux et déesses, les nations et les communautés, chacun d'entre nous, créatures individuelles et êtres humains, jusque dans les moindres insectes et microbes : «Une personne est une personne, peu importe la taille !» (Dr. Seuss) «Tu es le/a Dieu/Déesse ! « (R. A. Heinlein)

Je vois le principe masculin comme la force vivifiante, mieux représentée par le Soleil, que la plupart des peuples du monde conceptualisent en tant que Père, tout comme nous reconnaissons tous la Terre Mère. Le Soleil est la source ultime de l'énergie pour toute vie sur Terre. Et l'union de cette énergie avec la matière de la Terre Mère féconde, nourrit et éveille tous leurs enfants. Hommes et Dieux qui s'identifient à ce masculin ultime sont le complément pour les femmes et les Déeses qui sont également assimilés à la féminité ultime :

«Les Dieux créèrent l'humanité à leur image,
A l'image des Dieux ils les créèrent ;
Homme et femme ils les créèrent.» (Genèse 1:27) ■

1 Anne Givaudan est auteure et co-auteure de nombreux livres à portée ésotérique et spirituelle. Ces derniers se basent sur des enseignements et des expériences vécues en sorties hors du corps. Parmi eux, «Rencontre avec les esprits de la Nature» et «Le peuple animal».

2 Sandra Ingerman est l'auteure de bestsellers sur le chamanisme dont «Initiation au voyage chamanique». Elle anime aussi de nombreux ateliers.

3 Edain MacCoy est une païenne, sorcière auto-proclamée puis initiée à différentes traditions (Gardnerienne, Curandérisme, Witta). Elle est l'auteure d'une vingtaine d'ouvrages sur la magie et la sorcellerie dont «If you want to be a witch».

4 Christopher Penczak est l'auteur de nombreux ouvrages sur la magie, la sorcellerie et le chamanisme dont la série acclamée par la critique «Temple of Witchcraft». Christopher avait été interviewé par Dorian dans le n°4 de Lune Bleue.

5 Obéron Zell-Ravenheart est l'un des sorciers les plus connus aux Etats-Unis. Critiqués ou acclamés, ses travaux suscitent la controverse. Il est notamment l'auteur du «Grimoire de l'apprenti sorcier».

Crédits illustrations :

Erebus - Giorgio De Michele <http://erebus74.deviantart.com>

Sandra SanTara <http://windwolf.com>

Barbara Sliwinska <http://vilva73.deviantart.com>

Le Masculin Sacré

Par Xael

Introduction

A une époque où nos sociétés prennent très progressivement conscience de l'importance du féminin et reconnaissent peu à peu leur place aux femmes, la place des hommes et du masculin est elle aussi remise en cause.

Dans les courants païens, on renoue avec la Déesse, avec le féminin sacré nécessaire à la vie, indispensable au plein épanouissement spirituel. Après avoir eu tant soif de féminin, nombre de personnes se sont ouvertes à cette harmonie et y ont trouvé ce qui manquait dans leur vie. Après des siècles et des siècles de patriarcat et de domination «masculine», la voix du féminin se fait entendre et commence à rétablir les déséquilibres. Mais celle du masculin, que l'on croyait connaître, quelle est-elle réellement ? Est-ce celle d'un tyran assoiffé de pouvoir, de sexe et de sang ? Est-ce celle d'un père punisseur, prompt à juger ses enfants et à les condamner ? Est-ce celle d'un amant ou d'un fils effacé qui ne vit que pour servir la femme et le féminin ?

Le masculin, le vrai semble-t-il, parle à ceux et celles qui l'écoutent. Alors tendez bien l'oreille car c'est une chanson inédite que vous risquez d'entendre.

Dieu et dieux : la divinité au masculin

Dieux uniques et Pères de tout

Lorsque l'on pense à une divinité masculine, à moins de connaître un minimum les panthéons et les mythologies, les premières images sont celles des dieux uniques (Allah, Yaveh, Dieu) ou celles de divinités toutes puissantes (Zeus, Odin, Jupiter, Brahma, Râ) qui décident du sort du monde depuis leur lointain nuage ou leur lointain palais. Des êtres implacables qui se jouent des pauvres mortels, des pères qui ne se soucient de leurs enfants que pour les punir de s'éloigner du bon chemin et ne pas les adorer à leur juste mesure.

Cependant, en y regardant de plus près, de telles figures semblent caricaturales. Si tant est que des puissances «supérieures» existent, pourquoi agiraient-elles telles des humains capricieux et susceptibles ? Un argument logique jaillit alors : ces êtres immatériels (voire anciennement matériels selon les conceptions) ont été détournés pour satisfaire les besoins et asseoir le pouvoir de certains humains. De la même façon, ces visions proviennent d'humains et donc de limites humaines à la compréhension de vérités subtiles.

Ainsi que le soulignent de nombreux auteurs, telle Deanna J. Conway, les patriarcats et les sociétés masculines n'ont pas seulement déformé l'image du féminin sacré, ils en ont fait autant pour celle du masculin. A partir de ces constats, aucune image ne peut être admise



© Lorine Pimenta

comme totalement objective et sûre. Néanmoins, au travers de différentes cultures, nous pouvons retrouver des symboles, des histoires qui, si elles ne sont pas véridiques, constituent des portes vers la compréhension des anciennes conceptions.

Masculinisation progressive de l'androgynat

Ainsi de nombreuses cultures et de nombreuses religions parlent d'un tout, d'une Source divine. On s'aperçoit en se penchant sur ces différents corpus et en lisant à travers les lignes que ce principe universel n'est pas nécessairement sexué (tel l'esprit universel des druides). Il le devient en s'exprimant en tant que principe créateur, en manipulant la forme et la matière, se partageant en deux forces polarisées (le feu et la glace chez les nordiques ; la grand-mère et le grand-père des origines Wakan et Skan chez certains amérindiens, etc).

Il semblerait que pendant une longue période de l'humanité, ce fut la grande Déesse qui était considérée comme l'origine, la source de toute vie. Le principe originel de l'androgynat était donc à moitié gommé même si une place était reconnue au masculin (quoique secondaire).

Dans les religions dites «monothéistes», ce principe originel ne paraît pas avoir été sexué au commencement. Certains raccourcis ont très probablement été pris pour faciliter d'une part la compréhension aux contemporains de ces époques, d'autre part pour les raisons citées avant.

Malgré la logique montrant la femme (et donc le féminin)

à l'image de la vie (en portant, enfantant et nourrissant des enfants, en vivant selon ses propres cycles), il est plus que probable que nombre d'hommes (et de femmes), les sentant incomplets, n'aient pas trouvé leur vérité dans des cultes majoritairement féminins. Ce premier déséquilibre aurait donc pu entraîner une recherche vers l'autre extrême.

Mise en lumière d'une seule partie du couple divin

Ce passage a priori progressif se serait donc axé de plus en plus sur le seul principe masculin. En s'éloignant du féminin, les sociétés ont coupé leur cordon ombilical tout en plongeant dans le déséquilibre. Les anciens dieux qui régnaient de pair avec les déesses ont pris progressivement le pas sur elles. Puis se sont eux-mêmes singularisés en deux extrêmes, perdant la richesse et la profondeur de leurs différentes facettes. Ne résida alors plus que le bien et le mal, tous deux illustrés par des figures masculines (notons au passage que les femmes furent souvent associées au mal mais n'ont pas souvent été considérées assez dignes pour diriger cette catégorie.)



© Morgane Grosdidier

Dieu pluriel : les facettes du masculin sacré

Dans de nombreuses anciennes religions, les divinités masculines présentaient de nombreux visages. Nous pouvons remarquer certaines facettes récurrentes d'une culture à l'autre.

Dieux amants et fertiles : Adonis, Angus, Dagda, Apollon, Attis, Eros, Freyr, Priapus, Shiva, Tammuz, Thor... Autant de figures masculines tournées vers l'amour sous tous ses plans (spirituel, sentimental et physique). Des divinités qui célèbrent leur corps sans honte ni pudeur. De l'amant tantrique au poète mystique, ces êtres mythiques incarnent à la fois la sensibilité et la virilité dans ses aspects les plus matériels.

L'artiste, le forgeron ou l'artisan : Angus, Apollon, Bragi, Gobniu, Héphaïstos, Lugh, Orphée, Ptah, Vulcain, Wolund... Quelle que soit leur apparence (magnifique ou charismatique pour les artistes ; repoussante ou grossière pour les forgerons), ces êtres excellent dans leurs domaines en allant puiser au fond d'eux-mêmes le talent puis en l'exprimant avec art, illustrant l'énergie qui affine et précise pour mettre en lumière quelque chose de précis.

Le guerrier : Arès, Camulos, Mars, Indra, Krishna, Nuada, Odin, Teutatès, Thor, Tyr... Au-delà de l'image du dieu violent, c'est celle du guerrier spirituel que l'on peut retrouver : un être capable de maîtriser ses

énergies et de s'engager pleinement sur son chemin. Le guerrier est celui qui contrôle sa force et sait faire preuve de courage¹ pour avancer dans sa vie.

Selon les éléments

Dieux forestiers (Terre) : Cernunnos, Faunus, Herne, l'homme vert, Marduk, Merlin, les rois houx et chêne... A l'image des dieux amants, ils personnifient la fertilité masculine dans sa dimension instinctive. Ces êtres symbolisent aussi la part d'ombre et de mystère tapie au sein de la forêt ainsi que le courage d'aller à sa rencontre.

Dieux des eaux (Eau) : Aegir, Dagda, Mannanan MacLlir, Neptune, Njord, Poséidon, Shiva, Varuna... Ici les dieux se trouvent liés à un élément considéré majoritairement comme féminin. Si certains en expriment la bienveillance (tel le «bon» Dagda), d'autres manifestent son aspect destructeur. Les uns comme les autres incarnent la maîtrise de soi tout en représentant des forces en apparence incontrôlables.

Dieux du ciel (Air) : Dieux Ases, Belenos, Brahma, El, Taranis, Teutatès, Zeus... Ici nous retrouvons des images proches de celle des dieux uniques et distants. Ces derniers gouvernent et rendent justice depuis le haut et nous exhortent à prendre de l'altitude pour pouvoir considérer avec sagesse toute

situation.

Dieux solaires (Feu) : Ahura Mazda, Apollon, Balder, Belenos, Hélios, Horus, Ra, Surya, Vishnu... D'où une fréquente association du masculin à la lumière, de nombreuses divinités masculines ont personnifié la force solaire. Ces dernières illustrent à la fois la bienveillance, la protection, la conscience mais aussi l'intégrité et la quête de l'idéal.

Dieux lunaires : Chandra, Mani, Sinn, Thoth, Tsuku-Yomi, Varuna... Dans une optique moins reconnue, nous pouvons retrouver des divinités masculines liées au satellite de la Terre (voir la fiche «divinité» de ce numéro). A l'image de Thoth, ces déités ont intégré la force féminine, accédant ainsi à de nouvelles capacités (le plus souvent étrangères aux autres dieux).

Le magicien : Dagda, Enki, Gwion Bach, Gwydion, Hermès, Merlin, Nuada, Odin, Ogma, Xolotl... Ici ces êtres mythiques transforment et transmutent la matière, devenant leur propre alchimiste. A nouveau, la plupart d'entre eux sont initiés à la puissance du féminin (Gwion Bach suçant malencontreusement les trois gouttes tombées sur



© Sandra SanTara

¹ N'oublions pas que le courage est la capacité d'agir malgré la peur et non par inconscience.

son pouce, provenant du chaudron de Cerridwen ; Odin initié au Seidr² par Freyja ; Dagda lié au chaudron etc). Les magiciens représentent souvent la quintessence des divinités masculines car, tour à tour, ils incarnent chaque facette des autres divinités. Ce sont aussi les intermédiaires divins avec les différents plans de réalité.

Le trickster³ : Enki, Hermès, Krishna, Legba, Loki, Maui, Pan, Seth, Susano... En complément du magicien, nous retrouvons une part plus «sombre», celle du filou, du «joueur de tour». Tantôt gentil plaisantin, tantôt sadique et machiavélique, le trickster n'hésite pas à user de toutes les ficelles pour arriver à ses fins. Amoral à souhait, il nous pousse dans nos retranchements pour sauver la situation au dernier moment. A sa façon, ce type de déité se révèle un puissant initiateur, forçant les êtres auxquels il fait face à remettre en cause leurs croyances et à changer du tout au tout.

Dieux des morts et de l'autre monde : Ahriman, Anubis, Arawn, Hadès, Hodur, Nergal, Osiris, Shiva, Xolotl, Yama... Souvent craints, ces divinités masculines incarnent la destruction, la fin, l'autre monde. Pourtant, elles complètent le cycle de la vie, illustrant la nécessité du changement. Ces êtres sont confrontés à leur ombre. A l'instar de ceux qui se sont ouverts à la force féminine, ils deviennent capables d'évoluer dans d'autres dimensions. Ils nous apprennent à vivre pleinement nos morts initiatiques et quotidiennes pour évoluer et acquérir une nouvelle conscience.

Le sauveur sacrifié : Bran, Dionysos, Jésus, Mithra, Osiris... Crucifiés, coupés en mille morceaux, certains ont la vie dure dans la gence divine ! Au-delà de se sacrifier pour la bonne cause, ils illustrent la capacité à mourir et renaître au monde. Le voyage dans la mort est telle une quête chamanique, la traversée de l'ombre pour atteindre la lumière d'une conscience élargie.



© Sandra SanTara

Le fils lumineux : Adonis, Agni, Apollon, Bacchus, Balder, Bouddha, Hermès, Horus, Janus, Jésus, Krishna, Lugh, Mithra, Zeus... A l'image des sauveurs sacrifiés, ces déités

Les symboles du masculin

Les symboles récurrents du masculin se retrouvent dans les mythes, religions et légendes. Parmi les plus fréquents : Épée, lance, flèche, dague, baguette, bâton, sceptre, phallus (divinité ithyphallique > lingam) > air et feu (terre chez les fées).

incarnent l'énergie talentueuse, l'idéal. Dans un contexte tyrannique, ils naissent et vivent pour contre balancer la tendance, amener l'équilibre. Ces êtres symbolisent la lumière et la pureté, l'intégrité et la vertu.⁴

L'énergie masculine

«**Tous les dieux sont morts.**» (Nietzsche)

A notre époque, dans la culture occidentale, en dehors des cercles païens et de quelques traditions campagnardes irréductibles, la plupart des divinités, qu'elles soient masculines ou féminines, ont été reléguées au rang de l'imagination. Toutefois, comme le souligne Joseph Campbell, «*la pensée contemporaine admet sans peine que le symbolisme de la mythologie possède une signification psychologique*».

Ainsi, que l'on soit païen ou non, travailler avec l'énergie masculine par le biais de la mythologie est à la portée de nombreuses personnes. Au-delà des débats concernant l'essence des divinités (des humains ou des êtres ayant existé ; des archétypes liés à la psyché humaine ; des forces, des énergies ou des esprits personnifiés, etc), les déités masculines peuvent à la fois être perçues comme des hommes et comme une personnification de l'énergie, du principe masculin. La quête du masculin, dans sa dimension personnelle et sacrée concerne donc autant les hommes que les femmes. «*La masculinité est un archétype, et non un sexe*» disait Maureen Murdock.

Pour mieux comprendre cet archétype et comment y accéder, on peut distinguer une évolution se déroulant en trois étapes.

A l'ombre de la Déesse : le fils-amant

Cette première étape correspond au culte de la Déesse-mère, période où femmes et hommes sont tournés vers le principe féminin⁵. Les deux genres sont respectés et appréciés mais le masculin, tout comme les hommes, tient un rôle secondaire, celui du compagnon. Le féminin est tout puissant, il prend et donne la vie (illustré tantôt par un aspect bienveillant, tantôt par un aspect dévorant, telle Tiamat). Le masculin le révère, sans prendre conscience de son propre potentiel. S'ensuit une relation fusionnelle où le fils-amant demeure bienheureux mais inerte. Sa seule distinction s'opère en devenant le rival du père.

Sur un plan plus classique, cette étape correspond à l'enfance, à l'individu qui refuse de grandir et souhaite continuer éternellement de vivre dans un état béat d'insouciance (complexe de Peter Pan).

² Forme de chamanisme germano-nordique féminin

³ L'expression anglaise «trickster» est intraduisible. Elle correspond à une personne jouant des tours et de mauvais coups (*trick* correspond aussi aux mauvais sorts).

⁴ Notons toutefois que la vertu est un concept subjectif. Ainsi

la vertu poursuivie par Bacchus ne sera pas identique à celle de Mithra ou de Zeus.

⁵ La relation Déesse-mère/fils-amant est très bien illustrée dans les bandes dessinées «Grimion gant de cuir» de Makyo aux éditions Glénat.

L'opposition : l'adolescent rebelle

Vient ensuite le temps où le masculin ressent le besoin de mieux se connaître, d'accéder à ce qu'il sent manquer – autrement dit la connaissance de lui-même. A ce stade, il y a coupure du cordon. Pour se découvrir, il quitte le



© Marizano Cyano

féminin et quitte ainsi l'état de bien-être que ce contact lui procurait. Ce faisant, il refuse l'état de serviabilité et de soumission inconsciente.

Le risque de cette différenciation est bien sûr le rejet (temporaire) du féminin. Même s'il connaît la tourmente, le masculin découvre enfin l'autonomie et se révèle peu à peu lui-même. Il est ainsi confronté à son ombre, à ses paradoxes, ses doutes et ses désillusions.

Le passage à l'âge adulte : la naissance du sage

Au troisième stade, le masculin comprend que l'équilibre et le plein épanouissement ne peuvent être atteints qu'en compagnie du féminin. Après avoir fait l'expérience de sa différence, il s'ouvre à nouveau à sa force complémentaire. Cette fois non plus avec la dévotion soumise du fils-amant mais avec l'amour et la bienveillance engendrés par la compréhension de soi.

Cette évolution en trois étapes du principe masculin recoupe des conceptions similaires, présentant un cycle évolutif.

Ainsi, à un niveau psychologique, on retrouve la quête du héros avec les personnages successifs : la victime, le bourreau, le sauveur, la fin du jeu : le sage. Chaque personnage peut ainsi être une étape pour accéder à la compréhension globale et au dépassement des rôles.

La reconnaissance du féminin :

Gauvain et Dame Ragnelle

Le roi Arthur est un jour défié par messire Gromer. Ce dernier le vainc et n'accepte de lui sauver la vie que s'il trouve la réponse à la question «qu'est-ce que les femmes désirent le plus, par-dessus toute chose ?» dans le délai d'un an.

Le roi rencontre peu avant l'année écoulée une femme à l'apparence grotesque et monstrueuse qui lui révèle être dame Ragnelle. Celle-ci lui apprend être la demi-sœur de messire Gromer et connaître la réponse à cette question. Toutefois elle n'accepte de la lui révéler qu'à la condition que Gauvain, le neveu du roi, la prenne pour épouse.

Arthur est mortifié et refuse. Mais à son retour, il confie à son neveu cet épineux dilemme. Ravi de sauver la vie de son oncle, Gauvain consent à épouser Dame Ragnelle. Le lendemain, ils vont tous deux retrouver la dame qui, après la promesse de Gauvain faite, déclare que «une femme désire par-dessus sa souveraineté, exercer son libre-arbitre».

La vie du roi est ainsi sauvée.

Après leurs noces, Dame Ragnelle demande au chevalier de l'embrasser. Dès que celui-ci s'exécute, la dame se transforme en une jeune fille mince et charmante. Elle lui révèle alors que son demi-frère, la haïssant (et méprisant son indépendance), lui avait jeté un mauvais sort mais que ce dernier avait été altéré par la bienveillance du chevalier. A présent, celui-ci peut choisir : préfère-t-il la voir laide le jour et sous sa véritable forme la nuit ou l'inverse ?

Après réflexion, Gauvain déclare que ce choix ne lui appartient pas mais que c'est à elle seule d'en décider. L'enchantement est alors totalement détruit car pour être totalement elle-même, Dame Ragnelle avait besoin de son entière souveraineté.

Ce conte anglais illustre l'évolution du masculin en une attitude ouverte et bienveillante, la reconnaissance de sa propre souveraineté et celle de l'autre.

Paule Salomon⁶, philosophe et thérapeute renommée, conçoit sept stades pour l'évolution de l'homme/du masculin : fils de la mère, fils du père, révolté, éclairé (traversée de l'ombre), lunaire (intégration du féminin), androgyne (équilibre), sage (principe évolutif).

Chaque étape, quel que soit le cycle qui nous parle, fait écho aux énergies, aux enseignements, ainsi qu'aux archétypes correspondant aux déités masculines. Travailler avec le masculin sacré revient donc à partir en quête de soi-même dans sa dimension masculine (quel que soit notre sexe et notre orientation sexuelle).

Les Hommes et le masculin aujourd'hui

Qui dit «masculin» sous-entend souvent «homme». Comme nous avons pu le voir, ces deux concepts sont

⁶ Pour plus d'informations, le site officiel de la philosophe : <http://www.paulesalomon.org/>

différents. Le masculin et le féminin sont complémentaires et nécessaires pour que se vive l'équilibre. Le principe mâle et celui femelle sont nécessaires pour la procréation. Mais un homme n'a pas besoin d'être avec une femme pour vivre l'équilibre et l'inverse est tout aussi vrai. Pas besoin d'être un homme pour travailler sur son masculin, pas besoin d'être hétérosexuel pour vivre l'équilibre et la complémentarité au sein d'un couple.

Cependant, à travers l'ouverture progressive au féminin (ou le retour), de nombreux hommes ont du mal à se situer et peinent à trouver leur place entre le macho et l'homme «efféminé». Un bon nombre ne se retrouve plus dans les repères passés sans pour autant savoir dans quelle direction avancer. Certains penseurs (et penseuses) considèrent que les hommes, les vrais, sont en cours d'extinction. Mais ce qui semblerait plus juste serait que, ainsi que le souligne Paule Salomon, «*les hommes ne sont pas en voie de disparition, ils sont en crise de mutation*». Aussi, afin de (re)trouver leur identité (pour ceux qui se posent la question), tant masculine que globale, certains hommes éprouvent le besoin de se construire au contact d'autres hommes.

Réseaux et groupes d'hommes

Les anciennes fraternités spirituelles (druidisme, francs-maçons...) puisaient la raison de leur regroupement unisexe dans de nombreuses idées. Certaines sont, avouons-le, purement sectaires et misogynes ou misandres⁷. D'autres se veulent plus logiques selon leur conception du monde. Ainsi, nous retrouvons les courants qui considèrent que les principes masculin et féminin ne sont respectivement l'apanage que des hommes et des femmes. Pour pouvoir travailler et intégrer pleinement une des deux énergies, il serait donc nécessaire de se concentrer sur une seule polarité (autrement dit celle



© Dorotea Gizzi

correspondant à son genre). Selon ces conceptions, l'autre polarité est reconnue, acceptée mais rarement comprise. Toutefois, on peut souligner la pertinence du fait que les corps féminins et masculins ne fonctionnent pas sur les mêmes rythmes et qu'à un niveau purement physique (ce qui n'est pas négligeable), une compréhension instinctive peut se faire jour.

Hormis ces considérations, les groupes d'hommes m'apparaissent plus pertinents dans leur dimension évolutive. Pour illustrer cette idée, à l'heure actuelle, de nombreux hommes se remettent en cause dans leur identité. Se retrouver afin d'évoquer le parcours de chacun, découvrir que l'on vit des situations similaires et s'entraider permet de renforcer la dynamique évolutive de chacun.

Ainsi un certain nombre de groupes d'hommes se sont formés dans le monde (en partie avec les travaux de Robert Bly⁸), notamment au Québec et en France (principalement le réseau Hommes, fondé en 1992 par Guy Comeau⁹). L'intérêt de ces groupes est double : il permet à la fois aux hommes d'expérimenter une complicité, une intimité toute masculine (dans le sens d'«homme») - en bref : expérimenter la fraternité - tout en faisant partie d'un groupe dans lequel ils évoluent. Ces cercles se basent sur la convivialité, le respect et le partage à cœur ouvert. Chacun partage son expérience, ses ressentis, ses parcours (sans obligation de parole). Un des avantages se situe aussi dans le fait que de nombreuses personnes sont plus à l'aise pour évoquer certains sujets avec des gens de leur sexe – se sentant moins jugées ou ayant moins le souci de vouloir plaire aux autres¹⁰.

De sujets spirituels à la vie quotidienne, de la philosophie à la sexualité, chacun s'exprime avec ses mots et sa sensibilité, lui permettant de se sentir homme parmi d'autres hommes sans intermédiaire féminin (au sens de «femme»¹¹).

Travailler avec les dieux et l'énergie masculine

Au-delà du besoin de se retrouver entre hommes et d'explorer une facette de sa masculinité, le travail avec les dieux et l'énergie masculine peut tout aussi bien se faire à travers un cercle contenant les deux genres ou de façon individuelle, chaque individu étant la somme des deux polarités.

Ainsi le travail avec le masculin sacré peut s'amorcer par des remises en question, une observation de sa vie et de son cheminement. Des lectures – accompagnées d'un regard critique – peuvent aussi enrichir cette perspective. Ce travail peut passer par l'auto-analyse mais ne nécessite pas une approche rigide, bien au contraire. Chaque activité et interaction peut être l'occasion de s'ouvrir et de mieux comprendre sa part masculine. Travailler avec son masculin n'exclut pas d'ailleurs le travail avec le féminin. Même s'il peut apparaître opportun de se focaliser sur l'une ou l'autre des polarités dans un premier temps (pour se

⁷ Mépris, hostilité et sexisme à l'égard des hommes.

⁸ En français, il existe «L'homme sauvage et l'enfant» aux éditions Seuil. Pour plus d'informations sur les travaux de l'auteur : <http://robertbly.com/>

⁹ Pour le réseau en France : <http://rhfrance.free.fr/>

¹⁰ Ce concept est tout relatif, notamment selon le vécu de chacun-e et son orientation sexuelle.

¹¹ Notons que le principe des groupes d'hommes est souvent identique à celui de groupes de femmes bien que ces derniers soient plus répandus et plus connus.

Les qualités masculines

Les qualités du masculin se distinguent parfois dans une approche différente du féminin. Par exemple, l'amour. On retrouve une façon de vivre et d'exprimer l'amour par le masculin et une autre façon par le féminin. Ce qui amène une même personne, quel que soit son sexe et son orientation sexuelle à pouvoir vivre et exprimer l'amour selon ces deux principes. Certaines qualités que l'on considère masculines peuvent devenir des défauts lorsqu'elles sont mal exprimées, amenant ainsi à attribuer à tort ces distorsions au masculin en général. Ainsi les premiers points correspondent à quelques qualités masculines et les seconds à des déséquilibres.

Direction – directif

Organisation – hiérarchie

Choisir – imposer

Faire – réagir

Courage – inconscience

Guerrier – violence

Conscience – mental...

familiariser avec et pouvoir l'intégrer), en cultivant chacune d'entre elles, nous facilitons l'accès à l'autre. Ainsi l'accès au masculin passe autant par la constance, l'engagement, la droiture que par le lâcher-prise, l'intuition et l'ouverture. De plus en plus d'études en sciences sociales tendent d'ailleurs à montrer que les individus adoptant une sexuation psychique¹² androgyne tant dans leurs tâches quotidiennes que dans leurs attitudes présentent les scores les plus élevés sur des échelles d'épanouissement personnel, de bien-être et d'équilibre.

A un niveau purement pratique, cela peut passer par des méditations, des rituels dédiés au principe masculin (au Dieu-père-fils-amant-frère) ou à un dieu particulier avec lequel on se sent en adéquation.

Un autre point intéressant est de s'interroger sur les facettes du masculins et de divinités masculines qui nous dérangent et nous perturbent. Sont-ce des parts de nous-mêmes que nous avons du mal à accepter ou des facettes déséquilibrées et transformées par des millénaires de patriarcat ?

En conclusion

Le Masculin à redécouvrir

Cet article sur le masculin ne peut qu'être tronqué et succinct. Il reflète une part de mes croyances, de mon expérience et de mes propres limites, ajoutées à celles d'autres personnes. Toutefois, il se veut avant tout un appel, un témoignage. Il existe bien une autre force que le Féminin Sacré mais, tout comme la première, elle demeure souvent mal comprise. Pour bien la comprendre et l'appréhender dans sa totalité, les articles, les livres et les discussions ne suffisent pas. Le prochain pas, c'est à vous de le faire.

Bibliographie

- L'art de l'extase sexuelle, Margot Anand, Guy Trédaniel
- L'art de l'extase au quotidien, Margot Anand, Guy Trédaniel
- Le manuel de sexualité tantrique, Bodhi Avinasha & Sunyata Saraswati, Jouvence
- Le héros aux mille et un visages, Joseph Campbell, Oxus
- Urban Tantra, Barbara Carellas, Celestial Arts
- Gods of light & shadow, D. J. Conway, Llewellyn
- Père manquant – fils manqué, Guy Corneau, de L'homme
- Les secrets de l'extase, Nick Douglas & Penny Slinger, Guy Trédaniel
- La déesse blanche, Robert Graves, du Rocher
- The Art of Tantric Sex, Nitya Lacroix, Dorling Kindersley
- Celtic Myths and Magick, Eadain MacCoy, Llewellyn
- Merlin l'enchanteur, Jean Markale, Albin Michel
- The 21 lessons of Merlyn, Douglas Monroe, Llewellyn
- The lost books of Merlyn, Douglas Monroe, Llewellyn
- Le parcours de l'héroïne ou la féminité retrouvée, Maureen Murdock, Dangles
- Sons of the Goddess, Christopher Penczak, Llewellyn
- The living temple of witchcraft – Journey to the God, Christopher Penczak, Llewellyn
- Les hommes se transforment – l'homme lunaire, Paule Salomon, Albin Michel
- La femme solaire, Paule Salomon, Albin Michel
- Le couple intérieur, Paule Salomon, Pocket
- Tantra – le culte de la féminité, André Van Lysebeth, Flammarion

Crédits Illustrations

Marizano Cyano <http://marizano.deviantart.com>

Dorotea Gizzi <http://greatdoro.blogspot.com>

Morgane Grosdidier www.morganegrosdidier.com/

Lorine Pimenta www.lorineart.com

Sandra SanTara <http://windwolf.com>



© Sandra SanTara

¹² Le terme sexuation psychique correspond au «genre» ou à la polarité qu'un individu adopte au niveau de sa personnalité. Le principe d'équilibre ou d'androgynat correspond à une personne ayant intégré et exprimant des traits considérés comme féminin et d'autres considérés comme masculins de manière (assez) équitable. Cela sous-entend aussi d'aller au-delà des stéréotypes délivrés par la société.

Le Rôle du Prêtre dans la Procession de Beltaine : le mystère du prêtre habillé en femme

par Meadmuse,
traduit par Siannan



Photo du film *The Wicker Man*, 1973

Dans de nombreuses cultures et traditions, telle la procession celtique de Beltaine, le Grand Prêtre, ou les prêtres sont souvent représentés portant des vêtements de femmes. De nos jours, la signification et le symbolisme sont occultés par les stigmatisations sociales et toutes les définitions mouvantes de la masculinité au sein des cultures et sociétés. Cependant, pour vraiment comprendre les mystères du Prêtre revêtant des vêtements féminins au sein des traditions celtiques, il faut comprendre quelques bases.

Dans le fonctionnement de la dualité celtique et dans les mythes suivants, la femme donne le pouvoir à l'homme. On retrouve un exemple de ce type dans le mythe arthurien de la Dame du Lac donnant Excalibur au roi Arthur. La mère celte élève son fils et lorsqu'il est en âge de rejoindre la compagnie des hommes, elle lui attribue le pouvoir en l'armant et en le livrant à la compagnie des hommes.

Ce concept, toutefois, est difficilement acceptable pour la perception sociale actuelle de certains hommes et de certaines femmes qui se cramponnent à la conception selon laquelle un homme se suffit à lui-même. Puis, se suffisant à lui-même, il choisit son épouse et ses terres sur lesquelles gouverner et les gouverne totalement. Toutefois la mentalité celtique ne suit pas une conception aussi linéaire, mais plutôt labyrinthique ou en spirale. Les deux aspects dansent ensemble du début jusqu'à la fin. Il n'y a jamais vraiment de pouvoir « compétitif », mais l'exhalation respective des genres se complétant l'un l'autre. L'autorité acquise par un genre sur l'autre ne constitue pas vraiment une autonomisation, mais plutôt un vol temporaire de pouvoir qui se dissipe rapidement. Même Camelot, la ville d'Arthur, est tombée après avoir été séparée de l'aspect féminin.

Ceci ne signifie pas non plus que l'aspect féminin domine l'aspect masculin. Bien que l'aspect féminin donne le pouvoir à l'aspect masculin, il doit prendre ses responsabilités et utiliser son pouvoir de la manière de son choix, qui devrait

renforcer mutuellement le pouvoir du féminin de protection et favoriser un environnement de développement approprié pour que le féminin se fortifie également. Alors ils se réunissent tous deux et reflètent les forces créatives de l'univers et du Grand Esprit d'où viennent toutes choses.

En d'autres mots la femme choisit soigneusement le bon homme à qui donner du pouvoir, et alors cet homme adopte « l'épée » et utilise le pouvoir qui lui a été confié avec espoir, de façon productive et prospère. Cependant, s'il n'est pas utilisé pour le plus grand bien, l'aspect féminin l'abandonnera, et avec le temps les capacités qui avaient été données à l'homme se dissiperont. Il ne peut procréer seul. Il peut créer une princesse de fleurs comme Bloudewedd ou Gwenhwyfar (« Guenièvre »), telle une perception contrôlable de ce qu'il veut voir dans l'aspect féminin, mais étant faite par des hommes elle ne procrée pas, n'ayant pas l'essence totale de l'aspect féminin, mais seulement les aspects que l'homme souhaite garder sans les autres images féminines qui donnent des pouvoirs à la femme et rendent une union productive.

C'est pour cela que Beltaine est un festival crucial pour les celtes. C'est pendant Beltaine que l'aspect féminin éclipse l'aspect masculin et lui attribue des pouvoirs avec son essence créative de sorte qu'il puisse aller de l'avant pour enfin se manifester. L'essence de la Déesse couvre le Dieu et lui donne des pouvoirs afin qu'il puisse perpétuer la créativité qu'elle lui a transmise, et faire croître la végétation. Là où Il tombe à l'automne, Elle est la gardienne des forces régénératives de la nature, jusqu'à ce qu'Elle les lui redonne après sa renaissance au Yule suivant Beltaine.

Ainsi, au cours de Beltaine, les prêtres revêtiront souvent des habits de femmes pour symboliser et encourager cette pollinisation croisée des forces créatives de la femme à l'homme. Dans les traditions celtiques l'homme vêtu en femme est souvent honoré comme représentant de tous les autres hommes. Il est prêt à être surpassé par l'aspect féminin, et ainsi celui-ci est communiqué à l'aspect masculin de la Tribu, du Clan, des Terres.

Après la procession où il a « courtoisé » l'aspect féminin pour qu'il lui donne des pouvoirs, il reprend alors l'aspect masculin pour le fertiliser comme il a lui-même été fertilisé. ■

Retrouvez les articles de Meadmuse en anglais sur son site : www.meadmuse.com

L'Homme Païen

Par Panisch Lockelear, traduit par Sam'

Quand vous voyez des images de l'homme vert, Hermès et les dieux cornus de nombreuses religions païennes, il est facile d'en déduire que le rôle de l'homme est important dans la société païenne. Quand j'étais plus jeune, je cherchais à comprendre auprès de mes aînés ma place en tant qu'homme dans les diverses voies païennes. Bien que les réponses aient été variées, une seule idée régnait. Celle d'un homme fort, plein de sagesse. Un protecteur d'innocent et un chasseur et fournisseur.

Ce fut quelque peu différent des images auxquelles j'étais exposé en tant que jeune homme païen. Comparé à ce sentiment ou à cette idée générale de l'homme païen, la majorité des hommes de cette communauté correspondait plus ou moins.

Comme premières impressions de l'homme païen, j'ai vu un homme complètement ivre, jouant du tambour du crépuscule jusqu'à l'aube, un féroce appétit sexuel, et serviteur de la femme de son choix. D'un autre côté je pouvais aussi voir un homme qui se soucie de lui-même et de tous les enfants. J'ai trouvé une mine d'enseignements sur la terre que nous appelons mère, et les voies et l'ordre du cercle de la vie que nous partageons tous.

Je dois dire que les nombreuses voies et expériences des hommes païens qui m'ont beaucoup influencé étaient contradictoires dans mon esprit. Comment un homme fort peut-il être chasseur, fournisseur et protecteur de son clan ou de ceux avec qui il est, et aussi serviteur, nourricier et tendre vers ce qui semblait une position inférieure dans notre religion ?

Les hommes, de qui j'ai appris, étaient tout cela et plus encore. Pourquoi alors semblent-ils prendre une position inférieure au sein de notre communauté païenne ?



© Tammara Markegard

En parlant à un homme qui a eu un immense impact sur moi en tant que jeune homme païen, j'ai beaucoup appris de mon mentor et aîné Pond Hopper. Il semblait avoir toujours le temps de répondre à mes questions souvent étranges. Il prenait le temps de m'expliquer et j'ai remarqué qu'il appliquait lui-même ce qu'il enseignait.



© Melissa McClanahan

Je me souviens avoir abordé le sujet de modèles masculins païens et je lui ai demandé quel était le sien. Sa réponse me surprit. Il a dit : «l'écureuil gris».

Ses paroles m'ont marquées. «Tu vois, l'écureuil gris aide sa compagne pour faire une maison dans les arbres pour toute la famille, il l'aide à cueillir des noix et des aliments pour le long hiver. Quand un oiseau rebelle arrive pour l'attaquer, ainsi que ses petits, il devient un combattant redoutable; mais regarde-le avec ses petits, il est tendre et ludique.»

Je réfléchissais là-dessus et rapidement lui demandais : «Que dire des requins ou poissons qui mangent leurs petits ou les laissent se débrouiller seuls, sans jamais faire partie de leur vie ?»

Je me rends compte maintenant que sa réponse m'invitait à y réfléchir par moi-même. Il m'a dit : «as-tu déjà entendu à la télévision ou lu dans un journal qu'un homme a blessé un de ses enfants ou a abandonné sa famille ?»

Puis il m'a demandé : «De quoi crois-tu qu'il s'agit ?»

Bien sûr, je n'en avais aucune idée à cet âge là. Plus tard, il a expliqué en demandant simplement : n'est-ce pas amusant de constater comme nous reflétons la nature et comme elle nous reflète ? Le fait est que nous ne sommes pas reflétés, parce que nous faisons partie de ce cercle de vie.

Nous devons jouer notre rôle dans ce cercle. La seule différence entre les animaux et nous, c'est que nous pouvons choisir. Nous pouvons choisir d'être comme l'écureuil gris ou comme le requin. J'ai réfléchi à cela depuis de nombreuses années et ai trouvé beaucoup d'honneur dans ses enseignements.

J'ai lentement commencé à comprendre qu'un bon homme païen peut être féroce et fort quand il le faut. Il peut aussi bien être un chasseur et qu'un enseignant.

Un homme mûr païen comprend qu'il fait parti d'un cercle plus large et doit apprendre à s'adapter, à vivre et à travailler à la fois dans le clan familial et dans les milieux naturels. J'ai appris qu'il y a un ordre naturel et il y a une sagesse nécessaire pour être en mesure de naviguer dans cet ordre. C'est une chose avec laquelle l'homme païen va s'efforcer d'être à l'aise, en faisant des erreurs et testant ses limites.

Tomber devient notre maître et le prix est la sagesse. Je suis tombé beaucoup de fois dans ma vie et sur mon chemin païen. Pour cela, je remercie les dieux et Pond Hopper pour l'effort et le temps qu'ils ont donné à me relever pour faire de moi un homme païen.

Je me suis toujours efforcé de comprendre la Terre-mère et son cercle, dont je dois faire partie. J'ai appris que je devais tomber, et ainsi apprendre. Je sais maintenant que le rôle de l'homme païen est quelque chose de différent pour chacun d'entre nous, selon les enseignants que nous avons eus. La façon dont nous avons obtenu notre sagesse pour naviguer dans les cercles où nous sommes est importante.

Je me souviens que, dans ma vie en tant qu'homme païen, je suis un modèle pour les jeunes hommes qui me regardent. Ils se tournent vers moi pour trouver leur place dans le cercle des chasseurs, des fournisseurs, des protecteurs, des serviteurs et des hommes de vraie sagesse. Je sais que j'ai une dette envers le cercle de la vie.

Je sais maintenant que Pond Hopper était un homme qui a compris la nécessité de prêcher par l'exemple. Je sais aussi que si je risque de tomber, ce n'est pas la fin pour moi. Être assez fort pour faire ça signifie que je ne suis pas relégué à un rôle moins important dans la religion païenne. Mon rôle est bien défini et les dieux et mes mentors sont mes guides. ■

Retrouvez les articles de Panisch
Locklear (en anglais) sur

http://www.witchvox.com/vn/vn_detail/dt_all.html?a=ustx&id=170057

Crédits illustrations :

Tammara Markegard
<http://tammara.deviantart.com>
Melissa McClanahan
<http://awenbrig.deviantart.com>

Poésie

Le chemin vers l'autre moi Hommage aux hommes

Par *Christelle Verhaege*

Turbulences en cet espace temps que nous vivons.
Tant de choses que nous lisons, entendons sur cette époque.

Où les couples s'entrechoquent pour l'individualité.
Passage nécessaire pour kärchériser les vieux schémas.
Pas sage, ma personnalité s'est rebellée.
Sur un fil tendu, jeux d'équilibriste.
Bas les masques, je me dénuide de mon manteau mémoires.
J'ose à me dire pour délier.

Une mise au point.
Du flou opaque à un jeu de lumière, lecture à l'envers.

De l'autre côté du décor.

Moi humblement.

Message d'amour.

Une rencontre sur l'autre rive.

Par le pont aux miroirs.

Sortie du jeu de l'oie.

Plus de prison, de combat.

De peurs et de doutes.

Je me suis accueillie dans ce nouveau jardin.

D'où je tends la main.

Complétude.

Humanitude.

Dans ce décor, accords.

De sens, d'essence.

Frisson joyeux

Pour ce nouveau jeu à deux.

Du deux aux dieux.

Adieu la dualité.

Fraternité dans un battement d'ailes.

Rayonnement multidimensionnel.

Poussière de fée sur l'arc-en-ciel de la vie.

Pousse tes fesses et partageons le fruit mûri.

A croquer, à déguster.

Pour du rire et de la tendresse.

Tout est simple.

Tout est possible.

Dans ce monde où nos trames s'entrecroisent.

Tissage divin.

Couleurs de la globalité.

Au parfum d'éternité.

Conscience de la croix.

Synonyme de choix.

Mon cœur en émoi.

Et Toi et Moi.

Août 2012, de l'île de La Réunion

Retrouvez les poèmes de Christelle Verhaege sur son site :

www.esprit-emergence.com

A propos de l'Homme

Par Kamiko

La cause du masculin, le masculin sacré, l'identité masculine sont des concepts, des idées antiques, ancestrales devrait-on dire, dont la portée et celle du féminin, sont d'égale importance. Pourtant, quel besoin devrait-on ressentir, en tant qu'homme, de retrouver ce qu'au fond, nous sommes ? Est-il réellement nécessaire de savoir guider sa psyché au travers de méandres que, bien souvent, nous forgeons pour nous-mêmes ? Bien plus qu'un sacerdoce, la recherche de notre identité masculine, notre masculinité sacrée, peut passer par les mythes antiques, les légendes et les contes car de tout temps, c'est ainsi que le savoir s'est transmis. Cependant, il arrive un point dans l'histoire du monde – ce point nous y sommes – où la confusion est telle qu'aucun mythe, aucune légende ne saurait rendre compte de la réalité de la souffrance.

Souffrance, est-ce là un mot adéquat ? Peut-être pas. Peut-être que le mot de perdition serait plus approprié car qui saurait aujourd'hui définir ce qu'est l'aspect sacré du masculin ? Qu'est-ce que le masculin ? Rien de plus qu'un mot, en soi, qui porte des concepts éculés et fantaisistes avec lui. Mais pas uniquement. L'idée que le divin en soi, l'étincelle de l'univers puisse se dissocier en masculin et féminin peut revêtir un sens dès lors qu'on en exclue la notion sexuelle et c'est là que le bât blesse. Comment exclure l'aspect sexuel d'une notion même qui la revêt ? Parler de masculin, c'est parler, d'un point de vue commun, de non-féminin et inversement. Dans la mesure où nous n'avons de référent que nous-mêmes, nous ne saurions imaginer un autre aspect, une tierce possibilité de vêtir cette part de nous que nous avons perdue à l'aube d'une ère qui a fait la part belle aux hommes au détriment des femmes. Agir ainsi revient à se couper d'une part de soi. Aussi bien dans un sens que dans l'autre, mais l'aspect contraignant de siècles de misogynie ne pouvait qu'engendrer une sorte de misandrie qui trouve ses racines dans l'homme tout autant que dans la femme, se nourrissant d'incompréhensions et de faux-semblants, de superstitions et de peurs.

Plutôt que d'axer cette réflexion sur l'aspect divin de l'homme, qui ne revêt pas davantage d'intérêt en soi que celui qu'aurait quelqu'un à tenter de décrire son voisin en regardant son propre reflet dans un miroir, je vous propose ici une pensée générique sur la nature d'un homme que nous pouvons penser perdu, occulté par une perte d'hégémonie destructrice qui, finalement, n'aura pour conséquence qu'un apaisement des tensions sexistes dès lors que chacun trouvera sa place en soi. La place qu'il occupe au sein de son propre imaginaire, au milieu de ses propres archétypes sociaux, culturels et personnels.

«Je cherche un homme» disait Diogène¹ de Sinope, en agitant sa lanterne dans les rues ensoleillées d'Athènes. Il gaussait Platon. Rivalité d'école. Mais au-delà de cette image goguenarde qu'on nous impose, celle d'un cynique déclinant, à la limite de la folie, il posait une question plus profonde en réponse à la proposition de l'adversaire des sophistes : «qu'est-ce qu'un homme ?»

¹ Dans Diogène Laërce, *La vie des philosophes illustres*.

Non pas de manière biologique, car une définition acceptable pourrait être donnée pour peu que l'on s'y penche, mais de manière plus conceptuelle. Car l'idée de ce qu'est «l'homme» se délite dans une soupe toujours plus opaque de différences et de points communs entre les sexes. Depuis que le monde est peuplé de ces créatures bipèdes qui marquent leur différence par quelques gènes savamment placés. Depuis que la rivalité est née de la méconnaissance.

La publication de livres tels que les très connus «Mars et Vénus», loin de délimiter les contours d'une réponse qu'il est aujourd'hui nécessaire de discerner, penchent plutôt pour une affirmation des moqueries, pour une pérennisation des malentendus. Seul l'avenir pourrait dire si ce flou qui s'installe depuis plusieurs décennies maintenant, cette «nouvelle guerre des sexes» dont aucun camp n'est déterminé ni déterminable, est un bien ou un mal et quand bien même devrait-on lui coller une étiquette, plutôt que «bien ou mal», dont la connotation morale glisserait le débat sur un autre terrain, ne serait-ce pas plus approprié de demander simplement si cela est «viable» ? Est-il viable d'imaginer une rivalité entre sexes et donc, entre les symboles qu'ils véhiculent ? Est-il tout aussi viable de penser qu'une complémentarité puisse exister, comme si chacune des parts n'était qu'une moitié de soi Platonicienne qu'il faudrait retrouver plutôt que

d'axer nos recherches sur les points communs qui font des hommes, comme des femmes, des êtres à part entière ? Peut-être que la recherche de notre être sacré, qu'il soit masculin ou féminin, passe par là ?



© Michael Jastremski

De façon primitive, l'Homme est ce que devient un mâle lorsqu'il cesse d'être un enfant. Un adolescent, voulais-je dire ? Non, car le terme ne signifie étymologiquement que le fait de grandir. Non, car le terme n'en désignera plus tard que l'aspect naïf d'une personne inexpérimentée. Non, pas un adolescent enfin, car le terme, dans son acception moderne, date du XIX^{ème} siècle et est donc trop récent pour revêtir une quelconque signification générale autre que celle d'un état intermédiaire, d'une soi-disant souffrance de devenir un adulte dans un monde qui ne le prévoit plus depuis longtemps et dont on devrait pardonner les excès parce qu'il existe une démission, depuis l'industrialisation de nos sociétés, des aînés à qui l'on donne le nom de parents. Non que la parentalité ait été une donnée tellement fiable auparavant qu'elle puisse représenter une notion monolithique telle qu'elle en prend le chemin actuellement, mais elle ne le prétendait du moins pas.

Non, l'adolescent n'est définitivement pas encore un homme car on ne lui en donne pas l'occasion, tout simplement. Il existe certes un état de puberté, durant lequel surviennent divers changements, mais adolescent (*adolescere* : grandir, vieillir), étymologiquement, nous le sommes depuis la naissance. L'Homme, son aspect

«sacré», immuable, est donc un symbole à lui seul. Une entité particulière du développement, au même titre que la femme peut l'être, de la jeune fille. Peut-être est-ce l'étape dont il est le plus nécessaire d'appréhender la consistance car elle est la plus importante, en terme de durée et en terme de finitude.

La problématique d'être un homme réside en premier lieu dans le fait de donner une définition à ce mot. Dès l'instant où l'on sera capable de le faire, on pourra s'y raccrocher, comme on se raccroche à l'interprétation du plaisir lorsqu'on le ressent : on sait que c'en est car il est sensible, défini par nos sens. Or, l'homme n'est pas une donnée sensible. Il s'agit d'un concept, une chose, fluctuant selon que l'on soit né à un endroit ou à un autre du globe : chaque culture en donne une explication, une théorie, un mode d'emploi parfois même, si l'on se réfère à des mythes fondateurs de divers continents. Ainsi, l'un d'entre eux est longuement explicité à renforts de mythes et d'explications psychologiques et philosophiques dans *Iron John*, de Robert Bly (VF : *L'homme sauvage et l'enfant*). Cependant, hors ces chemins presque métaphysiques, il existe des caractéristiques particulières qu'on pourrait attendre d'un homme, qu'on pourrait lui attribuer, si l'on se réfère aux principes judéo-chrétiens de notre société. Qu'on les adopte ou qu'on les rejette, la grande majorité des occidentaux en sont pétris. Tant bien que mal, pour celui qui désirerait y échapper, on ne peut que parfois les repousser. Parfois seulement, les annihiler. Mais la conception inique du bien et du mal reste une donnée ancrée. Ainsi de l'homme monolithique : résistant, immuable, protecteur, sûr de lui, fort, etc. Des images dures pour la plupart. Sans concession. L'image du père, biblique, dans toute sa splendeur. Bien entendu, il ne s'agit nullement là d'un jugement de valeur, simplement d'une constatation. Le rôle dévolu à l'homme équivaut aux biens qu'il a retirés à sa parèdre. Une accumulation aussi invivable pour lui que pour celle qui vivrait à ses côtés. Doit-on nécessairement être ce qu'on attend de nous ou doit-on être, simplement ?

Cependant, cette liberté morale ne peut se concevoir dans une société cloisonnée et l'idée a fait long feu. Elle a perduré. Elle serait toujours véridique si l'on vivait dans une civilisation qui demandait aux hommes de n'être que soumis et dociles. Les femmes, instruites par ces notions de séparation des sexes si profonds utiliseraient très certainement l'homme comme elles le feraient d'un outil fort. Mais l'image d'un père telle qu'elle nous est décrite concrètement, idéalement, qui peut y croire ? Qui, honnêtement, se sent les épaules pour être un roc, de nos jours, parmi les hommes qui composent notre monde ? Peu auraient la carrure quasi risible d'un Charles Ingalls coupant son bois et portant le monde à bout de bras. Seul un enfant ressent l'image paternelle ainsi ! Un enfant, certes, mais qu'en est-il de ceux (et celles) qui véhiculent cette image pour la pérenniser ? Or, les hommes ont perdu leurs pères et attendent toujours de leur propre père qu'il tienne les rênes, qu'il leur montre la voie. Que les choses soient claires une bonne fois pour toutes : Cela n'arrivera pas.

Une fois qu'on est adulte, qu'on est émancipé, lorsqu'on est un homme, il est nécessaire de «devenir» cette image-

là, plutôt que simplement la véhiculer comme on singerait un comportement. Ou plutôt que l'attendre d'un homme qui ne peut s'y résoudre lui-même, parfois. Mais comment procéder ?

Passer du stade du jeune garçon, insouciant et sans repères, à celui d'adulte, certes. Mais la plupart des jeunes garçons modernes, lorsqu'ils grandissent, gardent un côté très enfantin et égaré. Un côté d'incapacité à gérer les problèmes qui se présentent à eux autrement qu'en se dédouanant de toute faute et en la rejetant sur des tiers ou, plus tard, sur leur compagne. Ils jettent un regard condescendant sur la façon d'être hommes de leurs aînés, celle-ci leur paraissant trop éloignée d'un hédonisme qu'ils érigent en valeur suprême sans en connaître l'essence. Leur définition de l'hédonisme ne va pas plus loin que celle qui consiste à satisfaire son besoin immédiat. Aucune notion de conséquence dans cette recherche d'un absolu et continu bonheur. Or, l'un ne peut exister sans l'autre et sans aller jusqu'à une ascèse épicurienne ou cynique, il est possible de vivre une vie saine et emplie, de connaître le bonheur en étant un «homme».

Alors en tente de comprendre leurs points de vue, d'aller dans leur sens, de les conforter dans cet état intermédiaire «d'adolescence» dont le concept même est à l'origine de la cassure qui devient faille entre les générations et qui empêche toute tentative de compréhension des uns par les autres. Le fait est que, pour un garçon pubère, contrairement à une femme au même stade dont le choc en question arrive de façon plus naturelle, moins artificielle, il est nécessaire de rompre l'enfance par une secousse. Par un événement qui soit frappant et déterminant. Bien évidemment, il n'est nullement ici question de choc «physique» violent, bien que ça puisse parfois, de façon empirique, passer par une atteinte physique particulière. Il est plutôt question de choc psychique, une fracture qui couperait définitivement l'enfant de sa situation précaire et insouciant, du moins d'un point de vue social et personnel. L'enfant peut et doit rester une partie de soi accessible à tout moment et dont, à mon sens, il est indispensable de ne pas se séparer totalement afin d'être capable de toujours disposer de points de vue différents sur soi. De toujours être capable de s'émerveiller de tout et de rien, tout en sachant faire la part des choses et savoir quand et où se laisser gagner par l'insouciance. Cet «enfant», qui possède moult points communs avec le sauvage de Robert Bly, ne doit plus être dominant à partir d'un certain âge, sous peine d'une tyrannie de l'égoïsme et de la lâcheté. Egoïsme car il s'agit d'un simple réflexe de survie dans un monde qui, songe le garçon, ne le comprend pas et ne peut combler ses attentes, ses désirs ; lâcheté car se sentant démuné devant le réel, le jeune garçon se verra affronter les obstacles sans aucune arme pour ce faire : impossible !

En quoi, donc, ce choc saurait-il briser ce qui rattache intrinsèquement l'homme à son enfance ? Simplement en permettant d'apprendre par l'expérience, quelles sont ses

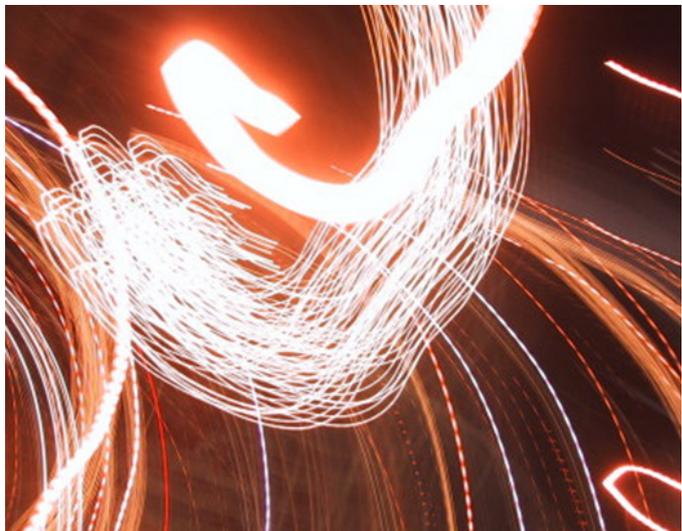
forces inhérentes et quelles sont ses faiblesses, d'une part. D'autre part, comment y faire face sans se réfugier dans l'ombre, se cacher dans les «jupes de sa mère». Ou de sa compagne. L'Homme doit donc apprendre sa force et ses capacités dans la douleur. Il ne saurait en être autrement, c'est malheureux mais essentiel, car seule une dynamique traumatique permet à l'enfant qu'il risque de rester, de se débarrasser de ses peurs et de ses appréhensions. Jamais totalement, il ne faut pas se leurrer et ne plus avoir peur n'est pas souhaitable non plus, mais devenir Homme, c'est apprendre, par contrainte si nécessaire, qu'il est essentiel de maîtriser ses sentiments destructeurs pour avancer et surtout, de faire face.



© Kate

Des sentiments destructeurs. Dans les faits, il n'y a pas de réels sentiments dont le principe² est de détruire, encore que ce soit discutable, mais plutôt une propension

à vouloir acquérir ce que l'enfant désire, par la force brute et violente. L'enfant réagit ainsi en piaffant, en râlant, en tapant parfois, et combien de jeunes gens dits adolescents réagissent encore ainsi à un âge où ils devraient au minimum avoir conscience des conséquences de leurs actes ? Combien d'adultes montrent à la face du monde un visage analogue ? Un simple regard compris «de travers» peut parfois initier une rixe dont la violence n'a d'égale que l'inutilité et qui ne cesse bien souvent qu'à l'inconscience et parfois même la mort d'un des protagonistes. Comment est-il possible d'en arriver à frapper un homme à terre, inconscient, si on a maîtrisé ses pulsions, si on est capable de comprendre les conséquences de ses actes, si on est, finalement, devenu un homme ? Le problème ici n'étant pas tant l'acte de violence, mais la conscience qu'on en a. Devenir un homme n'est peut-être finalement et simplement que parvenir à ce point-là. La maîtrise de soi. C'est le cercle infini des désirs de Lucrèce³, dont il est nécessaire de se départir sous peine de ne pas vivre pleinement sa vie, de toujours avoir peur. Pour ce faire, il est nécessaire qu'un événement survienne et déstabilise réellement le garçon dont le doigt, et bientôt



© Michael Jastremski

² Principium : commencement, commandement. Ce qui régit, la source de
³ Dans Lucrèce, De Rerum Natura, Livre III



Rituel d'initiation de garçons de 9-10 ans à Malawi

le bras, seront pris dans cet engrenage. Parfois, autrefois et encore aujourd'hui dans certaines ethnies isolées, on emmenait les jeunes garçons qui avaient atteint l'âge de devenir des hommes et on les abandonnait à leur sort durant plusieurs jours, sans nourriture, sans eau, au beau milieu d'une nature hostile dans laquelle ils se voyaient contraints de survivre. En réalité, ces rites de passage n'étaient pas si «barbares» qu'ils ne le semblaient à ces jeunes hommes ou qu'ils ne pourraient l'être aux yeux d'un occidental moderne. Les hommes de la tribu, ceux qui avaient déjà passé leur rite initiatique, veillaient discrètement à la pérennité de leurs jeunes, mais ceux-ci ne le savaient pas et leur expérience en devenait parfois presque mystique tant la peur était présente, tant la douleur était contraignante. Peut-être pas le premier jour, mais les suivants, ils étaient contraints de se débrouiller et d'agir en communauté s'ils voulaient survivre ! Apprendre que seul, nous ne pouvons pas grand-chose mais qu'ensemble, nous survivons. Apprendre qu'attendre trop de l'autre ne vous nourrit pas. Apprendre, par l'exemple et dans la contrainte, à chasser l'enfance au profit de l'homme. Une expérience mythologique, une blessure à la cuisse⁴ dont on doit survivre !

La séparation définitive d'avec le père et la mère se faisait lors de ces moments particuliers où le sauvage, la part animale et fauve qui réside au plus profond du jeune garçon se devait d'être dompté définitivement. Si c'est le sauvage qui prend définitivement le dessus ou, au contraire, s'il ne se réveille toujours pas à ce moment-là⁵, le jeune garçon ne pourra pas devenir un homme... Il aura laissé passer sa chance. C'est peut-être dur et difficile à entendre et surtout à vivre, mais il ne peut y avoir deux chances identiques. Le jeune garçon qui s'attarde devra se faire homme par ses propres moyens, loin des siens, banni. Il devra aiguïser sa volonté par lui-même s'il veut un jour atteindre ce stade et se reconstruire. Autrement, il restera un jeune garçon apeuré par ce qui l'entoure et toujours prêt à se réfugier dans les jupes de la première femme qui gravite dans son entourage. Rapporté au post-adolescent moderne, il s'agit souvent finalement des jupes de sa compagne pour qui le désarroi est grand de

constater la dichotomie qu'il existe entre cet homme en apparence, celui qu'elle pense connaître et cet enfant tapi dans un corps qui n'est pas, qui ne devrait pas être le sien. Inopportunément, passé un certain âge, l'accession à l'âge d'homme est devenu chose utopique, ou en tout cas, malaisée, car le fossé se creuse entre ceux qui y parviennent et ceux qui ne le peuvent et trouver quelqu'un qui soit prêt à «initier» un homme devient difficile. Le jeune garçon sera bien installé dans son corps adulte, friand de sa nouvelle puissance, de sa stature sociale ou autre, qui pourra lui permettre de tenter, de façon illusoire, de combler l'infini de ses désirs. Il pourra parfaitement faire «semblant» d'être un homme pour parvenir à ses fins, mais le vernis de la volonté chez lui ne sera pas assez puissant et lorsque l'illusion s'estompera, s'installeront des désillusions et les déceptions. La dépression. Chez lui comme chez les autres, dans son entourage...

De là découlent certains problèmes relationnels entre hommes et femmes : la femme se sent trompée par celui sur qui elle comptait se reposer parfois, qui lui laissait croire qu'elle le pouvait, et le jeune garçon n'accepte pas que sa compagne ne lui reconnaisse pas le statut d'Homme. Cette mésestime le gêne dans la réalisation de ses désirs.

Un autre moyen de passer à l'âge d'homme est de subir un traumatisme direct : la perte de ses parents, d'un enfant, ou tout autre événement marquant fait presque toujours basculer le jeune garçon dans l'âge d'homme. Lorsqu'on parle ici de jeune garçon, il peut tout aussi bien s'agir d'un adulte de trente ou quarante ans. C'est de son état de non-homme plutôt que de son état de jeune garçon persistant, dont il s'agit. Malgré lui et de façon particulière, l'enfant cède alors la place à l'homme. C'est dans ces moments-là qu'il apprend à faire face, à faire front. A se dresser devant l'obstacle qui lui est imposé et à le regarder en face. Il n'est pas nécessaire de s'étendre sur ce cas-là, car il porte en soi ses propres réponses.

Quelle que soit la façon dont il a acquis sa certitude, l'homme nouveau a maintenant acquis une chose essentielle qui va lui servir d'arme pour le restant de ses

⁴ Homère, et une définition du nom d'Ulysse voudrait dire : «blessé à la cuisse», mais l'idée se retrouve aussi dans nombre de contes. La blessure à la cuisse ou à l'aine, incapacitante, symbolise la blessure virile, celle qui, si l'on en guérit, permet d'atteindre l'âge d'homme. Voir aussi Le Roi pêcheur, dans les contes de la table ronde.

⁵ L'existence d'une part fauve est bien sûr symbolique. Il s'agit de mettre un nom sur l'idée de force et de violence normalement inhérente à l'homme. Encore une fois, voir Robert Bly, l'Homme sauvage et l'enfant.

jours : la volonté. Cette volonté, quelque soit notre sexe, nous l'avons ou tout du moins, nous sommes capable de l'acquérir. Cependant, elle revêt des formes différentes. De par son ambivalence Mort/Vie⁶, l'Homme conçoit la volonté différemment de sa conjointe. La force de mort qui réside au fond des mâles leur demande de faire front en dépit, parfois, du bon sens, afin de sauver sa vie par exemple, mais aussi parfois à faire face pour couvrir la fuite des siens ou les protéger. Mais la plupart du temps, cela reste une pulsion qui vise à se prouver des choses, à mettre en confrontation le réel et sa propre volonté de puissance, au sens Nietzscheen. La plupart des guerres sont d'ailleurs menées par des hommes, plus rarement par des femmes. La volonté de l'Homme ne le dispense pas de la peur, ainsi que tout un chacun, mais elle fait qu'il peut se résigner plus facilement à sa propre mort, car de par sa nature plus violente, il a déjà un pied dans la tombe depuis sa naissance⁷. Le jeune garçon qui se bat avec ses copains apprend très vite le sens de la douleur physique, celle qui conduit à l'extinction. Il n'est donc pas inimaginable qu'une fois à l'âge d'Homme, il puisse se contraindre à mourir pour d'autres, s'il comprend que ses désirs doivent être contenus. Contenus, car le désir charrie avec lui l'envie de soi, le besoin d'égoïsme et la fuite dans l'espoir de meilleurs lendemains. Cependant, il lui faut tout d'abord comprendre sa condition de mortel, apprendre que la mort n'est qu'illusion. La mort étant l'absence de toute sensation, elle ne peut être ni agréable, ni désagréable. La mort n'est présente que s'il y a la vie. Elle est présente à la manière d'un fantôme obsédant qui, parce que nous en avons conscience, nous obsède parfois. Mais une fois qu'elle est là, elle n'existe plus non plus. C'est pourquoi craindre la mort est une aberration⁸. Evidemment, ne pas céder à ses désirs n'exclue pas le plaisir de l'équation, bien entendu. Le plaisir ne doit pas disparaître car il est indispensable à un épanouissement total, et c'est là qu'intervient la nécessité de garder le lien avec l'enfant qui sommeille au fond de soi. Il permet de ne pas être simplement qu'une chose sociale, définie par son statut plus que par son individualité. Certains hommes adultes l'ont oublié et se pensent davantage en robots sociaux masculins qu'en humains mâles entiers.

L'Homme, une fois séparé de l'enfant tyrannique en lui et de l'image de la féminité dominante représentée par sa mère, et une fois le sauvage en lui dompté, peut alors revêtir les atours particuliers qui le confortent dans

sa position. Il devient alors une sorte de simulacre de guerrier, par l'acceptation sans conditions de son côté morbide. Il sait dorénavant qu'il peut et doit combattre les obstacles qui se dresseront sur son chemin. Il sait aussi que parfois, il lui faudra reculer afin de mieux surmonter les difficultés, mais le côté sauvage, en lui, ne renoncera plus désormais, car il est mû par cette volonté intègre et il est devenu puissant. Encore une fois, il est ici question d'encenser la vertu⁹ de l'homme, la part de lui qui assume ses actes.

Le dernier aspect devient plus sexué. L'homme devient aussi, par la liberté qu'il affiche de façon parfois inconsciente, une sorte de reproducteur radiant. La femme lui apparaît alors dans toute sa splendeur et son identité, non plus comme l'ombre de sa propre «génitrice», mais comme un être à part entière débarrassée des peurs dont l'affuble son pendant juvénile. Il est capable, enfin, d'aimer la personne (ou les personnes...) qu'il choisit et qui l'ont choisi. Et ce, de manière plus libre et dénuée de toute notion de culpabilité. Cette capacité nouvelle à aimer conforte sa propre volonté et ne fait que le rendre plus fort, car la présence de la femme à ses côtés, nourrit l'aspect vivant dont il est nécessaire de ne pas se couper¹⁰. Il en devient d'autant plus séduisant car l'impression d'assurance qu'il dégage plaît, attire. Il en devient capable de se plier à la souveraineté¹¹ et à ses devoirs.



Il est nécessaire de revenir sur un point, de le préciser : celui d'assumer. Garantir ses actes du sceau de son identité. Que tout soit clair : personne n'est à l'abri d'une erreur. Devenir un homme ne signifie absolument pas devenir irréprochable, bien au contraire ! Cependant, il existe une notion qui vient contrebalancer les erreurs dont on pardonne l'enfant, mais qui le sont plus difficilement, une fois parvenu à l'âge adulte : reconnaître ses torts. Un enfant ne

reconnaîtra pas forcément qu'il a mal agi, par peur des représailles. Le fait de devoir réparer le «mal»¹² qui est fait est un exercice viable et humiliant (dans le sens qui force l'humilité) dont il est nécessaire de faire l'expérience afin de cesser le divertissement préféré des hommes qui n'en sont pas : le fameux jeu qui consiste à déterminer celui qui a la plus grosse ! Evidemment, ce n'est qu'un leurre, ce jeu est ancré profondément en l'homme et ne disparaît jamais totalement. C'est juste qu'il est nécessaire de comprendre quand le temps est venu d'y jouer sans que cela ne porte en soi de conséquences, et quand l'ego devient porteur de problèmes.

⁶ Pulsions symbolique, métapsychologique dirait-on, dont on trouvera une définition possible chez Freud, Pulsions et destin des pulsions.

⁷ Evidemment, si l'on suit les textes de Sylvia Plath ou d'autres poètes ou philosophes, on commence à mourir dès notre naissance, mais il s'agit dans le cas présent, plus d'une conséquence que d'une cause

⁸ Dans Epicure, Lettre à Ménécée.

⁹ En latin, Virtus : énergie morale, force, qui dérive lui-même du mot Vir, l'homme. Qualité principale de l'homme selon les romains, dont le sens premier s'est galvaudé chez les chrétiens pour devenir la définition du bien. On retrouve néanmoins l'étymologie première du mot lorsqu'on parle par exemple, de la vertu des plantes.

¹⁰ (Il y a évidemment le cas de l'homosexualité mais il suffit de remplacer «femme» par «homme» dans ce cas-là, le désir étant transposable. Ceci dit, dans un souci de simplicité, je n'aborde pas le thème de l'homosexualité et engage à voir sur le forum de la LWE, la partie, dans la section des mystères masculins, qui lui est dévolue)

¹¹ Cf. Le Mabinogion de Pwyll qui illustre, à mon sens, cet état double de vie/mort et de souveraineté qui sous-tend les relations qu'un homme entretient avec lui-même et avec la femme, symbole de souveraineté.

¹² Mal, dans le sens social, pas du tout religieux quoi que les deux puissent être mêlés.



Cependant, peu de jeunes garçons, d'«adolescents» dans l'acceptation moderne du sens, atteignent ce stade-là. La plupart sont capables de le simuler un temps car ils sont héritiers d'un système performant de survie et qu'ils font preuve de suffisamment d'adaptation pour faire illusion, mais plus que de la simulation, devenir un Homme est une étape qui demande à être vécue réellement, car sans conviction, être un Homme devient épuisant. On ne peut faire semblant d'être un Homme très longtemps. Il faut les épaules pour, car c'est une charge qui demande une constante tension, du moins sociale, afin de retenir le côté sauvage, violent, dont les autres attributs sont la paresse et l'assistanat, qui jamais ne se fatigue et profitera de la moindre faiblesse pour ressortir et tenter de s'échapper. Il n'y a cependant pas à chercher de fautif à cet état de fait. Les sociétés, comme toute chose «vivante», évoluent et la nôtre aussi. Bien évidemment, la disparition du dernier rite initiatique masculin, le service militaire, n'est pas étrangère à ce qui semble être une régression de la virilité (au sens antique et étymologique : ce qui a trait à l'homme). Cependant, sa disparition n'est pas une fatalité. Il est simplement indispensable de retrouver, d'une façon plus moderne peut-être, une manière de provoquer la cassure entre l'enfant et l'adulte moral, «l'homme». Ainsi, les mystères masculins peuvent fondamentalement n'être qu'un guide de vie qui permet à un enfant de grandir en toute quiétude et donc, de devenir ce que la nature même de sa condition attend de lui : un homme. Le problème étant que les cartes ont été redistribuées depuis deux générations et que ce laps de temps est encore trop faible pour qu'en surgisse une définition complète et valable de l'initiation masculine telle qu'elle devrait être.

Cette nouvelle définition de l'initiation, le rôle qu'elle doit revêtir et son aspect contemporain requiert donc aujourd'hui une adhésion et une réflexion de chacun. Car après tout, sans vouloir présumer de quoi que ce soit, il est très probable que nombre de femmes se retrouvent dans les expériences décrites ici, dans les états mentaux et même physiques, pourquoi pas. Alors que dire de cette étrange énigme qui lie aussi bien le masculin et le féminin, sacrés tous deux ? Ne sont-ce qu'une seule et même chose que l'on s'évertue, pour des raisons de disparités physiques, à nommer et à classer en une double part d'acceptation de soi qui ne devrait être qu'une ?

Le masculin sacré et le féminin sacré ne se conçoivent pas forcément séparément et appréhender les mythes et les légendes qui y font référence en gardant cette possibilité à l'esprit permet une relecture permanente et une nouvelle voie s'ouvre alors devant celui qui désire devenir Homme par le biais de ses mystères... ■

Poésie

Quetzalcóatl

Par Xael

Là-haut, loin dans le ciel
Un serpent se tortille
Et, captant le soleil,
De mille feux il brille.

Ses plumes cristallines
Miroitent aux quatre vents
Et elles illuminent
Du levant au couchant.

Quetzalcóatl, l'empereur,
Le roi du ciel sur terre,
Explosion de couleurs
Irradiant de concert.

Le dragon arc-en-ciel
Ou le serpent à plumes
Est la force essentielle
Qui féconde ou consume.

C'est dans les cieux incas
Qu'il se donne à voir,
Là-haut, parfois en bas,
Glissant au creux du noir.

Or s'il est l'archétype
De l'énergie de vie,
Il est bien plus qu'un mythe
C'est la Kundalini.



© Eddo

Les Trois Déeses -Mères de l'Arabie pré-Islamique Al-Uzza, Al-Lat et Manat

Par Le Mouvement Matricien

© Rama



Hicham ibn al-Kalbi (737-819) est un historien arabe, compilateur des traditions orales des bédouins et des conteurs professionnels. Parmi ses œuvres existant encore il y a le *Kitab al-asnam* (en arabe : *منصنم*, livre des idoles), dans lequel il parle des idoles des Arabes de la période pré-islamique. L'intérêt de ce livre est accru par les informations qu'il apporte sur l'antiquité arabe et les coutumes tribales et traditions qui seraient sinon sans doute perdues.

L'ancienne religion des Arabes

Suivant les régions et les époques, les arabes ont vénéré des centaines de divinités différentes. Les déesses Al-Uzza, Al-Lat et Manat formèrent une trinité dans l'Arabie pré-islamique. Leur culte a été largement répandu : des nabatéens de Pétra dans le Nord, aux royaumes légendaires de l'Arabie Heureuse dans le Sud, y compris Saba, la Sheba biblique (reine de Saba), jusque dans l'est, en Iran et à Palmyre. Elles étaient des déesses très populaires à la Mecque du temps de Mahomet. Toutes trois ont été vénérées sous forme de pierres aniconiques (non figuratives) non taillées, que l'on appelle des bétyles. Les «idoles» d'Al-Uzza et Al-Lat étaient 2 des 360 statues païennes (une par jour) de la Ka'aba qui ont été détruites par Mahomet. Certaines idoles citées dans le Coran sont d'importation yéménite, leur évocation est assez floue car le Yémen, à l'époque de Mahomet, était depuis plusieurs siècles judaïsé puis christianisé.

- Al-Uzzâ (أوزة [al-`uzzā], l'être tout puissant) : la déesse

de l'étoile du matin. Idole pré-islamique apparentée à Vénus/Aphrodite et personnalisée par un bloc de granit long d'environ six mètres.

- Al-Lât (أللات [al-llāt], al-lât; la déesse) : déesse du soleil représentée par une immense image de granit gris. Hérodote (484-420 avant J.-C.) signale la présence d'une divinité arabe nommée Alilat (أل + إلهة [al-ilaha ā ilaha], la déesse ; alilat).

- Manât (مانم [manā]) : déesse de la lune décroissante, symbole du destin du temps et de la mort (مانم [manāya], destin; sort; mort). Divinité pré-islamique du sort, qui coupait le fil du destin à l'image de Morta la troisième Parque.

Dusares, le dieu-fils

Dusares est à l'époque le principal dieu masculin accompagné de sa trinité féminine : Uzza, Allat et Manat. Dusarès serait le fils de Manat, la déesse du destin, ou de la Vierge Chaamou (prononcer Kaamou), sans doute une erreur de transcription pour Kaabou, le Cube (forme du bétyle, la pierre sacrée divine, ou la forme du sanctuaire). Rappelons aussi que les dieux nés d'une vierge sont des cultes typiques du matriarcat (société sans père ni mari, mais pas sans oncles) : vierge étant synonyme de non-mariée, et un enfant né d'une vierge étant un enfant sans père.

Allat, une déesse populaire

Allat (en arabe : أللات, en hébreu : Elat) était une déesse de la fécondité et de la féminité vénérée en Arabie à l'époque préislamique. Son nom serait une contraction de al ilahat, déesse. Elle avait sa statue dans la Kaaba où elle était censée résider. Une inscription sur une roche à Adumattu en Arabie dit : «Puisse Allat (la Déesse) exhausser tous nos vœux.» Les anciens Arabes prêtaient serment par la prière : «Par le sel, par le feu et par Al-Lat qui est la plus grande de tous.» Une autre inscription dit : «Shalm-Allat», «la paix de la Déesse» - semblable à «la paix de Dieu sur vous». Un geste de main de bénédiction accompagnait ces paroles. Avant l'avènement de l'islam, on peut trouver le nom d'Allat dans certains prénoms composés, comme Wahaballat (Wahab - Allat - ألاتا وهو), c'est-à-dire «le don d'Allat», puis Shalamallat (أللاتا ملش) qui veut dire «la paix d'Allat - ألاتا ملش».



Plus de 2000 ans avant l'islam

Elle a été vénérée à La Mecque pendant plus de 2000 ans avant l'islam. Le fameux lieux de pèlerinage islamique de La Mecque fut à l'origine son sanctuaire. Allat signifie simplement «la Déesse» tout comme Allah signifie «le Dieu». Le T final est féminin. Al-Lat, dont le nom est une contraction d'Al-Ilahat, «la Déesse», est mentionné par Hérodote (V^e s. av-JC) comme Alilat, qu'il identifie à Aphrodite. Elle est quelquefois aussi assimilée à Athéna et est appelée «la Mère de Dieu», ou «la Plus grande de Tous». Elle est une déesse du printemps et de la fertilité, la déesse de la Terre qui apporte la prospérité.

Une déesse cosmique

La déesse arabe Allat occupe une place importante dans le panthéon syro-mésopotamien des premiers siècles de notre ère. Identifiée, dans un contexte de syncrétisme, à Athéna, elle prend des allures guerrières. Identifiée à Némésis, elle acquiert une dimension cosmique fondée, entre autres, sur la tradition astronomique babylonienne. L'iconographie complexe des reliefs du temple d'Allat à Hatra, proche de l'art palmyrénien, symbolise cette accession au rang de divinité cosmique.

Une déesse lunaire et agricole

Son symbole est le croissant de lune (quelque fois montré avec un disque solaire reposant dedans). Le soleil en Arabie était appelé Shams, considéré comme féminin, et pouvait représenter un aspect d'Al-Lat. Les nations islamiques utilisent toujours l'étoile et le croissant sur leurs drapeaux. En tant que déesse de la fertilité, elle porte une gerbe de blé dans une main ; et un morceau de sève d'encens dans l'autre. Son emblème a été retrouvé gravé sur de nombreux encensoirs. Elle est une déesse agricole comme les autres déesses méditerranéennes (par exemple Déméter), et aimait les gâteaux aux grains cuits au four en offrande.

La protectrice des animaux sauvages

La déesse est parfois représentée assise sur son trône, portant un voile sur la tête et vêtue d'une tunique large ; elle tient à la main gauche une palme appuyée sur son épaule gauche. Le lion assis près d'elle indique qu'il s'agit d'une déesse maîtresse des animaux sauvages ; une inscription isolée assimile cette déesse à Artémis, la protectrice des animaux sauvages chez les Grecs. Les lions d'Allat sont des statues trouvées au cours des fouilles du temple d'Allat à Palmyre, elles représentent un lion gardant entre ses deux pattes une antilope ; le lion représente probablement la déesse Allat protectrice de la vie sauvage identifiée par l'antilope.

Un sanctuaire de paix détruit par les musulmans

Elle avait un sanctuaire dans la ville de Ta'if (فَيْاطَل), à l'est de La Mecque, et était connue

de l'Arabie à l'Iran. Elle y était la divinité principale, et fut représentée sous la forme d'une pierre cubique (météorite ou roche volcanique) autour de laquelle on a édifié un sanctuaire, «La maison de la Déesse». Il y était défendu de couper les arbres, de pratiquer la chasse, et de tuer ; et celui qui s'y réfugiait ne devait pas être agressé. L'ensemble des arabes, y compris la tribu Bani-Quraish (celle de Mahomet), adoraient cette déesse et faisaient des pèlerinages à son sanctuaire. Après la prise de la ville d'al-Taïf par les Musulmans, le Prophète Muhammad ordonna al-Mughlra Ibn Shu'bah (قُبْعَشْ نَب قُرَيْشِي) de détruire le sanctuaire d'Allat et sa statue (منص) et de récupérer les richesses qui lui furent offertes.

Khamsa – La main de Fatima – La main de Myriam

Allat possède une main célèbre, que beaucoup de gens du moyen-orient portent aujourd'hui comme talisman porte-bonheur, en ne sachant pas que c'est la main de leur ancienne déesse : la déesse Allat pour les musulmans, et à la déesse Elat pour les juifs. Autant les juifs que les musulmans l'utilisent. Les musulmans l'appellent désormais la Main de Fatima. Fatima est un autre nom de la même déesse arabe. Les juifs l'appellent la Main de Myriam, mais l'utilisation de cette main protectrice de la Déesse est la même : chasser le mauvais œil. L'œil sur l'amulette «se retourne» vers la source de la malédiction. Rejetée par les sunnites, elle est en revanche très importante chez les chiites. Fatima était un autre nom pour Al-lat. On l'appelle aussi la Créatrice, la Source du Soleil et de l'Arbre du Paradis, l'Arbre de Vie. On dit que Fatima a existé dès le début du monde matériel. Mahomet a appelé sa propre fille comme la déesse Fatima, mais son culte était toujours violemment réprimé par les musulmans.

Uzza, la déesse guerrière

Al Uzza, al-Uzza, El-Ozza, Uzza, Izza. Aussi appelée: Uzza Saïda («Uzza la bénie») ou S'ida («la bénie»).

Mentionnée dans le Coran, 'Uzzā ou Uzza (arabe : ىزع), était une déesse arabe pré-islamique de la fertilité, l'une des trois divinités les plus vénérées de la Mecque avec Allat et Manat. Elle était très populaire : des enfants étaient prénommés 'Abd al-'Uzzā et souvent invoquée dans les serments. Le nom 'Uzzā était symbole de beauté dans la poésie arabe pré-islamique. Surnommée la guerrière «vierge» (non mariée), elle est la plus jeune dans la triade des déesses. Manat et Al-Lat sont considérées comme des filles d'Al-Uzza.

Une divinité tribale de la puissance

Al-Uzza, «la plus puissante», a été l'une des divinités les plus vénérées par les arabes. Uzzi, en hébreu aussi, signifie «puissant», d'où le nom de la fabrique des célèbres pistolets mitrailleurs israéliens. À l'origine, les Sabéens (royaume de Bilqis, la reine de Saba, dans le Yémen actuel), vénéraient Al-Uzza dont le culte s'est répandu partout en Arabie. Elle a été très populaire dans tout le Moyen-Orient, y compris à Jérusalem. Elle était la déesse de nombreuses tribus et royaumes arabes du nord de l'Arabie, de la Syrie et de l'Irak, comme c'était le cas à Palmyre et dans le



© Owen Cook

royaume des Manadhziah. Elle était la déesse de l'étoile du matin et du soir, Vénus. Elle avait un temple à Pétra (bien que celui-ci n'ait pas été déterminé), et pourrait bien avoir été la déesse patronne de cette ville.

De nombreuses assimilations chez les Grecs

Les Grecs l'ont assimilé à Urania, l'«Aphrodite Céleste» («Céleste», une épithète d'Aphrodite, aussi bien que le nom d'une muse) et avec Caelistis, une déesse lunaire, le nom romain pour la déesse Carthaginoise Tanit. Al-Uzza est aussi quelquefois identifiée avec Isis. D'autres sources l'assimilent à Minerve / Athéna, ce qui ferait d'elle une déesse vierge (non mariée) guerrière. Hérodote affirme que la déesse suprême des arabes était Uranie, qui, dit-il a été appelée Alilat (Al-Lat). En effet Al-Uzza était parfois confondue avec Al-Lat, conduisant certains chercheurs à se demander si Al-Lat et Al-Uzza n'étaient pas différents noms régionaux pour la même déesse.

Une avatar d'Ishtar

Elle a beaucoup de points communs avec Ishtar et Astarté, elles aussi déesses de l'Étoile du matin et du soir. Elles sont toutes des déesses de l'amour et de la guerre, et les grands félins étaient sacrés pour elles aussi. Elle est montrée armée comme une bellatrix (guerrière romaine), debout près d'un arbre d'acacia, avec un Caracal, ou lynx du désert. Ashtar (Ashtar - رتشع - رتشع en Syrie et dans la Mésopotamie) est une divinité féminine veillant à la reproduction chez les animaux, effectivement, cette planète qui est connue sous le nom de «l'étoile du matin - حابصلما مجن», et «l'étoile du soir - ماسملا مجن» est visible dans le ciel pendant deux périodes de l'année. Durant la première période, elle apparaît comme un astre très brillant à l'est avant le lever du soleil, et durant la deuxième période, elle est visible à l'ouest, après le coucher du soleil. Ces deux périodes correspondent au cycle naturel de la reproduction chez beaucoup d'animaux, d'où son nom de la «planète de l'amour, de la fertilité et de la beauté», Aphrodite des Grecs, Vénus des Romains, et aussi «al-'Uzza – يزعلما» des Arabes. Al-'Uzza était la déesse qui symbolisait la saison de l'hiver comme Allat qui fut la déesse de l'été.

Les mecquois, fils d'Uzza

Al-Uzza incarne la confiance, la vigilance et la préparation. Elle est très protectrice, et est une alliée de taille dans les batailles. Elle a été honorée par les Koreischites (la tribu de Mahomet) comme une de leurs déesses les plus importantes. Ils se disaient «fils d'Uzza» et imploraient sa protection dans les batailles. Les Arabes déplaçaient les pierres qui incarnaient les divinités, pour les ériger au milieu des champs de batailles, parce qu'ils croyaient que leur présence parmi les combattants les protégeait et leur donnait le courage et



© davideferro

l'aide nécessaires pour leur apporter la victoire et vaincre leurs ennemis. D'après les historiens arabes, Bani (la tribu) Quraïsh, avait déplacé les pierres d'Allat et Al-Uzza dans la bataille d'Uhud « دحاة عوقو », contre la jeune l'armée islamique conduite par le prophète Mahomet.

Son sanctuaire, détruit par les musulmans

Al-Uzza avait son sanctuaire de Nakhlah dans une vallée de palmeraies, sur la route de La Mecque vers l'Irak. Il y avait trois arbres d'acacia sur lesquels on disait qu'elle était descendue. Certains érudits pensent qu'elle a même peut-être été la divinité tutélaire de La Mecque. En l'an 8 Hégire, après la prise de la Mecque par les musulmans, le prophète Mahomet confia à Khalid Ibn al-Walid (دخ دلولولاب) la mission de détruire la statue de la déesse, démolir son sanctuaire et couper son arbre.

Manat, la vieille déesse du destin et de la mort

C'est la plus ancienne divinité chez les Arabes ; son culte très répandu pourrait précéder ceux d'Al-Uzza et d'Al-Lat. C'est une divinité féminine, représentée par une pierre noire non sculptée, installée au bord de la mer rouge à Qadid (ديدق), dans une région située entre Médine et la Mecque. Le terme Manat (مانم), Manawayat, ou Menata est dérivé des termes arabes, al-muna (منملا) et al-manyyah (مئيملا), c'est-à-dire la «mort – متوملا», le « destin – رددقلا», la ruine et la destruction. Manat fut aussi chez les arabes la déesse de la justice (ملا ادعلا) et de l'équité (فاصنالا). Saint-Épiphane du IV^{ème} siècle l'appelle La Mère de Dusarès, le dieu local de la montagne, en l'appelant par son titre Chaamu ou Chalmous, qui signifie «jeune fille ou vierge».



© Owen Cook

Al Manat était associée avec Némésis, la déesse pré-olympienne de la vengeance, elle même liée à Cybèle, Artémis et Déméter.

Elle est connue à partir des inscriptions nabatéennes : des tombes ont été placées sous sa protection, lui demandant de maudire les profanateurs. Elle est mentionnée dans la poésie, portant les défunts à leur tombe, et leur tendant la coupe de la mort. Elle est représentée par une vieille femme avec une coupe, et les symboles dans le bas de sa robe épellent son nom dans la langue sabéenne (qui n'utilise pas de voyelles et s'écrit de droite à gauche), M-N-T. La lune décroissante sur sa tête est un symbole de la mort. Son culte ne cessa qu'en l'an 8 Hégire où le prophète Mahomet confia à Aly Ibn Abi Talib (نابيلع) la mission de détruire sa statue (منص). ■

Retrouvez les articles du Mouvement Matricien sur <http://matricien.org>

Les Fées

Partie 3 : Relaxation & Spiritualité

Par Xael

Présentation

Après avoir abordé l'aspect théorique et pratique, allons plus en profondeur en étudiant l'aspect spirituel d'une relation avec les fées. En quoi cette relation nous permet-elle d'évoluer et de nous épanouir ? En guise d'introduction, nous aborderons le potentiel évolutif des fées ainsi que les différentes relations qu'un humain peut espérer avoir avec elles. Quelques exemples de partenariats spirituels vous seront ensuite présentés. Enfin, différentes façons d'entretenir une relation spirituelle avec les fées seront évoquées avant de conclure par un exemple de méditation féerique.



© Selina Fenech

Les Fées et la spiritualité

Certaines personnes ont longtemps argué que les fées n'avaient pas d'âme. Quelques elficologues prétendent que les fées ne pourraient accéder à l'immortalité qu'en s'accouplant ou se mariant avec des humains. Dans le cas contraire, celles-ci ne vivraient que quelques centaines ou millénaires...

Toutefois, bien que les mariages féeriques existent, il semblerait qu'ils n'aient aucun rapport véritable avec un désir d'éternité.

Dans la première partie, nous avons évoqué les devas. Ce terme indien est parfois repris en Occident pour parler des êtres féeriques les plus évolués spirituellement. Ainsi les fées sont souvent considérées comme les anges de la nature. Elles veillent et protègent toutes choses qu'elle recèle. Leur mission est souvent liée à l'épanouissement des êtres de la nature, à l'art, à l'amour, à la joie ainsi qu'à la sagesse ésotérique – avec une mention spéciale pour la magie et la beauté.

Les relations fées / humains

Le principe de base d'une relation permet à chacun de découvrir l'univers de l'autre et de bâtir ensemble. Ainsi, nous retrouvons trois types de relations avec les fées (possiblement inter-reliées) :

- La relation amicale (ou amoureuse) : à l'instar de nos autres relations, nous développons certaines affinités avec des fées plutôt que d'autres. En raison de nos goûts, passions et énergies, nous nous sentons donc au diapason avec des êtres tout particuliers. Ce type de relation est souvent le plus instinctif. Vous-même (et la fée) saurez et déciderez quand vous contacter mutuellement. Être avec l'autre devient logique et ne passe plus par la volonté.
- La relation magique : en tant que partenaires magiques, vous serez amenés à vous aider réciproquement lors de moments choisis par chacun et pour des actions bien spécifiques. La magie étant une seconde nature pour les fées, elles se plaisent souvent à venir baigner dans l'ambiance d'un rituel. Il leur arrive de donner un coup de pouce sans demander de contre-partie. N'hésitez cependant pas à leur faire une offrande en remerciement (voir partie 2).
- La relation spirituelle : cette relation peut se dérouler de multiples façons. Outre le partage de connaissances, l'accomplissement de quêtes spirituelles et de voyages chamaniques ensemble, une fée peut devenir votre mentor et vous le sien. Toutefois, il est probable que les fées vous guident vers un-e de leurs ami-es humain-es pour ces mêmes raisons.

Avant d'explorer les possibilités de ce type de relation, voyons d'abord quelques exemples de partenariats spirituels.

Partenariats spirituels connus

Ni les fées ni les humains n'ont attendu la vague du New-Age pour se lier d'amitié. Toutefois celle-ci a permis de médiatiser ces partenariats hors normes.

- Findhorn : Eileen et Peter Caddy ainsi que leur amie



© Amandine Labarre

Dorothy Maclean sont partis s'installer dans un coin d'Ecosse dans les années 70. Ce lieu s'avère difficile à cultiver. Ayant peu d'argent, les débuts des trois amis s'avèrent délicats. Ces derniers tâchent de ne pas se décourager et redoublent d'ardeur dans leurs pratiques méditatives et leur intérêt pour la spiritualité. C'est lors d'une méditation que l'un d'eux reçoit un message provenant d'une fée¹. Des dialogues débutent, marquant le début d'un partenariat intense et riche en rebondissements. En suivant les conseils des fées, les humains commencent à obtenir des résultats défiant l'imagination. Non seulement ils réussissent à cultiver un important potager, mais les fruits et légumes atteignent des proportions hors normes. Et ce n'est qu'un début...

- Perelandra et la ferme de Green Hope : sur ces principes similaires, d'autres personnes se sont lancées dans l'agriculture et l'élevage d'animaux respectueux de l'environnement et basés sur les conseils des fées. Perelandra et Green Hope ont notamment développé des essences florales ainsi que des programmes pour le développement spirituel.

Relations spirituelles avec les fées

Voyons à présent les différentes façon d'entretenir une relation spirituelle avec nos amies les fées.

- L'Art-Création : les fées ont inspiré de nombreux artistes amateurs et professionnels. En laissant libre cours à notre intuition, nous pouvons littéralement matérialiser les messages des fées. Pour ce faire, il est important de lâcher prise face au connu et de se laisser aller en se fiant à son instinct. Un rituel préalable (voir partie 2) peut nous aider à nous connecter aux fées et créer dans une bonne énergie.
- Le chamanisme : dans la pratique chamanique, l'apirant-e ou le/la chaman-e tisse de nombreux liens avec les esprits dont ceux de la nature. Sans être un-e chaman-e accompli-e, ce genre de pratique est à la portée d'un grand nombre. Vous pouvez aussi devenir un-e chaman-e féérique. Ceci sous-tend de tisser des liens d'entraide avec les fées et passer vos initiations en leur compagnie. Elles vous aideront à toute heure du jour, mais en attendront autant de vous.
- La nature : en étant proche des forêts, arbres, animaux,

fleurs... vous vous rapprocherez des fées. Les amis de mes amis... En prenant soin de la faune et la flore, vous attirez leur intérêt. Les fées vous permettront peut-être de découvrir comment vous améliorer dans ce domaine.

- La relaxation / méditation : c'est la façon la plus simple de se relier aux fées et d'entretenir une relation avec elles lorsqu'on habite en ville. Via ces techniques, vous pouvez partir à la découverte des fées, recevoir leurs messages, leur présenter vos vœux et vos bénédictions. Selon vos désirs, écrivez vos propres scénarios (basés sur vos lectures, expériences et ressentis). Explorez chaque royaume élémentaire, découvrez votre fée-gardienne (ou marraine), votre double féérique, rencontrez et communiquez avec les fées des fleurs, des arbres... Les possibilités sont infinies et ne s'arrêtent qu'avec les limites de votre imagination².



© Amandine Labarre

Exemple de méditation féérique

Partons maintenant à la découverte de votre fée-gardienne³. Vous pouvez enregistrer ou mémoriser cette méditation. Asseyez-vous ou allongez-vous dans un endroit calme (mêmes conditions que pour le rituel - voir Partie 2). Détendez chaque partie de votre corps en imaginant une lumière blanche irradiant la paix et le bien-être. Voyez-la circuler dans cet ordre : pieds – chevilles – mollets – genoux – cuisses – fesses – chaque vertèbre – épaules – bras – coudes – avant-bras – poignets – paumes – doigts – bras entiers – nuque – crâne – visage – gorge – thorax – plexus solaire – ventre – bas ventre – sexe.

¹ Il s'agit en fait d'un deva.

² De nombreuses méditations sont proposées dans le livre *La Bible des Fées*.

³ Une fois n'est pas coutume, on parle toujours de fée au féminin bien qu'il existe les deux sexes. Aussi, vous pouvez rencontrer des hommes fées.

A présent, visualisez-vous entouré-e d'une magnifique boule de lumière turquoise. Celle-ci vous protège et renforce votre énergie.

Imaginez-vous dans une clairière, un matin d'été. Le ciel est bleu. L'herbe est verte et tendre. Les oiseaux chantent. Vous pénétrez dans la forêt par un petit sentier. Votre nez inhale les essences sylvestres : sapins, hêtres, noisetiers, bouleaux, mélèzes, chênes... Vous savez intimement que ce chemin vous mènera à une autre clairière dans laquelle vous attend votre fée-gardienne. Vous prenez le temps cependant d'avancer tranquillement et de vous imprégner de la beauté des lieux.

A l'approche de la clairière, vous commencez à entendre le murmure d'un ruisseau. Vous découvrez de grands dolmens jalonnant votre chemin.

Vous sortez des bois et entrez dans la clairière. Celle-ci est entourée de mégalithes. Au centre se trouve votre fée-gardienne.

Comptez jusqu'à trois. A trois vous serez à ses côtés et la verrez distinctement.

Un. Deux. Trois.

Vous voilà aux côtés de votre fée-gardienne. Celle-ci vous sourit. A-t-elle une apparence humaine ? A quoi ressemble-t-elle ? Quels sentiments vous inspire-t-elle ? Notez dans votre esprit tout élément susceptible de vous aider à bien la distinguer (sons, odeurs, symboles, vêtements, attitude...)⁴.

Prenez le temps de bien ressentir cette fée. Une fois cela fait, celle-ci vous donne un objet et vous délivre un court message. Essayez de bien percevoir cet objet (forme, texture, couleur, utilité...). Vous pouvez demander à votre amie sa fonction et sa symbolique.

Lorsque vous sentez qu'il est temps de repartir, remerciez la fée avec chaleur et respect. Puis retournez-vous à travers la forêt jusqu'à la première clairière.

⁴ Les perceptions concernant les fées sont très différentes d'une personne à l'autre. Certains les voient comme des courants énergétiques, d'autres comme des humains et d'autres encore comme des hybrides d'apparence humanoïde.

Arrivé-e là, reprenez conscience de votre corps dans le temps présent, dans votre réalité quotidienne. Comptez mentalement de un à cinq en respirant profondément. A cinq ouvrez les yeux et étirez-vous tranquillement.

N'hésitez pas à noter vos expériences pour vous en souvenir. Sachez aussi que vous pourrez faire appel à votre fée-gardienne pour vous guider lors de prochaines méditations.

Conclusion du dossier

Dans un souci de clarté et de concision, ce dossier synthétise beaucoup de données sans pouvoir leur rendre vraiment justice. Cependant, les lectures conseillées vous permettront d'assouvir votre soif de connaissance si celle-ci a été éveillée. Enfin, si malgré vos efforts et votre persévérance, vous ne parvenez pas à ressentir les fées, ne désespérez pas. Il est possible que vous soyez destiné-e à explorer d'autres mondes et rencontrer d'autres êtres tout aussi incroyables. Il vous reste bien sûr à découvrir lesquels. ■

Pour aller plus loin :

- Elfes et Fées de Sirona Knight, éditions Marabout
- La Bible des Fées de Theresa Moorey, éditions Guy Trédaniel
- Fairy Magic de Rosemary Ellen Guiley, éditions Thorson
- The Healing Power of Fairy d'Eden MacCoy, éditions Llewellyn
- Druid Power d'Amber Wolfe, éditions Llewellyn
- Enquête sur l'existence des fées et des esprits de la nature d'Edouard Brasey, éditions J'ai Lu

Crédits illustrations :

Amandine Labarre

<http://amandine.labarre.free.fr/>

<http://amandinelabarre.blogspot.com/>

Elfenn <http://www.elfennsidh.fr/>

Selina Fenech <http://selinafenech.com/>



La Danse comme Magie

par Zehara Nachash, traduit par Sam'

Je suis une danseuse par nature. Je danse depuis l'enfance. J'ai étudié des formes variées de danse, incluant ballet, claquettes, jazz, tzigane, africaine et danse du ventre. Je danse quand je suis joyeuse, triste, stressée, anxieuse, en pleine forme - c'est aussi ce que je fais quand je ressens le besoin d'une connexion spirituelle profonde.

Je suis païenne et pratiquante depuis que j'ai 17 ans. Ce n'est donc pas surprenant que la danse ait pris une telle place dans mes pratiques spirituelles. J'ai commencé à intégrer la danse à mes travaux magiques lors d'un rituel de Beltane, durant lequel j'ai ressenti ce besoin urgent de mouvement. C'était comme si mon cerveau s'était éteint et la seule chose que j'entendais était la pulsation des tambours. Mon esprit était littéralement possédé. J'ai réalisé à ce moment que danse et magie pouvaient être utilisées conjointement pour créer quelque chose de primitif et pur - la véritable essence de l'esprit humain.

La danse a été utilisée pendant des siècles comme moyen de communication avec le divin, ou comme forme de respect envers une force supérieure. Il y a beaucoup de styles de danse rituelle : le «zar» du Moyen-Orient, la Morris dance¹, la Long Sword dance², la danse en cercle et surtout la Sema ou «derviches tourneurs» dans laquelle la rotation des danseurs induit un état de paix similaire à celui de la méditation. Il suffit de regarder les peintures préhistoriques et l'art égyptien pour voir des danseurs du temple, honorant leurs dieux par leurs mouvements et expressions.

En tant que danseuse, ma danse a toujours eu des racines spirituelles. Je suis tombée amoureuse des danses tziganes pour le son passionné et magique du violon - la musique invoque un sens mystique et mon corps bouge avec le violon comme si j'en faisais partie. Je

suis tombée amoureuse de la danse du ventre pour ses rythmes terriens complexes et la possibilité de se connecter avec la déesse mère. Mon nouvel amour pour les danses africaines et aborigènes vient des racines primitives reliées à la terre que je ressens quand je danse dessus. A ce moment, certains aspects de ma spiritualité sont invoqués.



© Amandine Labarre

¹ La Morris dance est une danse traditionnelle anglaise qui faisait partie autrefois des processions et autres fêtes célébrant surtout le mois de mai.

² La Long Sword dance ou «danse de l'épée longue» est une danse principalement connue dans le Yorkshire, en Angleterre, qui se danse avec des épées.



© Jasenka Petanjek

Pour moi, danser est magique, un enchantement. Si je veux bannir quelque chose, je fais une danse de l'épée ou du feu. Si je veux manifester quelque chose, je danse avec mes serpents. Comme les symboles du Tarot, je suis connectée aux éléments par la danse. Il y a tellement de musiques - et tant de choses auxquelles se connecter. Il y a eu des moments où j'étais forcée à créer une chorégraphie explorant exclusivement un certain aspect d'un élément. J'ai créé une danse «tempête de sable» pour laquelle j'ai combiné des aspects de la danse autochtone et l'utilisation d'un voile - pour invoquer la puissance de l'élément air. Dans ces moments, je me sens connectée à la puissance de la nature à travers le mouvement.

Un des aspects de la danse que j'aime c'est quand je suis inspirée - ou plutôt prise par l'esprit d'une divinité ou d'un être supérieur. Je me sens inspirée pour créer et effectuer un numéro dédié à eux ou comme une forme d'invocation. Ces trois derniers mois je me suis fortement connectée à Pan. Ceci venant d'une fille typiquement dans l'énergie de la Déesse. Quelle étrangeté de soudain sentir cette forte énergie masculine s'emparer de moi. Peut-être étais-je rappelée à l'équilibre dont j'avais besoin !

L'énergie espiègle de Pan se manifestait autour de moi, et j'avais tout le temps envie de batifoler. Je me suis aussi rendue compte que sans y réfléchir j'achetais de plus en plus de musiques joviales de flûte. Pan invoqua également un profond sentiment de bonheur et de joie que je auquel je pouvais faire appel aux moments où je me sentais négative ou anxieuse. Au cours du mois dernier, j'ai commencé à créer une danse autour de Son énergie et l'ai finalement exécutée au Festival de Samhain organisé par Laurie Cabot et le «Cabot Kent Hermetic Temple» à Salem. C'était pour moi un moment magique. Tout

au long de la performance, j'ai senti l'énergie de Pan à travers moi, et après quand Laurie s'est exclamée : «Pan était parmi nous !», je me suis dit que j'avais fait un bon travail en invoquant le Dieu antique de la forêt.

Durant ma carrière, j'ai invoqué beaucoup de Dieux et Déeses - dont Mamie Wata, la Pythie et quelques fées, démons, anges et esprits. C'est particulièrement émouvant quand je parviens à transmettre leurs énergies à travers mes performances - c'est comme si je participais à leurs mystères et les laissais me guider sur la voie. C'est vraiment significatif pour moi. C'est également beaucoup de travail - costumes, musique et maquillage doivent tout simplement être parfaits. C'est beaucoup plus puissant quand le public comprend ce que je suis sans que j'aie besoin de l'annoncer !

L'utilisation de la danse comme magie est une force ancienne. Cela peut être aussi simple que de lancer la musique et tourner dans votre chambre pour créer un haut niveau d'énergie avant un sort ou un rituel. Parfois, invoquer cette énergie primitive aide à se libérer de l'anxiété que vous ressentez avant d'entamer votre travail - cela aide à purifier votre esprit et vous prépare au-dit travail. Cela peut également aider à induire un état de transe méditative, un peu comme le derviche ou Zar. La danse en soi est cathartique, créant une atmosphère où vous pouvez danser sur vos sentiments. Le meilleur atout est que vous n'avez pas besoin d'être un danseur formé pour laisser votre corps bouger en rythme - c'est en se laissant être déplacé physiquement par la musique - et en étant capable de se laisser aller.

Pendant un rituel, on peut même créer une petite performance pour une Divinité particulière, afin d'appeler Son pouvoir dans le cercle (maintenant je pense à Brigid dansant avec une bougie sur un plateau pour la Chandeleur !).

La danse est une forme puissante de travail sur l'énergie. C'est pourquoi on l'a utilisée comme une forme de rituel depuis des milliers d'années. En outre, les Dieux et Déeses aiment quand vous chantez, dansez et faites la fête en leurs noms ! ■

Tsuku-Yomi

Par Huath et Xael



Panthéon : Shintô (japonais).

Divinité : Tsuku-Yomi ou Tsukuyomi no Mikoto.

Attributs : La Lune, la nuit, le temps.

Dans la mythologie japonaise, Tsuku-Yomi est le dieu de la Lune. C'est le frère d'Amateratsu, la déesse du Soleil.

Sa fonction principale est de compter les mois qui passent. Il a le pouvoir de contrôler le défilement du temps : le ralentissant, l'accélégrant ou le figeant dans des lieux différents.

C'est lui qui fixe le déroulement harmonieux des saisons afin que les récoltes soient réussies.

Comme Kami¹ de la Lune, il a aussi le pouvoir d'illuminer la nuit et l'obscurité.

On dit qu'il est généralement bienveillant envers ceux qui respectent le cycle de la nature. Si son aide est demandée pour la juste défense de l'ordre social établi, il y a des chances qu'il y réponde en envoyant son avatar. Pour envoyer ses présages, Tsuki-Yomi se manifeste parfois en faisant apparaître son beau visage bleu dans un coûteux miroir (référence au miroir qui sert de réceptacle des kamis dans les temples shinto).

Légende : Il existe deux versions du récit de la naissance de Tsukuyomi. Il est la seconde divinité créée lorsqu'Izanagi, le dieu qui créa le monde, se nettoya de ses pêchés en prenant un bain. Il serait né lorsqu'Izanagi se lava l'œil droit. Une autre légende dit qu'il est né d'un miroir de cuivre qu'Izanagi tenait dans sa main droite.

A la demande d'Amaterasu, Tsuki-yomi rendit visite à Uke-mochi pour s'assurer qu'elle exécutait bien ses devoirs. Pour honorer son hôte, elle prépara un somptueux repas. Uke-mochi s'est tournée face aux champs de riz, elle a ouvert sa bouche et du riz bouilli a coulé. Puis elle a fait face à la mer et elle a régurgité des poissons et des algues comestibles de la mer. Finalement elle a fait face à la forêt pour récupérer des animaux.

Tsuki-Yomi a été offensée par la méthode utilisée par Uke-mochi et il la tua. Alors Amaterasu se fâcha contre lui et elle ne voulut plus jamais le revoir. Depuis lors, les deux enfants d'Izanagi vivent en alternance dans le ciel. C'est ce qui explique la succession du jour et de la nuit.

Sanctuaire : Tsukuyomi possède un temple à Ise, tout comme sa sœur Amaterasu. Ce temple, comme de nombreux autres, possède un miroir pour accueillir l'esprit du Kami lors des célébrations.

Et aussi : Le lapin de la Lune -月の兎, tsuki no usagi - ou encore le lapin de jade est une légende qui se retrouve dans toute l'Asie de l'Est. Cette légende provient de l'illusion que l'on a en regardant la lune. On peut apercevoir un lapin pilonnant dans un mortier. Au Japon, on raconte qu'il préparait de la pâte pour mochi (gâteau de riz).

La légende raconte qu'un jour, un dieu descendit sur terre et prit la forme d'un homme affamé. Il se rendit dans une forêt et voulut tester la capacité des animaux à vivre dans les bois. Tous les animaux présents lui ramenèrent de la nourriture. Le singe grimpa dans les arbres et lui ramena des fruits. L'ours alla pêcher des poissons dans la rivière. Les oiseaux chassèrent des insectes et des vers qu'ils offrirent au mendiant. Tous avaient un présent pour le vieil homme. Tous, sauf le lapin, qui n'avait pas les ressources nécessaires. Il avait beau renouveler ses tentatives, il ne réussissait pas à trouver de la nourriture pour l'homme criant famine. Les autres animaux commencèrent à se moquer de lui. Le lapin voulait pourtant lui aussi vraiment venir en aide au vieil homme, et demanda alors à ce qu'on allume un feu. Il décida alors d'offrir au mendiant sa propre vie, sa propre chair, et se sacrifia en se jetant dans le feu pour que l'homme le mange.

Le dieu fut très ému de cet acte, et dans sa grande gratitude, sauva sa vie, et le récompensa en l'envoyant habiter sur la Lune. Depuis, les japonais voient le dessin d'un lapin sur la face de la pleine Lune. Et chaque année, le 15^{ème} jour du 8^{ème} mois lunaire (qui tombe en septembre ou en octobre en fonction des années), se tient la fête Tsukimi, la fête de la pleine Lune. ■



Temple de Tsuku-Yomi à Kyoto

Sources :
Portail des civilisations anciennes (<http://mythologica.fr/index.html>)
Wikipédia

¹ Les kamis sont les divinités ou esprits du shintoïsme. Ils s'attachent à des objets sacrés, êtres spirituels, animaux, lieux, phénomènes naturels, symboles vénérés.

Le Faucon

Par Huath et Xael



Nom scientifique : Falco (différents genre dont les plus connus sont le Faucon pèlerin : Falco peregrinus ; et le Faucon crécerelle : Falco tinnunculus)

Gaélique : Seabhag, fabhcún, Gwalch

Ancien français : Moisset (Occitan)

Gaulois : Volcos

Taille et poids : Sa taille est de 32 à 36 cm de longueur pour une envergure de 65 à 80 cm et une masse de 190 à 240 g pour le mâle et de 220 à 300 g pour la femelle (crécerelle). Sa taille est de 38 à 54 cm de longueur pour une envergure de 90 à 113 cm et un poids de 600 à 750 g pour la femelle et de 900 g à 1,3 kg pour le mâle (pèlerin).

Habitat : Monde entier (sauf pôles) (crécerelle : Europe, Afrique Nord, Asie)

Régime : Carnivore

Sens et performances

Les faucons sont des rapaces diurnes.

Longévité : Jusqu'à 16 ans (crécerelle) / 10 ans (pèlerin)

Mode de vie : Si l'on peut trouver des faucons crécerelles en ville, ils affectionnent surtout les landes, les alpages, les régions cultivées et peu boisées. Ils peuvent migrer d'août à septembre et hiverner sur place. Ils nichent en avril-mai. Pour cela, ils font main basse sur de vieux nids des tours ou des anfractuosités. Une femelle pond annuellement 3 à 6 œufs.

Les faucons pèlerins préfèrent aussi les territoires découverts. Ils ne font pas non plus de nids. Une femelle pond annuellement de 2 à 5 œufs.

Légendes et histoires

- Freyja, la déesse germano-nordique, portait une cape en plumes de faucon qui lui permettait de se métamorphoser, d'être invisible, ainsi que de voler (à rapprocher du voyage astral).

- Pour des raisons analogues, de nombreux druides et chamans auraient porté des capes similaires, notamment lors de quêtes de visions.

- Au moyen-âge, le faucon était l'oiseau de chasse par excellence (pour la noblesse, sachant que différents types de faucons étaient associés à différentes classes).

- Dans les légendes celtiques, Gauvain est souvent appelé «Gwalchmai» (faucon) et Galaad «Gwalch-y-Had» (faucon d'été).

- Toujours selon les légendes celtiques, l'un des plus vieux animaux au monde serait le Faucon d'Achill. Un conte dépeint l'astuce de ce faucon qui se fait passer pour un aiglon.

Symbolisme : Intuition, augures, signes, noblesse, souvenir, purification, observation

En magie et Chamanisme :

- Intuition
- Percevoir les signes, les messages et les augures

- Prendre de l'altitude
- Discerner la vérité
- Faire des choix stratégiques
- Développer l'agilité, la précision et la rapidité
- Protéger des dangers invisibles et des illusions
- Purification
- Diminuer l'hyperactivité

Divinités associées :

Nordiques : Freyja, Loki

Celtiques : Merlin, Fintan

Grecques/Romaines : Hermès/Mercure, Artémis/Diane, Athéna/Minerve

Hindou : Indra

Egyptiennes : Horus, Api, Rê, Nemty...

Slave : Svarog

Inca : Sacsayhuaman

Minéraux : œil de faucon

Médias : Le film «Ladyhawk» de Richard Donner, musique de «2 Falken», Faun, Totem

A noter :

Le faucon pèlerin est l'oiseau le plus rapide du monde ; il peut atteindre 300 km/heure en piquée (un enregistrement atteste même de 380 km/h). Cependant, sa vitesse habituelle varie de 130 à 180 km/h.

Bibliographie :

- * Le tarot de la sagesse animale, Ted Andrews, du Roseau
- * L'oracle des druides, Philip et Stephanie Carr-Gomm, Vega
- * L'esprit-guide de l'animal, Steven Farmer, AdA
- * Animaux de pouvoirs ; guides, protecteurs et guérisseurs, Madonna Gauding, Vega
- * The wildwood tarot : wherein wisdom resides, Mark Ryan, Sterling
- * Le faucon, Eric Sablé, Mercure dauphinois
- * Les cartes médecine, Jamie Sans & David Carson, du Roseau
- * Rapaces : aigles, faucons, busards..., Jean Sériot, Sud Ouest



La Bryone

Par Huath et Xael

Nom scientifique : Bryona dioïca, famille des Cucurbitacées (courges, etc.).

Autres noms : Vigne blanche, sauvage, de loup, de serpent, de crapaud ; Couleuvrée ; Verjus du diable ; Navet de fou, du diable ; Rave de serpent ; Courge blanche, marine, sauvage ; Fausse coloquinte ; Crache-venin, herbe de feu, mandragore grimpanche.

Taille : 50 cm à 3 m.

Habitat : Europe centrale et méridionale, nord de l'Afrique et du Moyen-Orient.

Les décombres, chemins, clôtures et murs, buissons, lisières et clairière.

Floraison : De Juin à Septembre.

Fruits : Baies toxiques de la taille d'une groseille.

Principes actifs : Glucosides (bryonine et bryonidine), tanins, alcaloïdes, huile essentielle, amidon. (Sèche, la plante perd beaucoup de ses propriétés.)
Plante toxique mais plutôt inoffensive.

Usage médicinal :

Les granules de Bryona dioïca pour les rhumatisme, inflammations séreuses (pleurésie, péritonite) et les maladies du système respiratoire.



En usage externe, on utilisait la racine contre les rhumatismes et la goutte.

Une décoction de baies de bryone (40 g/L d'eau) serait efficace contre la gale, les poux et la teigne.

La cueillette des racines se fait en octobre-novembre. Fortement purgative.

Légendes et histoires :

Depuis longtemps associée aux sorcières (magie blanche), la bryone remplace souvent la mandragore, beaucoup plus rare. (Les racines de la bryone ont également une forme humaine).

Jusqu'au Moyen-Âge, on sculptait des formes humaines dans les épaisses racines de bryone

La bryone avait la réputation d'être aphrodisiaque, prodiguant la fertilité aux hommes. Elle était considérée aussi capable d'éloigner la foudre et les rages de dents. Placer un morceau de racine sur de l'argent accroîtrait la prospérité.

En magie et chamanisme :

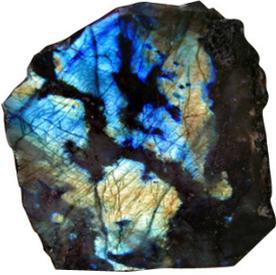
Visions claires de l'au-delà

Accroître l'argent

Protection

Accroître certaines qualités (telles l'ardeur, la chance...).

Symboles associés : Hagalaz et Eihwaz



La Labradorite

Par Huath et Xael

Pierre : Labradorite

Autres noms : Carnatite, hafnefjordite, mauilite, radauite, silicite, spectrolite, pierre de lune arc-en-ciel (ancienne appellation désormais «interdite»)

Étymologie : Son nom, donné par Foster (en 1780), vient d'un lieu de gisement type : la région du Labrador, au Canada.

Composition chimique : $(Ca,Na)(Si,Al)_4O_8$ □ Feldspath (Aluminosilicate de Calcium)

Couleurs : incolore, jaune pâle à jaune foncé, orange, vert pomme, vert clair à vert foncé, rouge, multicolore, bleu foncé-vert doré sur fond sombre.

Gisements : Australie, Canada, Etats-Unis, Finlande, France, Groenland, Italie, Madagascar, Mexique, Russie, Scandinavie, Ukraine

Disponibilité : Dépend de la couleur, la variété multicolore est la plus difficile à trouver. Les bleues-vertes (avec des teintes jaunes) sont les plus fréquentes.

Recommandations : Il est recommandé de «nettoyer» la pierre après chaque utilisation en raison de sa forte capacité d'absorption des énergies négatives (eau courante, argile, sel...). A recharger au soleil ou à la lune selon votre ressenti (certains considèrent que les pierres de couleurs froides sont plus sensibles à l'énergie lunaire). Particulièrement recommandée pour les thérapeutes et les énergéticiens.

Magie : Permet d'aligner le physique et l'étherique. Protège les différents corps, prévient les fuites énergétiques et écarte les énergies indésirables de l'aura (notamment les formes-pensées). La labradorite élève la conscience, aide à accéder au savoir ésotérique (notamment concernant les vies antérieures) et favorise la transformation énergétique d'un corps. Stimule les potentiels psychiques et affine la sensibilité radiesthésique.

Psychologie : Équilibre le sens analytique et rationnel avec la vision intérieure et intuitive. Favorise l'originalité et la confiance dans l'univers. Cette pierre aide à bannir la peur, le sentiment d'insécurité et les déceptions. Elle permettrait d'intégrer les problématiques venant de l'enfance. Favorisant la passion et la persévérance, elle diminue le stress et équilibre l'humeur.

Guérison : Développe les facultés d'auto-guérison, renforce les défenses immunitaires. Augmente la vitalité, facilite la circulation du sang et régularise le métabolisme. Aiderait dans le syndrome pré-menstruel, l'élimination de verrues (en l'apposant et la laissant en place quelques instants), le rhume, la goutte, les rhumatismes et la pression artérielle. Elle serait aussi efficace pour ce qui touche aux yeux, au cerveau ainsi qu'aux vertèbres.

ATTENTION : ces indications ne remplacent en aucun cas un avis médical !

Position : A placer selon les besoins. Pour activer les chakras des mains, avant une séance de soin énergétique ou pour fortifier ses boucliers énergétiques, il est conseillé de tenir un galet de labradorite dans chaque main pendant une dizaine de minutes.

Cette pierre est aussi associée aux chakras du troisième œil, de la couronne et du cœur.

Et aussi :

- Porter une labradorite au niveau du plexus favoriserait l'amitié.
- Dans la tradition amérindienne, la lumière intérieure de la labradorite serait le reflet des couleurs célestes. Ainsi, elle s'élève au-dessus du monde, se parant de la protection et des secrets divins.
- Chez les nordiques, cette pierre était supposée emmagasiner les rayonnements des aurores boréales. Ils l'utilisaient fréquemment pour des pratiques magiques.
- Les finlandais, notamment, l'auraient appelée « pierre de la lune noire » et l'offraient aux esprits de la terre en l'enfouissant dans le sol.
- La spectrolite est aussi surnommée en Finlande «pierre du chaman».
- Les algonquins (amérindiens) l'utilisèrent dans le passé (fouilles archéologiques l'attestant sans certitude sur l'usage).
- Certains mythes actuels prétendent que les personnes attirées par la labradorite auraient vécu en Atlantide. Le contact avec la pierre éveillerait en elles des dons tels la clairvoyance, la créativité, la perspicacité et la connaissance ancestrale.

Bibliographie :

Catalogue Minérales do Brasil

Guide pratique des pierres de soin, Ronald Boschiero

Encyclopédie des cristaux, Judy Hall, Guy Trédaniel

Les pierres qui guérissent – guide pratique de lithothérapie, Philip Permutt, Le courrier du livre

La Force des pierres, Edith Schaufelberger, auto-édition

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Labradorite>

<http://roselyne-83.spiritualite.over-blog.com/article-labradorite-pierres-de-soins--43572260.html>

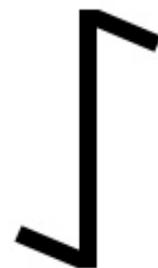
<http://juliaboschiero.over-blog.com/article-labradorite-47411215.html>

<http://gelsomineraux.canalblog.com/archives/2011/06/13/18279034.html>



Eihwaz

Par Xael



Noms : Eoh, Ihwar

Traduction : if, défense

Symbole : if, passé, axe de vie, immortalité, mort, initiation

Couleurs : Bleu sombre, Vert sombre

Arbres et plantes : if, bryone, mandragore

Animaux : serpent, Jaguar

Chakras : Vishudha (gorge), l'axe énergétique Shushumna (chakras racine et coronal)

Corps : colonne vertébrale, coccyx

Divinités : Ull, Skadi, Hel, Odin, Yggdrasill (l'arbre de vie, axe universel), Hécate, Morrigan, Ogmios...

Pierres : topaze, cristal

Signes associés : Idho (20^{ème} ogham), La mort (arcane majeure XIII), Le Pendu (XII), Waer (lettre gothique correspondant au Z dont le sens est «défense, sacrifice»), Mu (grec : «arbres»), Mem (hébreux : «Eau-Mort»), Lamed (hébreux : «Soc-Sacrifice») et Samekh (hébreux : «Soutien-Universalité»)

Éléments : tous, esprit (éther)

Chiffres : 5, 13, 45

En magie et Chamanisme :

- Travail sur le passé, aide à régresser et travailler sur ses vies antérieures
- Aide aux voyages chamaniques, voyage dans l'Arbre de vie et dans les mondes inférieurs
- En magie protectrice autant pour la défense (renvoi des énergies) que la protection

- Pour les initiations et la préparation aux étapes importantes d'une vie
- Pour l'introspection et la méditation en général
- Pour équilibrer les énergies en soi
- Pour retrouver une chose, une personne perdue

Yoga/danse :

Posture : Debout, le dos droit. Baisser ses bras devant soi, en diagonale. Relever la jambe droite ou gauche en la cassant au niveau du genoux sur l'arrière.

Mudra : Les deux mains forment un angle (pouce écarté des autres doigts réunis), les doigts pointés vers le haut pour la gauche, vers la bas pour la droite. Le pouce gauche pointe à gauche vers le haut et réciproquement pour le droit, vers le bas. Les autres doigts sont apposés les uns sur les autres, de sorte que ceux de la main gauche touchent la paume droite et réciproquement.

Galdr :

Eeeeeoooooh
 Eeeewwwaaaaazzzz
 Aaaaaiiiwwaaaazzz
 Eeeeiiizzz - Eeegeeeiiss
 Eihwaz Eihwaz Eihwaz
 eeeeeeeee
 lwu iwa iwi lwe lwo
 lwo lwe iwi iwa lwo
 eeeeeeeee

© Kamiko



Projet Auréole Païenne

Par Babette

La communauté païenne aujourd'hui en France est en train d'émerger à nouveau. Cependant nous sommes morcelés, chacun dans son coin, sur son forum, pourtant notre nombre est croissant.

Dans ce contexte fertile est venue l'idée d'une couronne tressée de différents bois, symbole de rassemblement des différentes religions et spiritualités qui se retrouvent dans la vaste nébuleuse du paganisme. Cette auréole voyagerait de grande ville en grande ville, au gré des rassemblements païens, des cafés et autres rencontres, pour que chacun puisse ajouter son ruban - ou un groupe, un cercle, un coven, voire rajouter un ruban au nom d'un ami païen qui ne peut se déplacer.

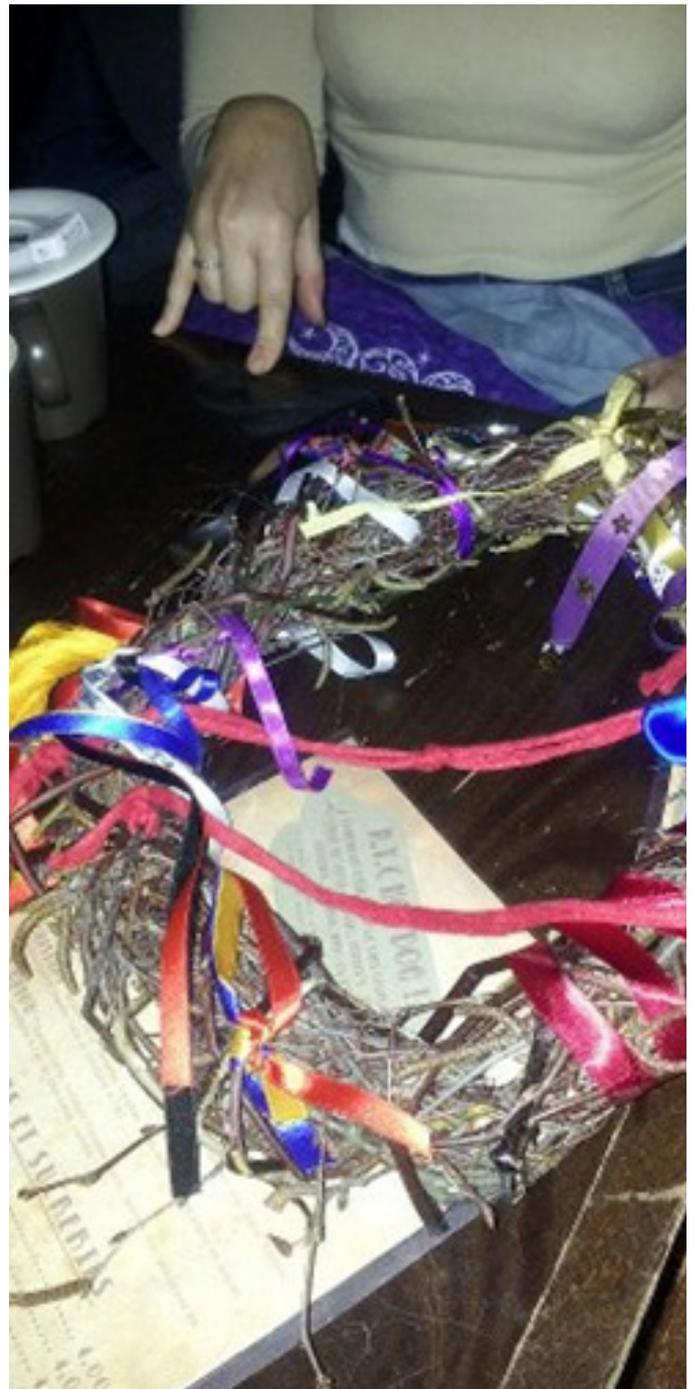
Le but de ce projet, c'est de matérialiser la communauté païenne, de créer des liens nouveaux, de permettre de nouer ou renouer le dialogue entre les petits groupes, les forums, les cercles, les covens mais aussi tous les païens solitaires de France. Il s'agit de dynamiser et de fédérer notre communauté en participant à cette initiative, de faire de nouvelles rencontres et qui sait, se faire de nouveaux amis.

Dans un contexte socio-économique difficile et franchement pas réjouissant, construire une communauté solidaire capable d'aller par-delà les spécificités de chacun nous serait profitable. Le bonheur passe par des choses simples, l'une d'entre elles est de faire partie d'une communauté, d'avoir le sentiment d'appartenance et de connexion à quelque chose de plus grand. Plus concrètement, la solidarité marche déjà, pour trouver un hébergement pour quelques jours, trouver une famille d'accueil pour un animal ou se rendre service.

La couronne a commencé son périple le 19 janvier dernier, au café païen de Lyon. La rencontre suivante a eu lieu à Clermont-Ferrand le 16 février, avant de continuer son périple aux Ides de Mars, au Cercle Sequana et au CPP.

Si vous voulez suivre cette initiative, allez consulter le blog : <http://aureolepaïenne.wordpress.com/>

Il s'agit de construire notre communauté, car au contraire des paganismes anglo-saxons, tout reste à faire chez nous. Nous sommes connectés, montrons-le !



© Nicogreen

L'onde radio Savage Spirit



Propos recueillis par Siannan

Eloa a lancé début janvier 2013 une nouvelle radio «libre et sauvage», que vous avez peut-être découverte à l'occasion de sa première émission live consacrée à la Ligue Wiccane Eclectique.

Eloa, pourrais-tu nous nous expliquer comment est né ce projet ?

Tout d'abord, l'onde radio Savage Spirit a pu prendre forme grâce au soutien technique de Darkoïd Radio, créée par Koolia. Darkoïd Radio¹ est une radio en ligne avec pour objectif de diffuser des musiques qu'on entend rarement sur les autres radios, comme les styles pagan, folk, médiéval, darkwave, gothique, métal, viking... Ces musiques sont souvent en lien avec le paganisme, sans en être spécifique. On a ainsi pu observer dans les grands festivals promouvant ces genres de musiques que le public se composait de nombreux païens, outre les rôlistes et fans de fantasy.

L'idée m'est venue de diffuser des informations sur le féminin sacré par le biais de la radio. Toutefois le public attiré par l'ambiance «dark» de Darkoïd Radio était plutôt masculin. C'est ainsi qu'a émergé peu à peu l'envie de créer un nouveau canal à orientation plus féminine et «fluffy», en adéquation avec mes goûts musicaux et ma spiritualité.

Que peut-on écouter sur le canal Savage Spirit ?

De la musique médiévale, viking, néo-celte, pagan-folk, darkwave, classique, new-age, mais aussi des messages de guidances, des méditations, des cérémonies de pleine lune et des émissions liées à certaines traditions païennes.

Quelles difficultés as-tu rencontrées au cours de la création de l'onde radio ?

La gestion technique et l'apprentissage des diverses fonctionnalités m'ont demandé beaucoup de travail et d'efforts. J'ai également connu de grands moments de stress, par exemple la première fois que je devais parler en direct, où je me suis retrouvée la voix coupée, ou lorsqu'on a eu des problèmes techniques juste avant une émission. J'ai créé cette radio avant tout pour me faire plaisir, mais il fallu que je paraisse sérieuse et professionnelle lorsque j'ai voulu demander des accréditations pour des événements au nom de la radio.

¹ Darkoïd Radio : <http://darkoid.com/>

² Boutique Savage Spirit : <http://www.savage-spirit.com>

³ Anciennement le Comptoir d'Abacadabrante, maintenant hébergé sur le forum de la LWE

⁴ RDV des tarophiles : dans le cadre des rencontres du Cercle Sequana : <http://www.cercle-sequana.fr/>

Quels sont tes projets ?

Je me prépare à couvrir avec la radio divers événements : des conférences, ateliers, rituels et festivals païens. Une de mes ambitions est de couvrir le trentième festival de la harpe celtique.

La radio étant entièrement basée sur la gratuité et le bénévolat, je suis limitée par le coût financier des déplacements.

Je prévois également une émission live en avril sur le thème de la place de la jeune génération dans le paganisme.

Pourrais-tu nous parler un peu de toi, Eloa ? Quel a été ton parcours dans l'univers païen ?

Je fréquente la communauté païenne du web depuis 5 ans. J'ai toujours ressenti le besoin d'avancer dans ma spiritualité en me faisant plaisir et en explorant les aspects créatifs et artistiques.

Le web est pour moi un fantastique lieu d'enrichissement personnel ainsi que d'échange d'idées et de projets. Je tiens depuis plusieurs années une boutique ésotérique, artistique et spirituelle² qui évolue avec moi. En parallèle de la vente, j'essaie de proposer à la communauté des services gratuits : le comptoir du troc³, les rendez-vous des tarophiles à Paris⁴, et maintenant la radio. J'aime bousculer un peu les choses en lançant de nouveaux projets !

Souhaiterais-tu ajouter quelque chose ?

Toutes les contributions sont bienvenues sur l'onde Savage Spirit ! Si vous avez des idées de thèmes que vous souhaiteriez voir abordés, des projets d'enregistrements, etc. n'hésitez pas à me contacter !

Et pour finir je fais de gros bisous et adresse un grand merci à Darkoïd Radio !

Retrouvez l'onde Savage Spirit sur :

<http://www.savage-spirit.com/radio/>



Faery Witch Constanza

Propos recueillis et traduits par Xael

Américaine - Illustration digitale - Professionnelle

Comment as-tu commencé à créer ?

Je ne peux vraiment pas le situer. Je crois que j'ai commencé à dessiner dès que j'ai pu tenir un crayon.

Qu'est-ce qui te plaît dans cette activité ? Pourquoi crées-tu ?

J'aime le fait de pouvoir exprimer toutes les idées qui germent dans ma tête, mes sentiments et de pouvoir représenter les choses que je comprends du monde à travers moi. Je crée parce que je ne peux pas ne pas créer !

Comment considères-tu l'aspect éso de tes créations ?

Plus que l'aspect ésotérique, je considère l'aspect spirituel. Cela résonne avec moi, c'est une part de qui je suis.

Quelles sont les techniques créatives que tu utilises ?

Pour la majeure partie, depuis la naissance de mon fils, j'utilise Photoshop et une tablette Wacom Intuos. J'ai l'habitude de créer de façon plus traditionnelle mais cela demande le temps de mettre le matériel en place et de nettoyer après... et les bambins et leur maman n'en ont pas beaucoup !

Il y a des messages que tu cherches à communiquer à travers tes créations ?

Beauté, paix et amour. L'harmonie dans la nature. J'utilise normalement des figures féminines pour exprimer mes concepts. Je trouve le corps féminin magnifique, harmonieux et puissant de bien des façons.

Contact et liens :

faerywitchart@yahoo.com
<http://faerywitch.deviantart.com/>
<http://faerywitch.wordpress.com/>
<http://www.facebook.com/faerywitch.art>



© Constanza Ehrenhaus



© Constanza Ehrenhaus



© Constanza Ehrenhaus

Petit portrait chinois :

Si elle était...

- **une couleur** : le blanc
- **un animal** : le chat
- **un symbole** : l'Ankh
- **une saison** : le printemps !
- **un pouvoir magique/un don** : la guérison
- **un rêve** : voler
- **une culture/tradition** : Pâques. Se sacrifier pour sauver les autres est quelque chose que je respecte et j'admire.
- **une citation** : « Amour et patience »



© Constanza Ehrenhaus



Ko'chka - © Ko'chka

Un atelier familial Ko'chka nha Kyndra & Sha'ya

Propos recueillis par Xael

**Françaises - Artisanat créatif
Professionnelles**

Comment avez-vous commencé à créer ?

Ko'chka : Aussi loin que je m'en souviens, j'ai toujours tenu un crayon entre les mains. A l'âge de six ans, Maman m'a offert la possibilité de prendre des cours de dessin, de peinture et de modelage de l'argile avec une artiste peintre dans ma région (pendant sept ans environ). Amoureuse de l'art et de tout ce qui s'y rapporte, j'ai continué en suivant des cours d'arts plastiques puis d'arts appliqués.

Sha'ya : J'ai toujours été très attirée par la création, mais j'étais persuadée que j'en étais incapable.

J'ai pourtant pris des cours de dessin (fusains, pastels) et j'ai toujours écrit un peu.

Puis un jour, ma fille m'a persuadée de créer des dreamcatchers. Elle comptait avec raison, sur mon amour pour eux et la culture amérindienne pour m'aider à prendre conscience et confiance en ma créativité. Et je l'en remercie souvent, car depuis ce jour je me découvre continuellement de nouvelles envies créatives.

Petit portrait chinois / Ko'chka

Si elle était...

- **une couleur** : une seule ? Rô, ce n'est pas évident je les aime toutes... le bleu... le violet... le rouge... le blanc... aïe, question difficile ! Allez : le bleu !

- **un animal** : la panthère des neiges

- **un symbole** : Aum

- **une saison** : l'automne

- **un pouvoir magique/un don** : la guérison

- **un rêve** : un lieu où chacun crée et partage en vivant l'instant

- **une culture** : celte et égyptienne

- **une citation** : « Apprenez à poser le même regard sur tous les Êtres et à voir le soi en toute chose » de Srimad Bhagavatam

Lien : <http://shop.earthmysteries.fr>

Contact mail : ko.chkamysteries@gmail.com



Créations Ko'chka - © Ko'chka

Qu'est-ce qui vous plaît dans cette activité ? Pourquoi créez-vous ?

Ko'chka : L'art, créer, est synonyme de respirer pour moi. J'aime sentir et voir l'inspiration s'exprimer et prendre vie, j'aime partager ses sensations. Je vois l'art comme une forme de soin, de méditation, d'introspection. Et qu'il se rapporte à créer ou à étudier des œuvres, l'art m'apporte sérénité, soit de connaissance et bien-être.

Sha'ya : Créer est relaxant, enivrant, et source de nouvelles idées. Le dreamcatcher est un symbole puissant et doux dont je ne me lasse pas. Le tissage d'une toile est très apaisant, tout comme l'énergie du cercle qui l'accueille. J'aime aussi beaucoup le fait de pouvoir associer à mes créations tout ce qui m'appelle comme la lithothérapie et la chromothérapie par exemple.

Comment considérez-vous l'aspect ésotérique de vos créations ?

Ko'chka : L'art et la créativité m'apprennent sur le monde qui m'entoure et sur moi-même, me rapprochent de moi. C'est ce qui m'a menée très tôt sur les chemins de la spiritualité et de l'ésotérisme car en étudiant l'histoire de(s) l'art(s) (les œuvres



Création Ko'chka - © Ko'chka



Créations Sha'ya

© Sha'ya

picturales, les sculptures, les architectures, les paysages, la littérature, la mythologie, la psychologie, les différentes cultures qui peuplent et ont peuplé la Terre, etc.) j'ai pu constater que toutes les formes d'arts se regroupent sous une notion : croyance(s). La croyance en soi, en l'autre, en événements extérieurs et événements intérieurs, etc. Ce terme s'est alors imposé à moi comme une piste de réflexion sur tout ce qui m'entoure et j'essaie de le retranscrire dans chacune de mes créations.

Sha'ya : Je me suis intéressée aux traditions amérindiennes, à leur philosophie de vie, à leurs légendes (notamment celles du dreamcatcher). J'aime les valeurs exprimées dans leurs arts et le message qu'elles portent. Aussi, je charge mes créations tout au long de la réalisation, selon l'énergie choisie, en harmonie avec les pierres et en accord avec ces valeurs.

Quelles sont les techniques créatives que vous utilisez ?

Ko'chka : J'aime tant de choses en fait, que j'utilise tout ce qui passe à ma portée et peut me permettre de créer ! Enfin, je vais tenter de détailler : je dessine et peins un peu de tout, du croquis crayonné au dessin technique, de l'aquarelle à la peinture à l'huile, en passant par l'acrylique, les encres, le pastel, le fusain, les feutres et marqueurs, les crayons techniques ou encore le collage. Je crée avec la photographie mais aussi avec les logiciels de retouches et montages photographiques que j'utilise dans mes illustrations. Je travaille le cuir avec les techniques de gravure, repoussage, pyrogravure, teinture, la technique du cuir bouilli aussi. J'utilise la couture (à la main et à la machine à coudre), le tricot, certaines formes simples de tissages, la reliure artisanale et l'enluminure. J'aime créer avec les métaux (assemblages, martelages, wrapping), les pierres et l'argile mais aussi le plâtre, la cire, le bois...

Sha'ya : Le tissage est une technique que j'aime beaucoup et avec laquelle je crée le plus (elle est indispensable pour les dreamcatchers). Je me plais aussi à créer avec l'acrylique et l'aquarelle, le perlage, le wrapping, le macramé, le collage, etc. Et je découvre

peu à peu de nouvelles techniques qui m'appellent et qui accompagneront bientôt mes créations.

Il y a des messages que vous cherchez à communiquer à travers vos créations ?

Ko'chka : Oui, chaque création a un message. Elles évoquent entre autres la notion de croyance(s) que j'ai cité plus haut mais aussi certaines clés qui me semblent essentielles comme : l'amour inconditionnel, la remise en question, l'acceptation, le lâcher-prise, la communication, etc.

Sha'ya : Oui, mes créations sont imprégnées d'amour inconditionnel, de douceur, de joie et d'énergie guérisseuse.

Petit portrait chinois / Sha'ya

Si elle était...

- **une couleur** : l'arc-en-ciel
- **un animal** : le chat
- **un symbole** : roue médecine
- **une saison** : l'automne
- **un pouvoir magique/un don** : la télépathie (pour qu'il n'y ait plus jamais de malentendus entre les hommes)
- **un rêve** : Shamballa
- **une culture** : amérindienne
- **une citation** : «*Je ne m'intéresse pas à la façon dont tu gagnes ta vie, je veux savoir à quoi tu aspirés, et si tu oses rêver de réaliser le désir ardent de ton cœur...*» de Oriah Moutain Dreamer

Lien : <http://shop.earthmysteries.fr>
(bientôt une adresse d'atelier personnel)

Contact mail : sha.yadream@gmail.com

Saisons Païennes

Par Boadicee

Auteurs : Ambre Dubois, Angélique Ferreira, Marianne Gellon, Céline Guillaume, Cécile Guillot, Bettina Nordet, Stéphane Soutoul, Vanessa Terral

Couverture par Cécile Guillot

Editions du Chat Noir - novembre 2012

ISBN : 979-10-90627-08-6

175 pages

J'aime beaucoup lire, c'est une passion dévorante. Chaque lecture est comme une rencontre, un dialogue entamé avec le livre, qui peut déboucher sur une amitié durable... ou pas. Je vais ici vous raconter la rencontre que j'ai faite avec le livre *Saisons Païennes*.

Saisons Païennes est un recueil de nouvelles présenté par les Enfants de Walpurgis aux éditions du Chat Noir.

Lorsque j'ai eu pour la première fois ce livre entre les mains, j'ai admiré la qualité de l'objet : une belle couverture superbement illustrée, et une quatrième de couverture attirante. Je vous la livre ici :

Les fêtes païennes se succèdent au rythme lent de la roue de l'année ; les rites se suivent, de l'éclosion de la Nature à la saison sombre, en passant par la maturité et l'abondance – puis la venue de ce miracle sans cesse répété : le renouveau. Aujourd'hui encore, ces agapes nous parlent des ravages des tempêtes et des frimas, de la peur de la Nuit, de l'émerveillement face à la Vie, de la passion charnelle qui réchauffe les âmes aussi bien que les corps.

Passé le premier sursaut effarouché face à l'emploi de grands mots avec une Majuscule comme Nature, Nuit ou Vie, je poursuis ma lecture de cette quatrième de couverture en espérant ne pas me retrouver prise au piège de la grandiloquence. Heureusement, il n'en est rien !

Poursuivons donc :

Dans ces saisons païennes, huit auteurs vous invitent à découvrir autant de célébrations, ainsi que les couleurs les émotions et les enseignements qui les définissent. Chacune de leurs histoires, illustrées avec poésie et tendresse par Serafina (j'aime beaucoup les dessins qui racontent leur propre histoire sans mots), joue des symboles et de l'atmosphère appartenant à la fête qui l'a inspirée.

À mon avis, certains ont mieux réussi que d'autres, mais nous verrons cela plus loin.

Liens familiaux et liens d'amour, mais aussi quête d'identité et soif d'acceptation par soi-même comme par les siens sont autant de questions qui se font écho d'un récit à l'autre ; L'individu se transforme dans une alchimie sauvage et naturelle qui se réalise depuis l'enfance de



l'humanité. Il évolue et se «dépasse», pourrait-on dire. Mais il n'est pas tant question d'aller au-dehors de soi que de chercher sa vérité en son âme et son esprit.

La Roue des Saisons résonne, au final, comme un voyage vers soi-même.

Ma foi (oui c'est le cas de le dire), ces mots et les idées qu'ils véhiculent trouvent leur résonance en moi et donnent envie d'entamer la lecture sans plus attendre. Donc acte.

Suivant la logique ancienne, on commence par Samhain

1. Samain – Les danses de Samain

Une courte nouvelle qui raconte dans un style précieux l'histoire d'une jeune fille qui se meurt d'amour pour un beau seigneur et qui se venge. Je n'y ai pas retrouvé ce qui fait la particularité de Samhain pour moi. Avec ses spectres et ses sorcières, le récit, censé pourtant se dérouler dans une époque médiévale indéfinie, m'évoque plutôt l'imaginaire du moderne Halloween.

2. Yule – Noces sanguines au cœur des ténèbres

Le récit aux couleurs sombres et froides, mêlant ironie et poésie, se déroule de nos jours dans une contrée nordique. Un jeune homme gothique posant au désabusé se laisse prendre à son propre jeu. Les événements sont décrits au travers du prisme de la perception du narrateur, ce qui amène un dénouement inattendu. Moderne et jubilatoire !

3. Imbolc – L'étincelle en moi

Tranches de vie d'une créature surnaturelle, sa lutte contre des ennemis extérieurs, et sa lutte personnelle contre un tourment intérieur. Quête de soi. Le récit se dévoile plus profond qu'il n'y paraît à la première lecture, comme une richesse cachée, et m'a donné envie de lire le roman dont est issu le personnage de la nouvelle*, ne serait-ce que pour en savoir un peu plus et continuer de tourner des pages écrites dans ce style si flamboyant et dynamique.

4. Ostara – Éclosion

Une grande émotion m'a saisie à la lecture de cette nouvelle. Je préfère ne pas déflorer le récit, qui mérite bien mieux, à mon sens, que d'être résumé en quelques mots ; juste vous avouer que j'ai versé des larmes de joie. Une de mes nouvelles préférées où le thème est traité avec sensibilité dans un style aisé.

5. Beltane – Pour que l'histoire s'achève
Bravo ! Une quête de soi et de sens qui commence par des errements et se poursuit en récit érotique d'une expérience charnelle avec un dieu. Les mots rallument les braises des feux de Beltane et soufflent une puissante évocation d'une expérience érotique avec une divinité. J'aimerais que vous viviez aussi cela... mais il faut se méfier de ses souhaits !

6. Litha – Solstice fatal

Une histoire qui commence comme une nouvelle policière, ou un «thriller» comme disent les anglophones et anglophiles de tous poils, et se termine en récit fantastique. Le rythme est soutenu, bien servi par un style fluide. Je me suis surprise à attendre une suite, avide d'en savoir plus.

7. Lughnasad – Ce qui nous lie

Ce récit explore en profondeur la symbolique de Lughnasad et aborde le thème du lien sous diverses formes : à travers le handfasting, le lien familial, le lien maternel... Le personnage principal, la narratrice, ne m'est cependant pas sympathique. Je la trouve trop imbue de ses responsabilités et de sa spiritualité, assez dogmatique.

8. Mabon – L'offrande de l'été

Je vois cette nouvelle comme une fable sur la nature. Dans ce récit, deux conceptions du monde s'opposent : des êtres magiques, personnifications de l'alternance des saisons, sont décontenancés par l'attitude égocentrique de l'humain qui place son intérêt personnel avant l'intérêt général. Portrait peu flatteur d'une individualité prête à bien des bassesses pour parvenir à ses fins, et qui pourrait représenter l'humanité.

En conclusion, lire ce recueil a été comme d'aller à la rencontre d'un groupe. Et dans tout groupe, il y a souvent des personnes que vous souhaitez mieux connaître, des personnes qui vous sont indifférentes, des personnes avec lesquelles vous tissez un lien immédiat et fort, et d'autres qui provoquent l'antipathie.

Néanmoins, j'ai apprécié ce livre en tant que recueil. L'idée de départ est originale et le fait de réunir plusieurs plumes laisse au lecteur des possibilités de lire une nouvelle qui corresponde à ses goûts et de découvrir un auteur.

** Les personnages de cette nouvelle sont tirés du roman L'aube de la guerrière de Vanessa Terral aux éditions du Chat Noir*

La Ligue Wiccane Eclectique



La Ligue Wiccane Eclectique a pour vocation d'être une plate-forme d'expression de la Wicca et autres Cultes de la Déesse, pratiques honorant le féminin et le masculin sacrés, groupes de traditions Païennes et ceux qui sont orientés vers les voies naturelles de la Terre et dont les pratiques sont proches des nôtres.

Voici quelques unes des traditions ou tendances que nous essayons de promouvoir, liste qui n'est pas limitative : Alexandrienne, Ara, Dianique, Faery, Feri, Gardnérienne, Georgienne, Hécatine, Kitchen Witch, Reclaiming, Sorcellerie traditionnelle, Spiritualité Féminine, Stregheria, Wicca Eclectique, Wicca (en généralité), Womenspirit... Notre but est de d'encourager le dialogue entre nos voies ou traditions et de contribuer à aider les pratiquant(e)s isolé(e)s. Nous pensons que si nous sommes unis et menons des actions communes nous serons plus forts pour faire entendre notre voix dans la communauté.

La Ligue Wiccane Eclectique ne prône aucune dogme ou doctrine et n'encourage personne à suivre des pratiques particulières dans sa vie ou dans sa spiritualité. Au contraire notre but est de proposer toutes les traditions possibles afin de donner constamment à chacun des outils de réflexion et de comparaison.

Nous sommes indépendants car non liés par une entente contractuelle ou tacite à une société commerciale particulière, néanmoins nous nous sentons libre d'aider à faire connaître l'artisanat éthique ou les bonnes adresses quand nous pensons que c'est juste.

La Ligue ne rétribue personne, ne demande jamais d'argent. Notre fierté est de fournir le même niveau de service que les groupes qui demandent des cotisations à leurs membres.

La Ligue est apolitique dans le sens où nous ne voulons pas être au service d'une idéologie quelconque. Pour que règne la bonne entente dans l'organisation et éviter les dérives sectaires, nous considérons qu'il faut mieux que ce genre de débat reste dans la sphère privée mais nous ne sommes pas opposés à des discussions sur l'écologie ou des faits de société quand ils portent sur une argumentation saine.

La Ligue a un conseil de surveillance qui s'assure que l'éthique est respectée et s'occupe de la gestion courante administrative. En dehors de cela, les actions sont menées par tous les membres, il n'y a pas de hiérarchie formelle. Chaque affilié(e) peut donc proposer, prendre en charge un projet s'il ou elle le désire. Le respect est basé comme dans l'approche Reclaiming, uniquement sur ce qu'apporte chacun(e) à la communauté. Il n'y a aucune obligation de faire, chacun fait ce qu'il veut quand il peut.

Le fait que la Ligue regroupe des personnalités importantes représentant de nombreuses traditions parfois différentes, garantit la pluralité de la pensée, de l'enseignement et évite le syndrome de la subordination de l'élève au maître.

Nous avons une charte de qualité réservée aux Sites, Covens, Cercles, qui veulent s'affilier à la Ligue. Les Covens et Sites affiliés sont donc des lieux où vous trouverez de bonnes informations et qui sont considérés comme présentant de bonnes garanties de sécurité et de qualité. De fait, l'affiliation est une sorte de label de qualité et par conséquent une reconnaissance implicite de valeur, de probité et de sérieux.

Inspiration Musicale

Par Xael

Ecouter de la musique pour méditer, faire un rituel, rêver et inspirer des créations magiques : voilà une façon simple de vivre et de s'épanouir en tant que païens. La musique et les chants peuvent susciter des paysages intérieurs, des réminiscences autant que nous aider à nous connecter de façon plus fluides à certaines énergies, à certains niveaux de conscience. A l'heure actuelle, une des forces et des faiblesses de nos systèmes artistiques est le nombre. Alors comment faire le choix et séparer le bon grain de l'ivraie ? Bien qu'en musique comme ailleurs l'appréciation est surtout question de goût, nous allons tenter de vous présenter un florilège de musiques et chansons païennes, ou proches du paganisme. Ce sera donc l'occasion pour vous de faire des (re)découvertes d'artistes connus mais aussi méconnus.

Ouvrez grands vos oreilles et savourez !

Artesia

Genre : ambiance- celtique – gothique – dark atmosphérique – heavenly voice

Description : Ce groupe est très lié à la forêt de Brocéliande et aux légendes qui y ont trait. Bâtissant un univers sombre et enchanteur, Artesia tisse de ses voix éthérées des sentes vers un ailleurs. On retrouve dans leur album des influences celtiques et féériques qui devraient plaire aux amateurs-trices du genre.

Idéal pour : rituels – rêverie – méditation – créations...

Discographie : Hilvern ; Chants d'automne ; Llydaw ; Wanderings ; L'aube morne

Un titre à la une : « Le Haut Bois »

Site officiel : <http://www.myspace.com/artesia1983>

Eliwagar

Genre : pagan folk – world – folk romantique norvégien

Description : Une plongée dans l'univers nordique. La voix douce de Runahild (Brenda Dahl) nous entraîne à travers les fjords, les montagnes et la mer à la rencontre

des traditions de son peuple. Des textes inscrits dans le folklore et le paganisme.

Idéal pour : méditation (selon morceaux) – rêverie – rituels – créations...

Discographie : And the Ancestral Pagan Flame Shall Never Fade ; Fjellfolk Saga Fra Fortiden ; Sagn Fra Nordafolkets Land ; Fra Hjertet Av Norden ; Memories Of The Warrior Will ; Crépuscule D'Une Ame Païenne

Un titre à la une : « Rittet Til Nordariket »

Site officiel : <http://www.eliwagar.no>

Emerald Rose

Genre : folk rock – folk – celtic – pagan

Description : Formé en 1996, ce groupe partage un intérêt commun pour les anciennes religions, la fantasy et la mythologie celtique. Emerald Rose, quatuor masculin apporte une touche de bonne humeur ainsi qu'une interprétation assez personnelle de textes et morceaux connus. Des découvertes étonnantes à la clé.

Idéal pour : rituels (selon les morceaux) – créations – rêverie

Discographie : Emerald Rose ; Bending tradition ; Fire in the head ; Celtic Crescent ; Songs for the night sky ; Archives of ages to come ; Con suite ; That night in the garden ; Verdant.

Un titre à la une : « Freya, Shakti »

Site officiel : <http://www.emeraldrose.com>

Gaia's Consort

Genre : païen – romantique – folk – celtique - médiéval

Description : Ce groupe américain, résolument païen, aborde de nombreuses thématiques avec convivialité. Célébrant la nature, la liberté d'esprit, le mysticisme ainsi que l'amour pluriel, Gaia's

Consort a évolué dans une atmosphère d'entraide et de partage. Ce sont d'ailleurs ces valeurs qui émanent de chacun de leurs albums. Après quelques apparitions en 2009, le groupe semble s'être arrêté.

Idéal pour : rituels (selon les morceaux) – rêveries – créations...

Discographie : Vitus dance ; Evolve ; Secret voices ; Gaia circles ; Angel and the hanged man ; The burning

Un titre à la une : « The Rede »

Site officiel : <http://www.gaiaconsort.com/>



Photo du groupe Emerald Rose par Fox Gradin, celestialphotography.com

suite page suivante

Inspiration Musicale

Llewellyn

Genre : newage – ambiance – celtic – relaxation – heavenly voice

Description : Avec plus d'un million d'albums vendus, Llewellyn est un grand nom de la musique de la musique new age. Avec sa compagne Juliana, ils tissent des ambiances magiques et spirituelles, propres à susciter notre bien-être et notre imagination. Allant d'univers celtique et féérique à d'autres angéliques, ces artistes offrent de magnifiques supports pour la pratique magique et les soins holistiques.

Idéal pour : rituels – méditation – rêverie – créations...

Discographie : Faerielore ; Myst of Avalon ; Sacred Circle ; Moonlore ; Celtic Legend ; Woman lore ; Earth Angel ; Spirit of the wolf...

Un titre à la une : « Guinevere »

Site officiel : <http://www.llewellynandjuliana.com/>

SJ Tucker

Genre : folk rock alternatif – troubadour – harmonies vocales

Description : Véritable troubadour des temps modernes, S J Tucker, appelée «Reine des bardes», allie rock et folk dans un style unique. De l'amour aux sagas épiques, en passant par les mythes et le paganisme, elle nous invite à réfléchir, à rire et à danser.

Idéal pour : rêverie – rituels (selon les morceaux) – créations...

Discographie : Haphazard ; Tangles ; Tales from the Road ; Sirens ; For the Girl in the Garden ; Blessings ; Tricky Pixie-Live ! ; Solace & Sorrow ; Mythcreants ; Mischief ; Rootless.

Un album à la une : «Witch's Rune»

Site officiel : <http://www.sjtucker.com/>

Retrouvez les titres à la une sur le forum de la LWE !

* Spécial masculin sacré : une playlist dédiée au masculin est proposée dans la rubrique « une Bleue » du forum de la Ligue Wiccane Eclectique *

Envie de plus d'inspiration musicale ?

Savage Spirit radio :

<http://savage-spirit.com/radio/>

La guilde Folk / Pagan / Médiéval :

<http://www.facebook.com/guildefolk?fref=ts>

Elfm radio : <http://www.elfm-radio.com/>

Radio Wicca : <http://www.wiccaradio.net/>

Radio Arcadie : <http://www.radioarcadie.be/>

Sky FM - New Age : <http://skyfmnewage.radio.fr/>

Radio Plénitude : <http://www.radio-plenitude.com/>

Radio Magico :

<http://www.meditationfrance.com/radio.htm>

Calendrier

Rencontres du Cercle Sequana

Organisation de rencontres, sorties, conférences et ateliers en région parisienne. Verre de l'amitié : **tous les 1ers samedis du mois à partir de 15 h**
www.cercle-sequana.fr

Pub Philo Païen [3P] de Toulouse

Rencontres sur Toulouse et sa région, dans le cadre de la spiritualité païenne, de la Voie de la Déesse, de la Wicca, **un après-midi par mois.**

<http://www.facebook.com/groups/419612078073939/>

Café païen Lyonnais

Le Café Païen Lyonnais se réunit **tous les troisièmes samedis du mois**, pour permettre aux païens intéressés d'échanger et de passer du bon temps ensemble.
<http://www.facebook.com/CafePaïenLyonnais>

Festival Chamanique

21 au 24 Mars 2013

Feu sacré, tambours, divination, soins chamaniques, rituels ancestraux, voyage de l'âme, huttes de sudation, marche sur le feu, concert, festival du film chamanique, etc.

Trimurti, Cogolin (83), France

<http://www.chamanisme.fr/6eme-festival-chamanique-trimurti.html>

Conférence : Histoire mondiale de l'esclavage

29 mars 2013, 18h30

Candomblé, vaudou, santeria, pratiques esclaves, par Inês Sampaio, psychothérapeute accès libre

théâtre Claude Lévi-Strauss, musée du quai Branly, 37 quai Branly, Paris (75), France

<http://www.quaibrantly.fr>

Festival Trolls & Légendes

29 au 31 mars 2013

Concerts, avec entre autres Stille Volk et Daemonia Nympe, spectacles, contes, atelier sorcier, marché féérique, exposition d'illustrations, dédicaces d'auteurs...

Lotto Mons Expo, avenue Thomas Edison, Mons, Belgique

<http://www.trolls-et-legendes.be/>

Colloque La Mystique féminine 5 et 6 avril 2013

Quatre tables rondes interrogeant la mystique féminine dans son rapport avec «la politique et la société», «les institutions», «la littérature» et «le corps» entrée libre,

Centre Sèvres, Facultés jésuites de Paris, 35 bis rue de Sèvres, Paris (75), France

<http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr/index6940.html>

Visite païenne des jardins du château de Versailles

13 avril 2013

Le jardin de Versailles comporte de nombreuses statues sur le thème de la mythologie gréco-romaine. Nous vous invitons à partager des textes ou prières en l'honneur des divinités dont nous contemplerons les représentations.

Versailles (78), France

www.cercle-sequana.fr

Festival du Chamanisme

du 18 au 21 Avril 2013

Tambours, cérémonies, rituels chamaniques, tables rondes, concerts...

Chatenois (39), France

<http://www.cerclledesagesse.com/news.php>

Éclipse partielle de Lune

25 avril 2013, maximum à 22h heure française visible en Europe

Rencontre Chamanique : au pays de l'Homme

27 avril au 1^{er} mai 2013

Cercles de tambours, cérémonies, rituels, ateliers chamaniques et danse transe autour du feu

Fonroque (24), France

<http://rencontrechamanique.blogspot.fr>

Les Journées Féériques en Avesnois

1^{er} mai 2013, de 11h à 19h

Illustrateurs, conteurs, troubadours, dédicaces, buvette...

Prisches (59), France

<http://peuple-feerique.com/festivalfeerique/>

L'Equipe de Rédaction

Faoni est une païenne pratiquant en solitaire. Elle s'intéresse notamment à l'astrologie, à la géobiologie, à l'herboristerie et à la créativité d'inspiration païenne. Maman de 2 enfants, elle co-organise des fêtes de saison pour enfants en Dordogne.

Huath est une païenne de tradition celtique. Elle s'intéresse aux celtes, aux rêves, aux sciences et plus particulièrement la biologie et la géologie. Elle aime partager et découvrir de nouvelles façons de penser comme de nouvelles idées ou connaissances.

Sam' ne s'inscrit dans aucune tradition préétablie. Elle construit petit à petit son propre chemin, au gré des rencontres, qu'elles soient virtuelles, rêvées ou réelles. Elle s'intéresse à toutes spiritualités et pratiques ainsi qu'au bien-être depuis quelques années.

Siannan est une païenne polythéiste et panthéiste s'inspirant de la Wicca, du Reclaiming et des mythologies et traditions celtes et gréco-romaines. Sa pratique religieuse suit les cycles des saisons et s'allie à l'artisanat (<http://la-grotte-sacree.geekwu.org>). Membre de l'équipe de la Ligue Wiccane Eclectique, elle organise les rencontres du Cercle Sequana et du Festival des Déeses à Paris.

Xael se passionne d'ésotérisme, de spiritualité et de psychologie depuis plus de dix ans. Sans suivre une tradition quelconque, ses affinités l'ont amené à arpenter son chemin avec les Runes, côtoyant les mondes féériques et l'univers chamanique. Amoureux de la Nature, il est aussi écrivain, poète et créateur artisanal (voir son site xael.wifeo.com).

Beltaine : Festival Celtique des Ardennes
1, 3 et 4 mai 2013
Salmchâteau, Belgique
<http://www.beltainefca.be>

Journées des Morgane
25 et 26 mai 2013

Animations autour de la fée Morgane, contes, marché artisanal, camp médiéval, initiation danse médiévale, ateliers, spectacle de chevalerie.
Tréhorenteuc (56)
http://foret-broceliande.fr/Journees-des-Morgane?id_evenement=1636

Festival des Déeses
1^{er} et 2 juin 2013

Rencontre païenne annuelle organisée par la LWE, avec ateliers, scène ouverte, rituel et marché païen dans une ambiance conviviale.
Vexin, Ile-de-France
<http://festival-deesses.over-blog.com/>

Vivre le chamanisme au quotidien
18 Juin de 20h à 22h30

Avec Manu Tlaloc, conseils pratiques pour augmenter les capacités de perception du monde des esprits.
57 Rue des Vinaigriers, Paris (75), France
contact : atelierportesoleil@sfr.fr

Festival L'Art d'Etre Nature
Du 19 au 23 juin 2013

Une réflexion proposée pendant 5 jours autour de trois notions : la nature, l'art et l'être, avec des expositions, des conférences/débats, des projections audiovisuelles/ du land'art et des ateliers créatifs, des stages sur l'écologie profonde, des exposants, des écrivains, des artistes, des conteurs, des concerts et spectacles...

Salle polyvalente du Guemadec, Pleneuf (22), France
<http://les-dits-du-corbeau-noir.blog4ever.com>

Feux de Beltaine
29 et 30 juin 2013

Ateliers et démonstrations, concert du groupe Prima Nocta
Archéosite et Musée d'Aubechies, Beloeil, Belgique
<http://www.archeosite.be>

Ecoute et Parole d'Hommes : Un chemin vers la maturité
27 au 30 juin 2013

20^{ème} anniversaire du Réseau Hommes de la Francophonie : week-end de célébrations et de retrouvailles où tous les hommes et les anciens membres sont invités. Des ateliers, tables rondes et conférences seront proposées par des hommes du réseau et également par des écrivains et des conférenciers externes au réseau. Soirée festive le samedi soir avec orchestre.
Présence, Ardèche (07), France
<http://www.reseauhommes.com>

Sabbat des sorcières d'Ellezelles
29 juin 2013

Ellezelles au cœur du Pays des Collines, petite commune rurale du Hainaut occidental belge est depuis 1972 un haut lieu de la sorcellerie folklorique en Belgique. Le Comité du Sabbat s'endiable à perpétuer la tradition tout en lui insufflant un dynamisme nouveau.
Ellezelles, Belgique
<http://www.sorcier.es>

Festival du Masculin
29 et 30 juin 2013

Pour cette première édition du Festival du masculin, nous vous proposons à toutes et tous, hommes et femmes, de réaliser l'expérience du masculin en vous, dans votre être, dans votre chair. Le Festival vous invite à renouer avec ce masculin souvent méconnu, inexploré ou galvaudé, à travers une pléthore d'ateliers.

Centre d'arts et d'écologie corporelle
Génération Tao, 144 Bd de la Villette, Paris (75), France
<http://www.centre-tao-paris.com/FESTIVAL-DU-MASCULIN.html>

Goddess Conference
30 juillet au 4 août 2013

Honouring the Great Abundant Life-Giving Mother
Ateliers, processions et rituels
Glastonbury, UK
www.goddessconference.com

Festibarde
du 15 au 17 août 2013

Florilège d'expressions celtiques : concerts, spectacles, bal traditionnel, cabaret celtique, ateliers... et une rencontre intergénérationnelle entre «Sangliers, laies et marçassins» à propos de la spiritualité celtique, sa présence en ce monde et son devenir... Des artisans celtes seront aussi présents pour faire découvrir leur œuvre et leurs sources d'inspirations.

<http://les-dits-du-corbeau-noir.blog4ever.com>
Salle polyvalente du Guemadec, Pleneuf (22), France

Une date à nous soumettre ?
lunebleuelwe@gmail.com

LWE : Affiliation des groupes

Qui peut prétendre à une affiliation LWE ?

Tous groupes, cercles, covens... correspondant aux critères ci-dessous.

Comment cela se passe t-il ?

Tout groupe voulant être affiliés à la LWE procéderont de la façon suivante :

- il devra vérifier s'il correspond aux critères d'affiliations (cf. ci-dessous)
- faire une présentation de son groupe qui sera joint à la demande d'affiliation
- la demande d'affiliation prendra la forme suivante :

Nom du groupe :

- > Responsable(s) :
- > Date de création :
- > Orientation spirituelle :
- > Nombre de membres :
- > Localisation :
- > Conditions d'entrée (précisez l'âge minimum requis) :
- > Mode de fonctionnement (égalitaire, par alternance, Prêtre et/ou Prêtresse...etc) :
- > Activités du groupe :
si rite d'initiation et ordinations préciser lesquels :
si enseignement préciser le type, le programme... :
- > Autres Précisions utiles :
- > Site web, forum, liste de diffusion... :
- > Contact (adresse e-mail) :
- > Présentation :

- le formulaire sera transmis à l'adresse mail de la ligue (ligue.wiccane.eclectique@gmail.com) ou à défaut à l'un de ses administrateurs ou modérateurs.
- au vu de la demande et de la présentation, les animateurs vérifieront que les critères sont bien respectés et prendront la décision de proposer l'affiliation du groupe à l'ensemble des membres affiliés. A tout moment du processus d'affiliation, tout affilié peut demander des renseignements complémentaires et donner son avis.
- la proposition d'affiliation du groupe aux affiliés se fera sous forme d'un sondage anonyme présent sur le forum (partie «privée» du forum).
- si le groupe est affilié, il se verra attribué une rubrique sur le forum où il devra au minimum faire figurer sa présentation.

La rubrique est sous la responsabilité du groupe affilié.

- les groupes affiliés à la LWE sont totalement libres de partir quand ils le désirent au même titre que les affiliés individuels (par exemple si leur groupe évolue vers un autre chemin très différent, les éloignant des critères de base de leur affiliation). Ceci est sous l'entière honnêteté du groupe.

Les critères :

Le groupe reconnaît :

- * l'existence de de la Déesse, ou du couple Dieu/Déesse, ou de plusieurs Dieux et Déeses.
- * les huit sabbats de l'année.
- * la sacralité de la nature.

* Le groupe doit avoir au minimum 2 membres et s'il y a effectivement que 2 membres être ouvert à l'adhésion d'autres personnes.

* Les membres doivent avoir déjà bien déterminé les lignes directrices de leur groupe.

* Le groupe n'inclue pas de mineurs non accompagnés d'un parent dans leurs rituels, ni de mineurs de moins de 16 ans non accompagnés d'un parent dans les autres activités.

* Il doit laisser un minimum de transparence sur ses activités.

* Le groupe s'engage à pratiquer le respect mutuel et la tolérance, excluant notamment toute forme de racisme et d'homophobie.

* Il doit être apolitique dans le sens de ne pas être au service d'une idéologie, mais cela n'interdit pas de traiter d'écologie ou de faits de société.

* Il ne doit pas chercher à faire du prosélytisme.

* Il doit laisser la possibilité à ses membres de pratiquer également seuls.

* Il doit avoir une certaine éthique : considérer notamment le Wiccan Rede (ou un équivalent) comme un critère éthique essentiel.

* Ces membres doivent être solidaires, s'entre aider et partager des connaissances.

* Il serait souhaitable qu'un des membres du groupe soit affilié à la Ligue.

Nous voulons aussi remercier tous les groupes affiliés à la Ligue Wiccane Eclectique qui participent à l'organisation d'une grande communauté Francophone de la Wicca et des cultes de la Déesse.



<http://www.cerclesequana.com/>



<http://croisementdelunes.forumperso.com/index.htm>



<http://site.voila.fr/paradigme-sphinge>



<http://cercledeesse.canalblog.com>



<http://bibliotheque.forumactif.com/>



<http://bibliothequepaienne.forum-actif.net/>



<http://sites.google.com/site/wiccatraditionnelle/>



<http://spiralemystique.blogspot.fr/>



<https://sites.google.com/site/sentierspaieensdoccitanie/>



<http://www.savage-spirit.com/radio>



<http://ordrededeia.weebly.com/>